4°
361

DÉPOT
ANNEXE

DR. IGNACE WEINFELD
SOUS-SÉCRÉTAIRE D'ÉTAT À L'OFFICE CENTRAL DE STATISTIQUE

ED. SZTURM DE SZTREM DR. J. PIEKAŁKIEWICZ
CHEFS DE SECTION À L'OFFICE CENTRAL DE STATISTIQUE

LA POLOGNE CONTEMPORAINE

ATLAS STATISTIQUE

AVEC TEXTE DE FRANÇOIS BUJAK
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LWÓW

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE

[redacted]

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE

VARSOVIE — BYDGOSZCZ 1926

„BIBLJOTEKA POLSKA"

BIBLIOTHEQUE DE SCIENCES PO
1739231

DR. IGNACE WEINFELD
SOUS-SÉCRÉTAIRE D'ÉTAT À L'OFFICE CENTRAL DE STATISTIQUE

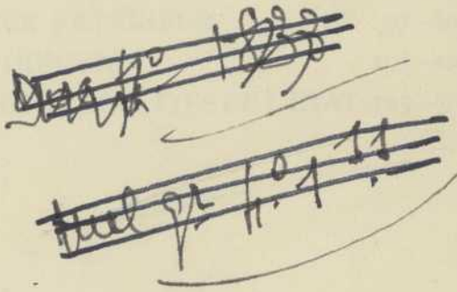
ED. SZTURM DE SZTREM DR. J. PIEKAŁKIEWICZ
CHEFS DE SECTION À L'OFFICE CENTRAL DE STATISTIQUE

LA POLOGNE CONTEMPORAINE

ATLAS STATISTIQUE

AVEC TEXTE DE FRANÇOIS BUJAK
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LWÓW

4° 361



VARSOVIE — BYDGOSZCZ 1926

„BIBLJOTEKA POLSKA"

ZAKŁADY GRAFICZNE INSTYTUTU WYDAWNICZEGO „BIBLJOTEKA POLSKA" W BYDGOSZCZY

LISTE DES TABLEAUX

		Page
1.	DIVISION ADMINISTRATIVE	5—8
2.	POPULATION	9—12
3.	NATIONALITÉS ET CULTES	13—16
4.	ENSEIGNEMENT PRIMAIRE	17—20
5.	ENSEIGNEMENT SÉCONDAIRE	21—24
6.	ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR	25—28
7.	EXPLOITATIONS RURALES	29—32
8.	GRANDE PROPRIÉTÉ FONCIÈRE	33—36
9.	RÉFORME AGRAIRE	37—40
10.	EXPLOITATION DU SOL	41—44
11.	FORÊTS	45—48
12.	CULTURES 1922	49—50
13.	CULTURES 1923	51—54
14.	RÉCOLTES 1922	55—56
15.	RÉCOLTES 1923	57—60
16.	CHEVAUX	61—64
17.	BÉTAIL À CORNES	65—68
18.	PORCS	69—72
19.	MOUTONS	73—76
20.	SUCRE	77—80
21.	ALCOOL	81—84
22.	MINERAUX	85—88
23.	INDUSTRIE	89—92
24.	CHEMINS DE FER	93—96
25.	COMMERCE EXTÉRIEUR	97—100
26.	IMPÔTS DIRECTS	101—104
27.	DÉPENSES ET RECETTES DE L'ÉTAT	105—108

DIVISION ADMINISTRATIVE

Frontière du de l'Etat — Varsovie — Chef-lieu de palatinat

Frontières des palatinats — Lignes de chemins de fer.

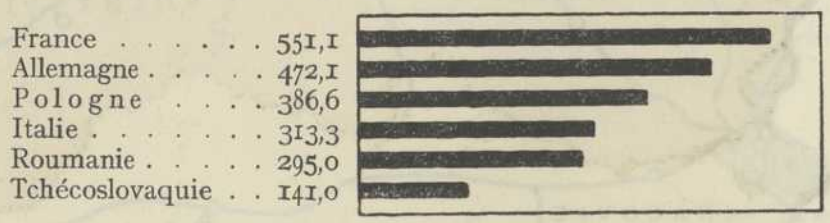
Ancienne Pologne Russe — Ancienne Pologne Prussienne — Ancienne Pologne Autrichienne.

DIVISION ADMINISTRATIVE

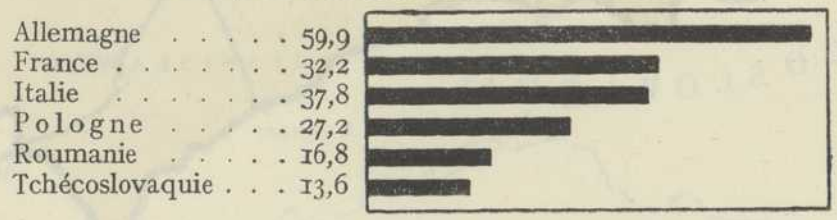
Palatinats	Superficie total en km²	Arrondissements	Villes	Communes
Pologne	**388 279**	**274**	**646**	**12 610**
ville de Varsovie	121	—	1	—
Varsovie	29 310	24	56	295
Łódź	19 034	14	44	232
Kielce	25 736	16	35	313
Lublin	31 160	19	32	281
Białystok	32 745	13	48	183
Vilno	27 849	8	13	105
Nowogródek	23 451	7	16	96
Polésie	42 286	10	27	118
Volhynie	30 288	10	31	95
Posnanie	26 603	37	118	3 033
Pomorze	16 386	20	31	1 349
Cracovie	17 448	24	52	1 919
Lwów	27 024	28	61	2 197
Stanisławów	18 368	16	28	900
Tarnopol	16 240	17	35	1 080
Silésie	4 230	11	18	414

REVUE INTERNATIONALE

Superficie en milliers de km²



Population en millions



Division administrative d'après l'état du 1 Janvier 1925.

On a marqué sur la carte les stations des frontières actives transitoires. La superficie d'aprés les calculs d'Office Central de Statistique basés sur les sources d'avant guerre officielles russes, allemandes et autrichiennes. La superficie des palatinats et de la Pologne d'après l'état du 1 Janvier 1925. Dans la rubrique „communes" dans l'anc. Pologne Russe on a compté les communes collectives comme unités administratives, dans les autres provinces — les communes simples. Dans l'anc. Pologne Prussienne et Autrichienne les communes n'embrassent pas les terrains domaniaux. La date du recensement de la population, dans la revue internationale, la plus proche de 1921.

DIVISION ADMINISTRATIVE

Le quadrilatère irrégulier que forme la Pologne se trouve situé entre 6 états et n'est limité par la mer que sur une très petite étendue (142 km). La ligne frontière la plus longue est celle qui divise la Pologne et l'Allemagne (environ 1650 km) et qui se prolonge sur les confins septentrionaux et orientaux de notre pays. La frontière entre la Pologne d'une part, la Russie, voire les différentes parties de ce pays, la Ruthénie Blanche et l'Ukraine de l'autre, s'étend à l'Est sur une longueur de 1400 km environ. Enfin la Pologne est limitrophe, au Sud de la Tchécoslovaquie sur une étendue de 900 km, au Nord-Ouest de la Lithuanie sur 500 km environ, au Sud-Est de la Roumanie sur 380 km environ et, au Nord de la Lettonie sur 102 km. Ajoutons que la Pologne avoisine sur un espace de 139 km la ville libre de Dantzig avec laquelle elle est liée par une convention douanière et dont elle assume la représentation des intérêts étrangers.

Ainsi que le prouvent les données internationales, la Pologne se range au point de vue de la superficie de son territoire parmi les grands États Européens, mais elle ne les égale point sous le rapport du chiffre de la population. La situation de l'État polonais dans le concert européen ne sera déterminée que par son développement économique et culturel et surtout par l'accroissement du chiffre de la population au cours des dizaines d'années les plus proches.

Au point de vue administratif, la Pologne est divisée en 16 palatinats (provinces), plus la capitale de Varsovie qui n'est point comprise dans l'union des palatinats. La majeure partie des palatinats porte le nom de la ville principale qui en fait partie, mais deux des palatinats occidentaux et deux des palatinats de l'Est constituent une exception à cette règle, ayant conservé leurs anciens noms historiques: ce sont le palatinat de Silésie, chef-lieu Katowice, le palatinat de Poméranie, chef-lieu Toruń, le palatinat de Volhynie chef-lieu Łuck, et celui de Polésie, chef-lieu Brest-sur-Bug (jadis Brest-Litowsk).

Les palatinats se subdivisent en districts, et ces derniers en communes. La superficie d'un palatinat est en moyenne de 24 000 km; sa population compte en moyenne 1 650 000 âmes; les chiffres analogues pour les districts sont de 1400 km et 100 000 habitants en moyenne.

La division administrative demeure sous l'influence manifeste de la division introduite par les anciens états copartageants; des raisons d'ordre politique et pratique ayant déterminé le gouvernement à maintenir provisoirement les délimitations antérieurement établies. Toutefois, la division actuelle ne répond pas entièrement à l'état de choses d'avant guerre. Le plus petit des palatinats polonais, celui de Silésie, a été constitué par la réunion de deux fragments de la Silésie Prussienne et de la Silésie Autrichienne; les palatinats de Poznań et de Poméranie comprennent d'anciennes provinces prussiennes, rognées par le Traité de Versailles. Le ci-devant Royaume du Congrès, divisé par le régime russe en 10 gouvernements a été réparti actuellement en 5 palatinats, dont celui de Białystok comprend une portion considérable de l'ancien gouvernement de Grodno, qui appartenait au groupe des cinq gouvernements du Nord-Est. De même la division des territoires de l'Est est absolument nouvelle, la Pologne n'ayant obtenu aucun des anciens gouvernements russes constituant ces territoires, dans leur superficie intégrale. Outre Wilno, aucun des chefs-lieux des palatinats ne correspond aux anciennes capitales des gouvernements de l'empire russe. Les quatre palatinats du Sud proviennent également de la division d'une seule province autrichienne — la Galicie.

Les palatinats ne diffèrent pas sensiblement au point de vue de leur étendue, exception faite de la Silésie. Cependant il est à noter que les palatinats occidentaux sont en général inférieurs comme étendue à ceux de l'Est. En revanche la subdivision en districts et en communes n'est déterminée que par le niveau de la culture et la densité de la population.

Le réseau le plus épais de districts et de communes se trouve dans la ci-devant Pologne Prussienne; en revanche les marches de l'Est accusent le réseau le plus espacé. La superficie moyenne d'un district est de 350 km en Silésie, de 700 km en Poméranie et dans le palatinat de Poznań, de 850 km sur le territoire de l'ancienne Galicie, de 1500 km sur celui du ci-devant Royaume du Congrès et de 3500 km sur les marches de l'Est (10 fois plus qu'en Silésie).

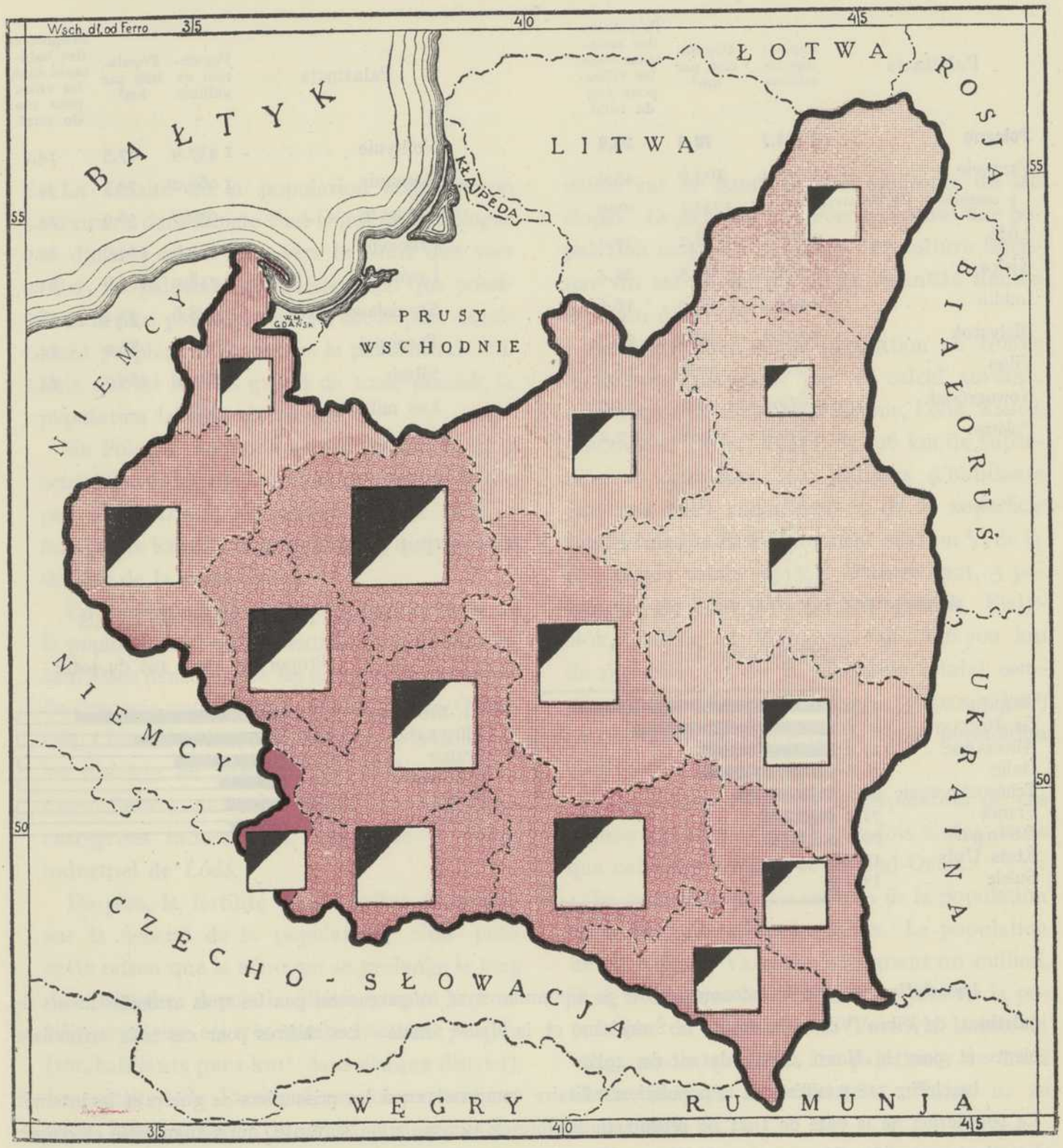
De même que pour les districts, aucuns changements n'ont été apportés dans la superficie des communes. Dans les palatinats se trouvant sur les territoires de l'ancienne Pologne Prussienne et Autrichienne, les communes comprennent une étendue souvent inférieure à 10 km. Dans les palatinats du centre, leur étendue est environ 10 fois plus grande (105 km en moyenne), et dans les palatinats de l'Est elle s'accroît jusqu'à 300 km, la commune y étant composée d'un certain nombre de hameaux particuliers.

Vu que le régime polonais a maintenu dans l'ancienne province prussienne l'organisation antérieure qui comprend les grands biens fonciers comme communes séparées, l'introduction d'un type uniforme de communes présente de sérieuses difficultés; c'est pour cette raison que la loi concernant l'autonomie locale n'a pu être promulguée jusqu'à ce jour. Cependant l'autonomie de district a été introduite durant la guerre sur le territoire du ci-devant Royaume du Congrès et y a fortement contribué au développement de l'instruction publique (écoles primaires).

L'autonomie provinciale, qui n'est pas encore introduite, possédera, suivant le projet du gouvernement, un champ d'activité très étendu et constituera notamment la base d'institutions autonomes pour les minorités nationales.

Quand aux villes, il convient d'observer que l'ancien gouvernement russe a retiré à beaucoup de localités le titre de villes ou de bourgades, aussi existe t'il sous ce rapport une différence considérable entre la ci-devant Pologne Russe et la ci-devant Pologne Prussienne. Le nombre des villages s'accroît en avançant du Sud vers le Nord. Les villages les plus importants se trouvent dans la partie Sud-Est du pays (palatinats de Lwów, de Stanisławów, de Tarnopol et de Volhynie), où l'on rencontre des villages comptant de 4 à 5000 habitants. Sur le territoire des quatre palatinats du Nord-Est (Wilno, Nowogródek, Białystok et Polésie), ce sont d'autre part les petits villages de 200 à 400 habitants qui prédominent.

POPULATION



La grandeur du carré répond au nombre de la population du palatinat, la partie noir du carré — la population des villes, la partie blanche — la population rurale. L'échelle du carré 1 mm² = 10 000 de la population.

Proportion des habitants dans le palatinat pour 1 km²:

au dessous de 40 — 40—60 — 60—90 — 90—150 — au dessus de 150.

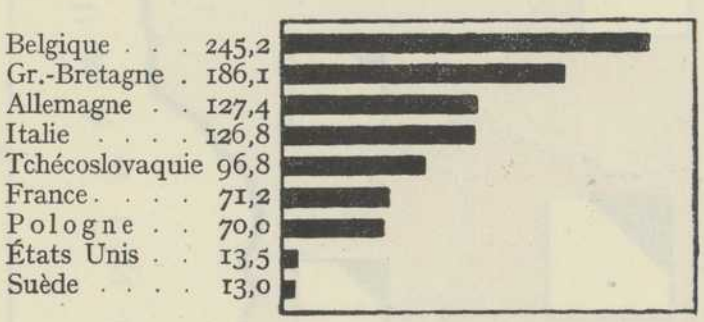
POPULATION

Palatinats	Population en milliers	Population par km²	Proportion des habitants dans les villes pour 100 du total
Pologne	**27 171,7**	**70,0**	**24,8**
Varsovie	3 048,4	103,6	45,2
y compris v. de Varsovie	936,0	7 735,7	100,0
Łódź	2 250,5	118,2	37,0
Kielce	2 535,7	98,5	22,4
Lublin	2 087,9	67,0	16,6
Białystok	1 303,4	39,9	23,7
Vilno	983,7	34,6	16,9
Nowogródek	822,1	35,7	11,9
Polésie	879,9	20,8	17,2
Volhynie	1 437,9	47,5	14,2
Posnanie	1 960,2	73,7	34,5
Pomorze	932,7	56,9	24,3
Cracovie	1 992,6	114,0	22,9
Lwów	2 718,0	100,6	21,9
Stanisławów	1 348,6	73,4	18,2
Tarnopol	1 428,5	88,0	14,3
Silésie	1 123,1	265,3	24,5
Les militaires	318,5	—	—

REVUE INTERNATIONALE

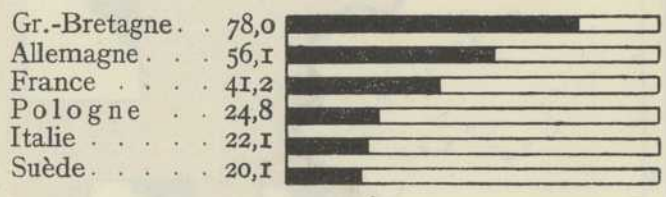
DENSITÉ DE LA POPULATION

Population par km²



POPULATION DES VILLES

Proportion pour 100 du total



Les chiffres d'après le recensement du 30 septembre 1921, n'embrassent pas les trois arrondissements du palatinat de Vilno (Vilno, Oszmiana et Święciany) et la Haute Silésie. Les chiffres pour ces trois arrondissements et pour la Haute Silésie datent du 1919.

Le chiffre 318,5 milliers de la population militaire comprend aussi les prisonniers de guerre et les internés. La population de la date de 1921 ne répond au nombre de la population suivante, qui a augmentée et d'après les calculs approximatifs pour le 1 Janvier 1923 était environ 28 151,7 milliers, pour le 1 Janvier 1924 — environ 28 478,4 milliers et pour le 1 Janvier 1925 environ 28 900 milliers.

Comme population des villes est compris la population des localités qui ont les droits municipals d'après les prescriptions obligatoires administratives. Les chiffres de la population dans la revue internationale à la date la plus proche de cette de la Pologne (1921).

POPULATION

La densité de la population acquiert son maximum dans l'angle Sud-Ouest de la Pologne et diminue aussi bien vers le Nord que vers l'Est. Le palatinat de Silésie, bien que possédant la plus petite superficie, est le plus densément peuplé; au contraire, le palatinat de Polésie qui est le plus grand de tous, possède la population la plus clairsemée.

En Pologne, comme partout ailleurs, la concentration de la population se trouve déterminée par l'industrie et les mines; d'autre part, le manque de fertilité du sol provoque une moindre densité de la population.

En examinant de plus près la répartition de la population, il est à constater qu'une population assez dense habite les districts du palatinat de Cracovie avoisinant la Silésie (Biała, Oświęcim, Chrzanów, Cracovie, Podgórze, Wieliczka), les districts du palatinat de Kielce (Będzin, Częstochowa), qui sont riches en mines et en entreprises industrielles, ainsi que le rayon industriel de Łódź.

De plus, la fertilité du sol influe également sur la densité de la population; c'est pour cette raison que la zône qui se prolonge la long des Carapthes depuis la Silésie jusqu'à la frontière roumaine est très nombreusement peuplée (100 habitants par 1 km² dans chaque district). Le palatinat de Tarnopol, au sol particulièrement fertile possède de même une population très dense (90 habitants par 1 km²). Ensuite viennent la partie méridionale du palatinat de Kielce (argile loëssique), les environs de Kalisz et d'Ostrów, où se touchent les palatinats de Poznań et de Łódź, et la région fertile située sur la Bzura et aux alentours du lac Gopło. Le palatinat de Poznań accuse une population moyenne et assure une culture intensive du sol au moyen d'une quantité limitée de main d'oeuvre.

La répartition de la population se trouve le mieux caractérisée par le calcul suivant: 5 palatinats du Sud-Ouest (Silésie, Łódź, Kielce, Cracovie et Lwów) ayant 83 476 km de superficie et comptant 10,6 millions d'habitants (127 par km²) constituent $^1/_5$ de la superficie totale du pays et comprennent environ $^2/_3$ de la population totale (39 %). D'autre part, 5 palatinats de l'Est (Wilno, Nowogródek, Białystok, Polésie et Volhynie) sur 156 700 km de superficie ($^2/_5$ de la superficie totale) comptent 5,4 millions d'habitants (35 par 1 km²) ce qui constitue moins de $^1/_5$ de la population totale.

Il se montre donc que la population de ces derniers palatinats est quatre fois moins dense que celle des palatinats du Sud-Ouest.

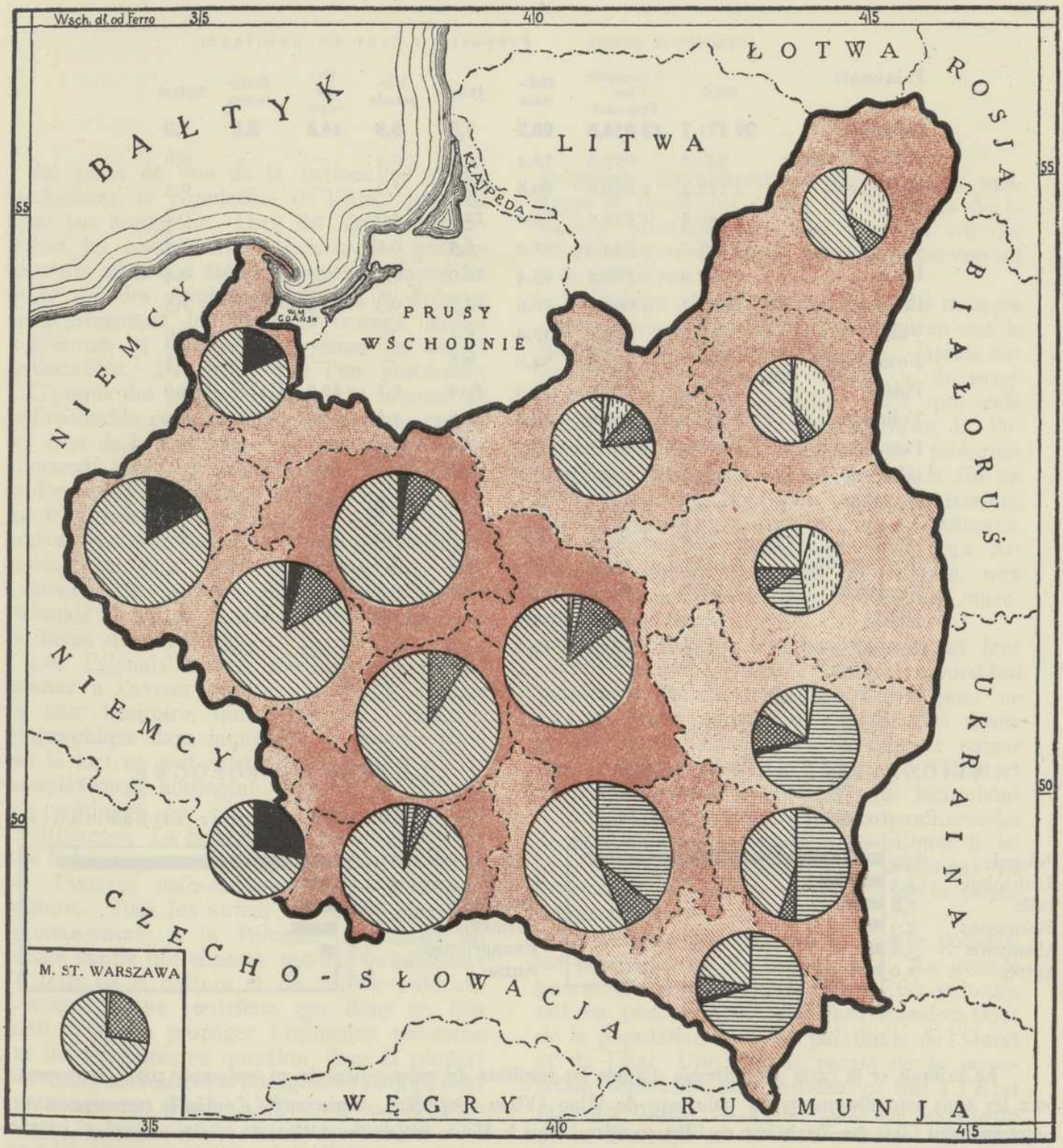
La quatrième partie environ de la population de la Pologne habite les villes. La population de la capitale, Varsovie, atteignant un million, il se trouve que la moitié à peu près de la population du palatinat de Varsovie habite la ville, tandis que dans les palatinats de Łódź et de Poznań, la population urbaine ne se monte qu'à $^2/_5$.

Si, en Silésie, un tiers seul de la population habite les villes, ce fait est dû à une classification insuffisemment précise des localités.

La statistique du mouvement de la population n'est tenue actuellement que par les pala-

tinats occidentaux. Ce mouvement s'y présente sous un aspect très favorable; bien que le nombre des naissances ait sensiblement diminué, le surplus des naissances par rapport aux décès se monte à 17 sur 1000 habitants, ce qui donne un chiffre double à celui qui est obtenu en Allemagne. Il est très caractéristique de noter que certaines villes du palatinat de Poznań, telles que Poznań même et Bydgoszcz donnent à ce point de vue des résultats meilleurs que tout le reste de la province. Suivant toute probabilité, le mouvement de la population dans les autres parties de la Pologne se présente sous un jour aussi favorable qu'en Poznanie et en Poméranie. Cette circonstance semble indiquer que, vu les difficultés de la situation économique d'après-guerre, la Pologne devra faire émigrer à l'étranger une portion considérable du recrutement naturel de sa population.

NATIONALITÉS ET CULTES



La superficie du cercle corréspond au total de la population du palatinat, les parties de la superficie du cercle — les nationalités particulières.
L'échelle 1 mm² — 5 000 habitants.

Polonais · Juifs · Allemands · Ruthéniens · Biélorusses · Autres

Proportion pour 100 habitants des Polonais:

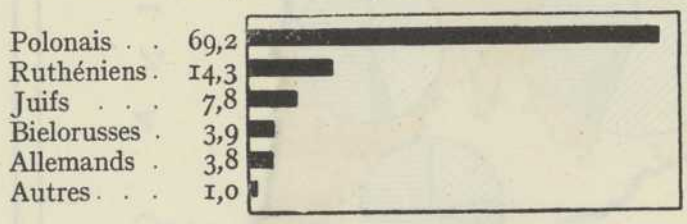
au dessus de 85 · 50—85 · 35—50 · 20—35 · au dessous de 20.

NATIONALITÉS ET CULTES

Palatinats	Population en milliers: total	y compris les Polonais	Proportion pour 100 habitants: Polonais	Juifs	Allemands	Ruthéniens	Bielorusses	Autres
Pologne	**27 171,7**	**18 814,3**	**69,2**	**7,8**	**3,8**	**14,3**	**3,9**	**1,0**
ville de Varsovie	936,0	677,5	72,4	26,9	0,1	—	—	0,6
Varsovie	2 112,4	1 896,6	89,8	7,7	2,2	—	—	0,3
Łódź	2 250,5	1 871,5	83,2	12,0	4,6	—	—	0,2
Kielce	2 535,7	2 314,3	91,3	8,5	0,1	—	—	0,1
Lublin	2 087,9	1 782,2	85,4	10,9	0,5	2,7	0,1	0,4
Białystok	1 303,4	1 001,8	76,9	12,5	0,3	0,5	8,3	1,5
Vilno	983,7	564,8	57,4	8,2	—	—	25,4	9,0
Nowogródek	822,1	443,7	54,0	6,8	—	—	37,8	1,4
Polésie	879,9	213,9	24,3	10,4	0,1	17,7	42,6	4,9
Volhynie	1 437,9	240,9	16,8	10,6	1,7	68,4	—	2,5
Posnanie	1 960,2	1 628,9	83,1	0,1	16,5	—	—	0,3
Pomorze	932,7	755,2	81,0	—	18,5	—	—	0,5
Cracovie	1 992,6	1 854,9	93,1	3,9	0,5	2,4	—	0,1
Lwów	2 718,0	1 537,8	56,6	7,0	0,5	35,8	—	0,1
Stanisławów	1 348,6	299,1	22,2	6,8	1,2	69,8	—	—
Tarnopol	1 428,5	642,5	45,0	4,8	0,2	50,0	—	—
Silésie	1 123,1	802,9	71,5	0,5	27,8	—	—	0,2
Les militaires	318,5	285,9	89,8	1,8	0,2	0,2	3,0	7,7

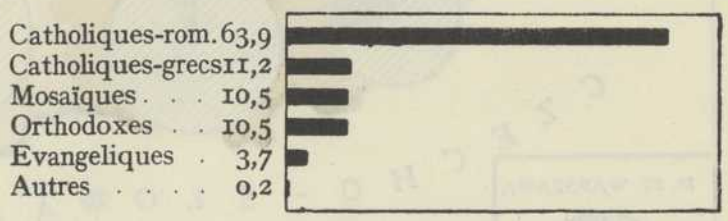
NATIONALITÉS EN POLOGNE

Proportion pour 100 habitants:



CULTES EN POLOGNE

Proportion pour 100 habitants:



Le tableau et la carte sont dressés d'après les resultats du recensement de 30 septembre 1921. Seulement pour les trois arrondissements du palatinat de Vilno (Vilno, Oszmiana, Święciany) d'après le recensement de Gouvernement Civil des Territoires de l'Est en 1919. Pour la Haute Silésie les chiffres d'après le recensement allemand de 1919 et aussi partiellement ceux du recensement de 1910, corrigés par la statistique des éléctions à la Diète de 1922 (chiffres des nationalités et cultes). Dans le nombre de la population du palatinat de Varsovie indiqué sous forme de cercle sur la carte, la population de la ville de Varsovie n'est pas comprise. Elle est à part dans le coin gauche en bas de la carte.

En indiquant par l'intensité des nuances le nombre des Polonais pour 100 habitants dans les palatinats on a tenu aussi compte de la ville de Varsovie.

NATIONALITÉS ET CULTES

Au point de vue de la nationalité et des confessions, la population de l'Etat polonais n'est pas homogène. Lors du Traité de Versailles les résolutions des chefs des gouvernements alliés ont été influencées de façon funeste par des opinions hostiles à la Pologne et représentant les Polonais comme nation intolérante et encline à opprimer les autres nationalités. De même que l'on proclamait à l'époque des partages, que cette mesure est indispensable pour protéger les paysans contre les abus de la noblesse, l'on s'est efforcé actuellement, par des accusations d'intolérance et d'oppression des autres nationalités, de rogner les frontières de la Pologne et de priver le nouvel État d'un caractère homogène. Les accusateurs les plus violents étaient ceux qui avaient le plus péché à cet égard vis à vis des Polonais et qui se distinguent eux-mêmes par le moins de tolérance.

Les Polonais furent, sont, et veulent demeurer à l'avenir maîtres politiques absolus de leur territoire, qui grâce à la situation géographique dans laquelle il se trouve placé par le sort, ne peut exister qu'en qualité d'État complètement homogène. Jamais la Pologne n'a subjugué ou conquis une des nations avoisinantes. La Ruthénie de Halicz fut réunie à la Pologne par suite des guerres menées contre les Tartares mahométans et la Lithuanie païenne. Tous les autres territoires s'unirent spontanément à la Pologne, cherchant un refuge contre des ennemis mortels et subissant l'attrait de la culture et du régime polonais. L'imigration ne contribua que dans un très petit degré à propager l'influence polonaise sur les territoires en question; dans la plupart des cas, la noblesse et la bourgeoisie y adoptaient spontanément, dès le XVI-me et le XVII-me siècle, la langue et la culture polonaises. Ce sont les terres ainsi unies à la Pologne qui ont donné naissance aux représentants les plus éminents de la nation polonaise: Kościuszko, Mickiewicz, Sienkiewicz.

Enfin, déja en partie sous la domination barbare de la Russie, le peuple de la zône limitrophe lithuano-blanc-ruthène adhère à la culture polonaise. Simultanément, une évolution analogue se produisait parmi les Ruthènes de la Galicie orientale, jusqu'au moment où les efforts du gouvernement autrichien parvinrent à la paralyser.

La Pologne évitait de tous temps les mesures d'oppression et les méthodes violentes en vue de solutionner les questions litigieuses. Jamais elle ne connût de guerres de religion ou de sanglantes révolutions sociales, ainsi que cela avait lieu en occident. Au contraire, la Pologne appliquait un système de tolérance religieuse inusité en Europe jusqu'à la fin du XVI siècle, aussi bien aux autres confessions chrétiennes qu'aux Juifs et aux Musulmans. Elle offrait l'hospitalité aux Juifs, aux Arméniens, aux Tartares, aux protestants, aux Allemands, aux Ecossais et même aux „starovières" russes.

Les Polonais on trop souffert durant leur siècle d'esclavage pour vouloir aujourd'hui persécuter les autres nationalités et pour ne pas se rendre compte de l'inéfficacité d'une pareille persécution, mais ils doivent exiger une attitude loyale à l'égard de l'État et l'accomplissement des devoirs qui incombent à ce sujet. Ils ne sauraient également accorder de privilèges économiques ou politiques à tel ou autre groupe ethnique au détriment de l'ensemble des sphères inférieures de la population polonaise.

La composition actuelle du peuple polonais est partiellement de fraîche date. La grande guerre et la résurrection de l'État polonais ont eu pour résultat certaines translocations de la population dans les palatinats de l'Ouest et de l'Est. Une grande partie de la population allemande, plus intimement liée à l'État prussien quitta en 1919—1920 les territoires de la Poznanie et de la Poméranie. D'autre part, un petit nombre de propriétés appartenant à des colons allemands, établis après 1908, furent rachetées par l'État en vertu des stipulations du Traité de Versailles.

La place libérée par les Allemands fut aussitôt occupée par des Polonais provenant des autres regions du pays, de sorte que le

pourcentage respectif des Allemands et des Polonais subit une modification sensible. D'autre part, des masses de Polonais, fuyant la famine et la terreur bolchéviste, regagnèrent leur patrie en s'établissant surtout sur les territoires compris entre la Vistule et la frontière orientale. En revanche, les fonctionnaires russes et un grand nombre de paysans russes et blanc-ruthènes, forcés de fuir en 1915 devant l'avance allemande, ne revinrent plus en Pologne. Une partie des biens fonciers détruits par la guerre et abandonnés ainsi par leurs propriétaires russes, fut utilisée dans les territoires de l'Est pour créer des colonies d'invalides et pour y installer les soldats, ayant bien mérité de la patrie.

Parmi la population locale, jusqu'alors peu consciente de sa nationalité, s'éveille sous ces influences l'attachement à la nationalité polonaise. Il est permis d'espérer que la stabilisation de l'État et l'accroissement de la prosperité développeront encore ces sentiments parmi la majeure partie des habitants des palatinats de l'Est, population qui jusqu'ici se désignait elle-même comme „indigène" et non comme Ruthène ou Blanc-Ruthène.

Les Juifs se trouvent disseminés dans tout le pays, à l'exception des palatinats de Poznań et de Poméranie. Les Allemands sont également disséminés, mais leur nombre ne présente quelque importance que dans les palatinats de Haute Silésie, de Poznań, de Poméranie et de Łódź. Les Juifs et les Allemands appartiennent par conséquent aux minorités nationales, non territoriales. Les minorités territoriales sont constituées par les Ruthènes et les Blanc-Ruthènes, mais les premiers ne forment une majorité que dans les palatinats de Volhynie et de Stanisławów et les derniers n'habitent en nombre prépondérant que le palatinat de Polésie.

Les Polonais possèdent par rapport aux autres nationalités une superiorité non seulement numérique, mais culturelle. Ils sont le plus faiblement représentés dans les palatinats de l'Est, là où les Ruthènes et les Blanc-Ruthènes se trouvent en plus grand nombre (palatinats de Volhynie, de Polésie et de Stanisławów).

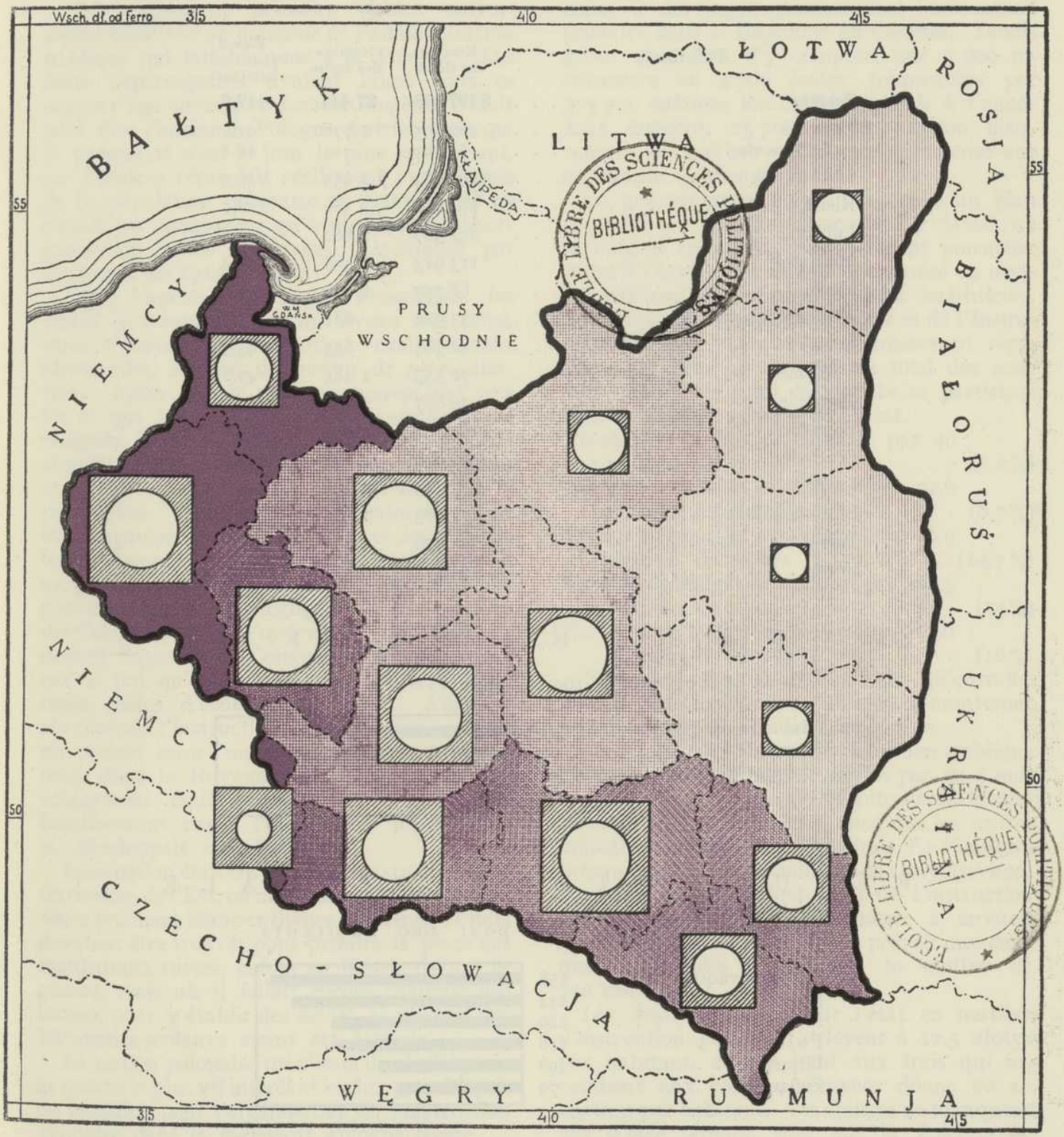
Afin de bien comprendre les relations intérieures de l'État polonais, il convient de se rendre compte de la différenciation sociale des nationalités particulières. Les Ruthènes et les Blanc-Ruthènes constituent des groupes peu différenciés au point de vue professionnel. Tout au plus 10% de Ruthènes et 5% de Blanc-Ruthènes s'adonnent en effet à des professions autres que l'agriculture.

L'industrie, le commerce et la labeur intellectuel sont représentés dans les palatinats de l'Est par les Polonais et par les Juifs. Un complément important de la nationalité est formé en Pologne par le culte professé. Les Polonais appartiennent en immense majorité à l'Église catholique romaine; cependant un petit nombre confesse le culte protestant, orthodoxe ou la religion israélite. Les Ruthènes sont en majeure partie gréco-catholiques ou „unites" et ce n'est qu'une minorité de Ruthènes qui professe la religion orthodoxe (en Volhynie). Les Blanc-Ruthènes sont en parties égales catholiques romains et orthodoxes; les Allemands pour la plupart protestants.

Les Ruthènes (4 millions environ) constituent après les Polonais la nationalité la plus importante; ils habitent le territoire situé entre les Carpathes et la rivière Prypeć, entre la frontière orientale et la ligne Hrubieszów sur Bug-Jarosław-Dukla.

Les Blanc-Ruthènes résident au Nord de la Prypeć et occupent la partie orientale des palatinats de Wilno, de Nowogródek et de Polésie, à l'Est de la ligne Białystok-Suwałki.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE



La grandeur du carré designe le nombre des élèves, la grandeur du cércle — nombre des écoles dans le palatinat.

L'échelle 1 mm² = 1 000 élèves = 20 écoles.

Proportion des élèves pour 1000 habitants: au dessous de 80 — 80—120 — 120—160 — au dessus de 160.

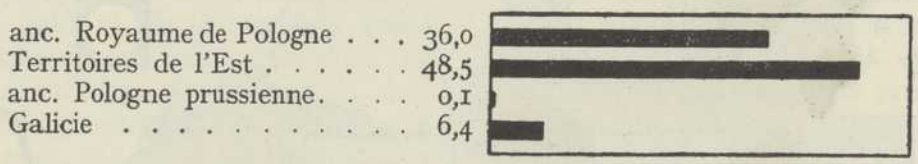
Weinfeld, Szturm de Sztrem, Piekałkiewicz: La Pologne contemporaine.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Palatinats	Nombre des élèves	Nombre des écoles	Élèves pour 1000 habitants
Pologne	**3 197 008**	**27 414**	**117,6**
Varsovie	280 595	2 778	*92,2*
v. de Varsovie	64 800	201	*69,6*
Łódź	287 084	2 455	*127,5*
Kielce	284 018	2 386	*112,1*
Lublin	237 387	2 682	*113,8*
Białystok	113 913	1 468	*87,5*
Vilno	68 757	1 172	*70,0*
Nowogródek	53 312	881	*57,8*
Polésie	42 584	633	*43,5*
Volhynie	70 555	1 184	*49,1*
Posnanie	359 867	2 951	*182,3*
Pomorze	164 882	1 619	*175,6*
Cracovie	309 096	1 781	*155,3*
Lwów	385 423	2 380	*141,8*
Stanisławów	171 485	1 165	*127,4*
Tarnopol	172 476	1 263	*120,7*
Silésie	195 574	616	*173,7*

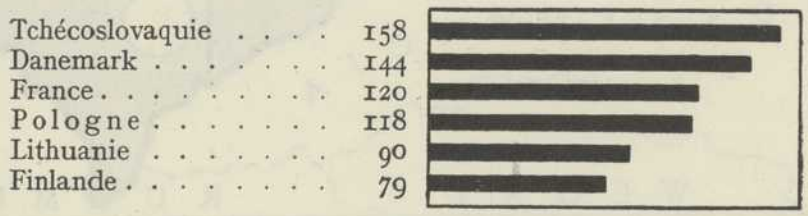
ANALPHABÈTES

Proportion pour 100 conscrits nés en 1900



REVUE INTERNATIONALE

Proportion des élèves pour 1000 habitants



Le tableau et la carte concernent l'enseignement privé et public ensemble, c'est à dire les écoles qui existaient réelement en 1921/22.

Le nombre total des instituteurs en Pologne pour la même date, était de 57 158, c'est à dire 55,8 élèves pour l'instituteur. Les chiffres de la revue internationale se rapportent pour le Danemark, la France et la Finlande à l'année 1919, pour la Tchécoslovaquie et la Lithuanie 1921.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

L'enseignement primaire (écoles universelles) constitue un domaine de l'administration publique qui fait honneur à la Pologne. Les états copartageants avaient laissé sous ce rapport une succession fort hétérogène. C'était peut être l'ancienne Pologne Autrichienne qui se présentait sous le jour le plus satisfaisant, car l'école y répondait réellement aux besoins de la population polonaise et ruthène. Il ne restait par conséquent qu'à suprimer la désorganisation et les dommages occasionnés par la guerre de 1914 à 1920.

Dans l'ancienne Pologne Prussienne, les écoles ce trouvaient sur un niveau très élevé, mais c'étaient des institutions exclusivement allemandes, servant de moyen de germanisation. Après que le régime prussien eut pris fin et que les instituteurs allemands aient été relégués, il ne demeura comme actif de l'instruction primaire que des bâtiments scolaires et un besoin d'instruction très éveillé chez la population. Tout l'appareil scolaire dut donc être organisé à nouveau. La ci-devant Pologne Russe se présentait sous le pire aspect au point de vue de l'instruction publique. Le gouvernement russe négligeait sciemment tout développement de l'instruction dans le ci-devant Royaume du Congrès, ce qui est prouvé par le fait qu'en 1904, il y avait en Pologne russe moins d'écoles qu'en 1840. Après la révolution, l'instruction primaire russe acquit un nouvel essort sur les territoires de l'Est, mais dans le Royaume du Congrès où l'enseignement était poursuivi dans un esprit foncièrement russe, l'instruction primaire ne se développait que faiblement.

Le situation était encore plus désastreuse sur les territoires de l'Est, où non seulement des instituteurs polonais, blanc-ruthènes, ruthènes et juifs devaient être trouvés pour prendre la place des instituteurs russes, enfuis en Russie durant la guerre, mais où il fallait encore chercher des locaux pour y établir des écoles, la plupart des bâtiments scolaires ayant été détruite.

La nation polonaise manifesta dès le début de la guerre le plus vif intérêt et le plus grand esprit de sacrifice pour l'organisation de l'instruction primaire dans la ci-devant Pologne Russe.

La gouvernement polonais réussit à réorganiser l'enseignement primaire en Galicie et même à augmenter de 1000 le nombre des écoles existantes; il réussit également à établir sur des bases nouvelles l'instruction primaire dans l'ancienne Pologne Prussienne et en Galicie, tout en la maintenant sur son niveau antérieur; enfin, il développa puissamment l'instruction primaire dans le Royaume du Congrès. Tandis qu'en 1910 l'on n'y comptait que 7 200 instituteurs et 4 700 écoles fréquentées par 379 700 enfants, les chiffres relatifs à l'année 1921 donnent 15 700 écoles, 28 200 instituteurs et 1 438 200 enfants, ce qui accuse une quadruple augmentation.

Le gouvernement polonais a conçu un plan très rationnel d'école universelle à 7 classes, où les enfants reçoivent l'enseignement journalier jusqu'à l'âge de 14 ans, et a organisé en nombre suffisant des séminaires pour instituteurs. Le budget du Ministère des Cultes et de l'Instruction publique marque un accroissement régulier, aussi bien par rapport au total des sommes, que sous le point de vue de sa participation au budget général de l'État.

En 1921 ce budget se chiffrait par 40 millions de zlotys . . . . . (5,2 %)
En 1922 ce budget se chiffrait par 72,6 millions de zlotys . . . . . (8,7 %)
En 1923 ce budget se chiffrait par 46,9 millions de zlotys . . . . . (14,7 %)
En 1924 ce budget se chiffrait par 229,5 millions de zlotys . . . . . (14 %)
En 1925 ce budget se chiffrait p. 323,6 millions de zlotys . . . . . (16 %)

Sous peu d'années, les frais qu'entraîne pour l'État l'instruction publique se monteront certainement à ½ milliard de zlotys.

Le budget particulier d'instruction publique du palatinat de Silésie se chiffre par 24,4 millions de zlotys (en 1925); les autonomies locales de commune et de district, ainsi que les autres ministères contribuent aux frais de l'instruction publique par 130 millions de zlotys environ, de sorte que le budget total de l'instruction publique se monte actuellement à environ 470 millions de zlotys. Il est à prévoir que dans quelques années il atteindra le chiffre de 750 millions.

Les frais supportés par l'état en matière d'instruction publique s'élèvent à 12,5 zlotys par habitant, ce qui joint aux frais qui incombent aux corps autonomes donne 20 zl. environ par habitant. Ces chiffres ne manquent pas d'être sérieux, bien que la Pologne ne puisse pas encore se comparer sous ce rapport à un grand nombre d'autres états européens, se trouvant dans de meilleures conditions.

L'état de l'instruction publique est le plus favorable dans les palatinats occidentaux, où il égale les résultats obtenus dans les pays de la plus haute culture intellectuelle.

Ce niveau baisse à mesure qu'on avance vers les frontières de l'Est. Dans les palatinats du Sud (ancienne Pologne Autrichienne) le nombre des enfants qui ne fréquentent pas l'école atteint 25%, surtout dans la région orientale de cette province; dans l'ancien Royaume du Congrès, les enfants ne fréquentant pas l'école constituent environ 35% et dans les territoires de l'Est — 60% environ.

En comparant la Pologne aux pays de l'Europe occidentale il importe de constater que, vu la fécondité de la population, la Pologne possède selon toute probabilité environ 10% d'enfants d'âge scolaire de plus que les pays en question.

Les palatinats des l'Ouest et du Sud égalent au point de vue de l'instruction primaire le niveau atteint par le Danemark et la Tchécoslovaquie, mais les palatinats du centre et ceux de l'Est ne se rapprochent pas encore de ce niveau là.

Au cours de l'année scolaire 1924/25 le chiffre total des enfants admis dans les écoles a été de 4 millions, mais il s'en faut encore d'un million pour que tous les enfants polonais puissent bénéficier de l'enseignement public.

Le tableau ci-annexé illustre l'état de l'enseignement primaire en 1921/22. Depuis ce temps un progrès sensible s'est manifesté, moins par rapport au nombre des écoles, qu'à celui des enfants fréquentant l'école, surtout dans les cinq palatinats du centre.

L'enseignement scolaire si rapidement organisé possède, de ce fait, certains manques et ce n'est qu'à force de temps et de travail qu'il sera possible de les écarter. Les émoluments des instituteurs ont été considérablement améliorés; en outre ils reçoivent souvent dans les campagnes un lot de terre, un logement et du combustible gratuits. Parmi le corps enseignant il se trouve encore un certain nombre d'individus qui ne sont pas suffisamment préparés à leur profession; de plus la part qu'y tiennent les femmes est trop prépondérante.

Dans les palatinats du centre et de l'Est, le manque de bâtiments scolaires influe désastreusement sur l'efficacité de l'enseignement; en effet à peine 5% d'écoles possède leurs propres bâtiments; le reste est placé dans les locaux à bail, pour la plupart inapropriés à leur but. Le total des bâtiments scolaires indispensables s'élève à 15 000 bâtiments pouvant contenir 60 000 salles; toutefois il n'est possible de construire que quelques centaines de bâtiments par an.

Les besoins scolaires des minorités nationales sont dûment pris en considération et l'état de choses dans ce domaine n'est pas sensiblement pire que dans celui de la scolarité polonaise. Le problème le plus ardu consiste à satisfaire aux besoins de la population juive, étant donné que les écoles populaires juives, appelées „heder" ne répondent pas aux exigences de l'enseignement moderne; de plus il subsiste des divergences sérieuses quant à la langue d'enseignement, une partie des juifs admettant le polonais, une autre le hébreu et une troisième le jargon.

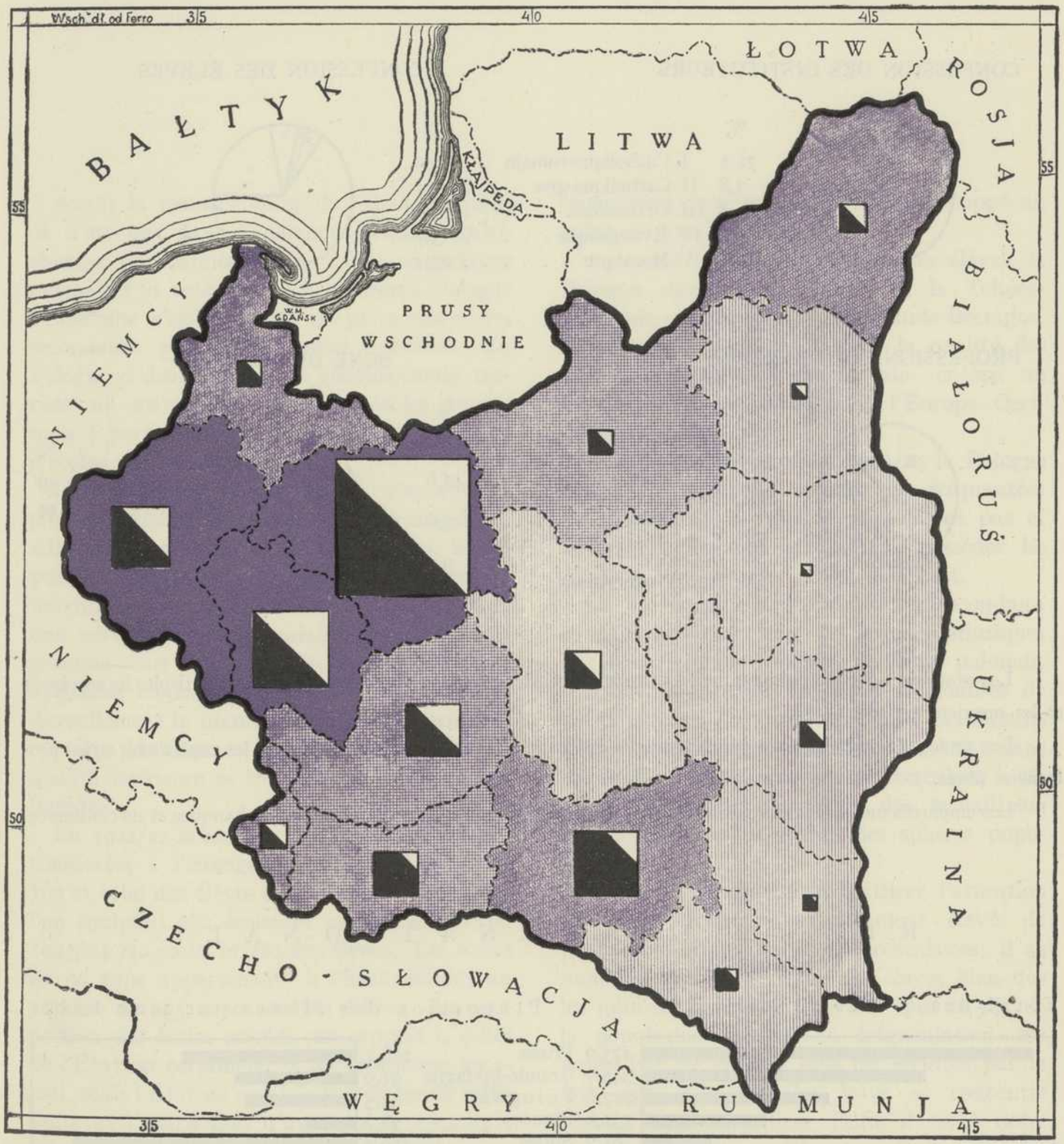
La Pologne compte 126 séminaires de l'État et 72 séminaires privés pour instituteurs. Le nombre des élèves qui suivent les cours est de 29 500. Ces chiffres correspondent entièrement aux besoins de l'état; seul le système d'enseignement demande à être perfectionné.

Une des branches importantes de l'instruction publique est constituée par les écoles d'agriculture destinées aux paysans. Ces écoles demeurent sous la direction du Ministère de l'Agriculture et des Domaines de l'État et sont organisées par les self-gouvernements de district à l'aide de subsides considérables accordés par l'État. Il existe déja environ 1000 écoles de ce genre pour garçons et filles, mais il faudrait encore en fonder 500 afin que chaque district possède au moins une école agricole pour garçons et une pour filles.

L'initiative privée s'efforce de suppléer en matière d'instruction publique aux manques qui se manifestent encore dans l'action engagée par l'État.

La nation polonaise possède en effet à cet égard de glorieuses traditions. La principale association culturelle du pays et en même temps la plus ancienne est la Société des Écoles Populaires à Cracovie, dont l'activité antérieure se développait sur le territoire de l'ancienne Pologne Autrichienne, puis vient la „Macierz Szkolna" à Varsovie, la „Macierz Szkolna Silésienne" en Silésie de Cieszyn, la Societé des Bibliothèques Populaires à Poznań, les Cours Universitaires Généraux, existant auprès de chaque université et quelques universités ouvrières. En vue de combattre l'analphabétisme a été institué à Varsovie un Bureau Central de Cours pour les adultes, qui a réalisé des résultats remarquables dans les villes et les centres industriels. Enfin il convient de signaler le labeur culturel entrepris par le Ministère de la Guerre parmis les soldats, et tendant à ce qu'aucun militaire ne quitte l'armée sans y avoir acquis l'art de lire et d'écrire couramment.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

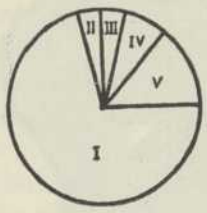


La superficie du carré repond au nombre des élèves dans le palatinat. La partie noire — indique les garçons, la partie blanche — les filles. L'échelle du carré 1 mm² = 250 élèves.

Proportion des élèves par 10 000 nabitants au dessous de 60 60 — 80 80 — 100 au dessus de 100

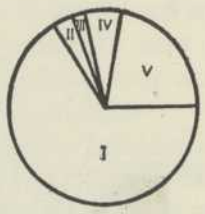
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

CONFESSION DES INSTITUTEURS

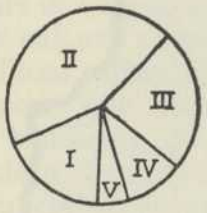


%			%
71,1	I	Catholique-romain . .	66,2
3,8	II	Catholique-grec . . .	3,4
3,8	III	Orthodoxe.	1,6
7,8	IV	Evangelique	5,7
12,8	V	Mosaïque	23,1

CONFESSION DES ÉLÈVES

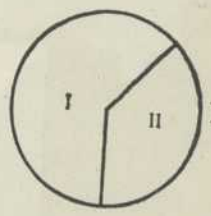


PROFESSIONS DES PARENTS



		%
I.	Professions rurales	18,2
II.	Professions urbaines indépendantes	43,6
III.	Fonctionnaires d'État et de communes	23,6
IV.	Employés industriels et commerciaux	9,9
V.	Autres professions	4,7

SEXE DES ÉLÈVES



		%
I.	Garcons . .	56
II.	Filles . . .	44

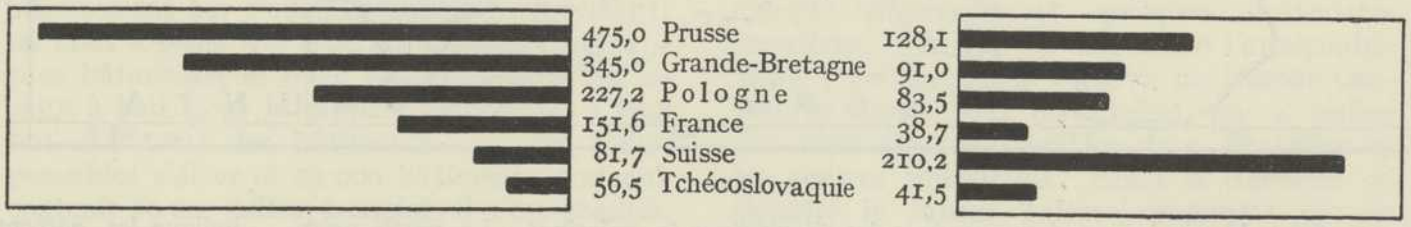
Les professions rurales comprennent les propriétaires des grandes et petites exploitations agricoles les employés et les ouvriers agricoles.

Les professions urbaines indépendantes — les industriels, les artisans, les marchands, les capitalistes et les professions libres.

Les employés industriels et commerciaux — les employés et ouvriers de fabriques, de banques et de commerce.

REVUE INTERNATIONALE

Total des élèves en milliers — Proportion des élèves par 10 000 habit



Le nombre des élèves dans la revue internationale se rapporte à l'année scolaire: pour la Grande Bretagne, la Tchécoslovaquie et la France à 1919, pour la Prusse et la Suisse à 1920, pour la Pologne à 1922.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Avant la reconstitution de l'État polonais, ce n'est que dans l'ancienne Pologne Autrichienne qu'existaient des écoles secondaires polonaises et ruthènes. La ci-devant Pologne Prussienne n'offrait point de place aux écoles secondaires polonaises, même privées. En Pologne ci-devant russe, le gouvernement tzariste ne maintenait que des écoles russes, mais à partir de 1905 il autorisa la fondation d'écoles privées polonaises.

L'enseignement secondaire se trouva complètement désorganisé par la guerre mondiale. Afin de remédier à cet état de choses, la population polonaise et la population juive se mirent elles-mêmes à l'oeuvre et créèrent toute une série d'écoles secondaires, dont le programme était toutefois loin de répondre aux exigences modernes, même les plus modérées. Actuellement le nombre des écoles secondaires est en décroissance, les établissements de qualité inférieure se trouvant progressivement liquidés.

En 1921/22 le nombre des écoles secondaires consacrées à l'enseignement général était de 780 et celui des élèves de 227 700. En 1922/23 l'on comptait 762 écoles et 227 100 élèves; en 1923/24 740 écoles et 210 200 élèves. Les écoles de ce type appartenant à l'État étaient au nombre de 255 avec 102 300 élèves. La proportion des écoles privées par rapport à celles de l'État est certainement un symptôme anormal, mais l'État ne possède pas de fonds suffisants et l'instruction d'un nombre approprié d'instituteurs pour les écoles secondaires ne progresse pas d'une manière assez rapide pour pouvoir ne considérer les écoles privées que comme complèment des écoles nationales.

En comparaison avec les autres pays européens, la Pologne appartient aux états où l'enseignement secondaire est très développé au point de vue quantitatif.

Au point de vue du nombre des élèves, la Pologne surpasse la France et la Tchécoslovaquie et égale presque la Grande Bretagne. Toutefois au point de vue de la qualité des écoles, la Pologne n'atteint pas encore au niveau de la vie scolaire de l'Europe Occidentale.

Durant l'année scolaire 1923/24 la Pologne comptait 151 écoles sécondaires, fréquentées par 28 000 élèves, qui ne possédaient pas et ne pouvaient point prétendre à posséder les droits assurés par les écoles de l'État.

La tendance à fréquenter l'école secondaire se manifeste dans tous les groupes ethniques et toutes les classes sociales de l'État polonais.

Il est intéressant de noter le nombre de petits paysans (%), ainsi que celui des enfants de la classe ouvrière et d'artisans inscrits dans ces écoles. Cette circonstance contribue à rénover rapidement la sphère des travailleurs intellectuels par un afflux des sphères populaires.

Il convient également d'attirer l'attention sur le pourcentage extrêmement élevé de juifs, fréquentant les écoles secondaires; il se monte à 23,1% du total des éleves, bien que les juifs ne constituent de fait que 10,5% de la population totale. La fréquentation des écoles par les enfants juifs est facilitée par le fait, que la population juive se concentre surtout dans les villes. Enfin il est à noter que les fillettes constituent 44% du total des élèves dans les écoles secondaires. Le plus de jeunes filles est inscrit dans les écoles secondaires du palatinat de Poznań et des cinq palatinats du centre; le moins dans les quatre palatinats du Sud. Ce symptôme marque

la voie par laquelle les femmes des sphères cultivées acquièrent une existence indépendante, en étant à même de gagner leur vie.

La répartition des écoles et des élèves réflète le niveau de culture des différentes régions du pays et indique que ce niveau est le plus élevé au Sud-Ouest et plus bas au Nord-Est de la Pologne.

Dans 659 écoles la langue d'enseignement est le polonais; dans 32 l'allemand, dans 14 le ruthène, dans 18 le russe, dans 5 le blanc-ruthène, dans 2 le lithuanien, dans 7 le jargon juif, dans 7 le hébreu et dans deux écoles le français. Les écoles privées sont entretenues soit par des particuliers (215) soit par des associations sociales (164), soit par les autonomies locales ou les associations religieuses. Les écoles où les juifs constituent 90% ou plus des élèves sont au nombre de 101, celles où les juifs ne constituent que 10 à 50% — au nombre de 207.

Un danger sérieur pour le développement normal de la vie nationale est constitué par le manque d'écoles professionnelles par rapport aux écoles secondaires d'enseignement général. Aussi bien la Diète que le Gouvernement sont conscients de cette lacune et réunissent leurs efforts pour augmenter le nombre des écoles professionnelles et pour y diriger autant de jeunes gens que possible.

En 1921/22 le nombre des écoles professionnelles primaires et secondaires s'élevait à 488 et celui des élèves à 39 600; en 1924/25 le nombre des dites écoles de 829 avec 94 700 élèves; toutefois la majeure partie de ces derniers est constituée par des apprentis qui ne suivent que des cours supplémentaires de 6 hs. par semaine.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La grandeur du cercle répond au nombre total des étudiants, les secteurs des cercles indiquant les univérsités et les politechniques — au nombre des étudiants aux facultés particulières. L'échelle 1 mm² = 25 étudiants.

Universités: Droit, Médecine, Philosophie, Autres facultés

Écoles Politechniques: Architecture, Communication, Mécanique, Chimique, Autres facultés

École Supérieure de Commerce à Varsovie

École Centrale d'Économie Rurale à Varsovie

Académie des Mines à Cracovie

Académie Vétérinaire à Lwów

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

NOMBRE DES ÉTUDIANTS AUX FACULTÉS

Écoles supérieures	Total des étudiants	Proportion par 100 étudiants: droit	médecine	philosophie	théologie	études agronomiques
Varsovie	8 939	36,7	21,4	40,7	1,2	—
Cracovie	5 235	27,1	16,0	50,8	2,1	4,0
Lwów	5 646	38,5	24,0	36,0	1,5	—
Poznań	3 416	42,9	12,4	26,0	—	18,7
Vilno	2 202	24,1	25,0	42,1	8,8	—

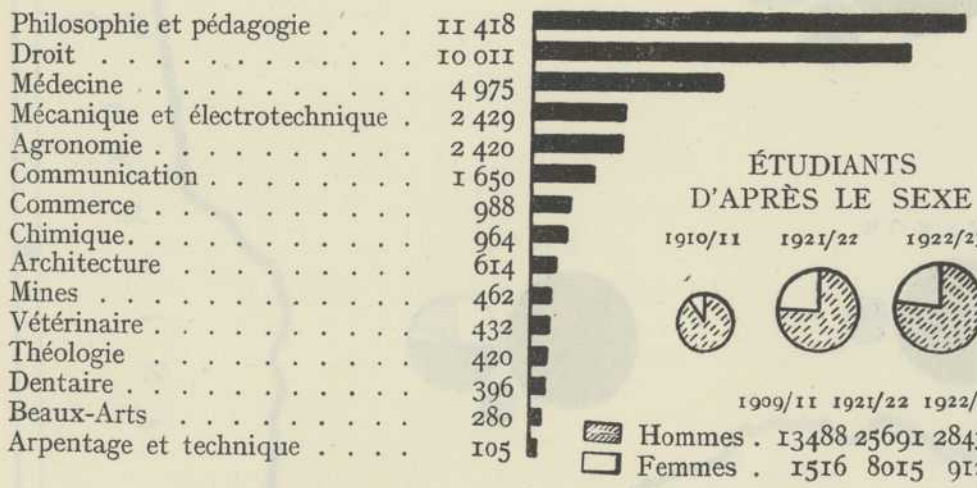
Écoles politechniques		Communication	d'architecture	mécanique	chimique	agronomique forestière	autres facultés
Varsovie	3 868	30,6	11,6	40,8	15,0	—	2,0
Lwów	2 560	18,4	6,4	33,2	14,9	26,0	1,1

NOMBRE DES ÉTUDIANTS AUX ÉCOLES SUPÉR.

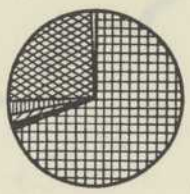
Université Libre de Pologne	1 664
Université de Lublin	1 120
École Supérieure de Commerce à Varsovie	988
École Centrale d'Économie Rurale à Varsovie	906
Académie de Mines à Cracovie	462
École Supérieure pour le Commerce Extérieur	398
Institut Dentaire	396
Académie Vétérinaire à Lwów	327
Académie des Beaux-Arts à Cracovie	155
Institut de Pédagogie	143

Les chiffres précités comprennent les étudiants ordinaires et extraordinaires. Ils ont trait à l'année 1922/23.

ÉTUDIANTS D'APRÈS LES FACULTÉS.
Année 1922/23



CONFESSIONS DES ÉTUDIANTS
Écoles supérieures de l'État en 1922/23

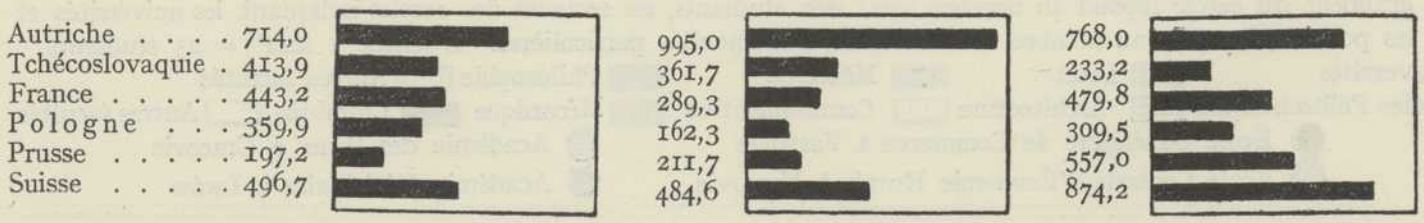


Pour 100 étudiants:

Catholiques-romains	69,4
Catholiques-grecs	1,0
Orthodoxes	1,7
Evangéliques	2,4
Mosaïques	25,0
Autres	0,5

REVUE INTERNATIONALE

Proportion des étudiants par 1 millions d'habitants dans les facultés de:



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La Pologne a accompli un labeur étonnant dans le domaine de l'enseignement supérieur. Avant la guerre, on comptait sur tout le territoire de l'État Polonais 3 universités, dont 2 polonaises en ancienne Pologne Autrichienne (Cracovie et Lwów) et 1 université russe à Varsovie. En outre il y avait 2 écoles politechniques: 1 école polonaise à Lwów et 1 école russe à Varsovie et 4 autres écoles supérieures (académies) dont 2 polonaises: l'académie vétérinaire à Lwów et l'académie agricole dans les environs de cette ville.

Plus de $^3/_4$ des jeunes gens polonais devaient s'instruire dans les universités étrangères, en premier lieu en Allemagne et en Russie, et dans une certaine mesure en Suisse et en France.

Aujourd'hui, la Pologne possède 7 universités dont 5 appartenant à l'État et 2 dûes à l'initiative privée. Le nombre des écoles politechniques n'a pas subi d'augmentation, vu le fait que malgré le niveau élevé de l'industrie polonaise, il ne s'est pas trouvé assez de personnes adonnées à la théorie des sciences techniques. Les écoles politechniques polonaises se trouvent cependant supplémentées par l'école politechnique de Dantzig, très bien organisée et que suivent beaucoup de jeunes gens polonais.

Le corps enseignant des nouvelles écoles supérieures polonaises se présente sous un jour assez satisfaisant, ce qui est dû à la circonstance qu'un grand nombre de savants polonais sont revenus de Russie après avoir abandonné les postes qu'ils y occupaient dans les écoles supérieures russes, ainsi qu'au nombre considérable de jeunes savants sortis des universités polonaises et de l'école politechnique de Lwów.

Les écoles supérieures sont mieux situées qu'avant la guerre au point de vue matériel, toutefois quelques-unes d'entre elles se ressentent du manque de locaux suffisants.

La fréquentation des écoles supérieures polonaises égale les résultats obtenus à l'étranger. Les chiffres fournis par les données internationales illustrent aussi bien les besoins de l'heure présente que les perspectives qui s'ouvrent pour des postes futurs. La majeure partie des étudiants suit les cours de la faculté philosophique, étant donné l'urgence de développer et d'organiser l'enseignement secondaire. Les mêmes motifs, par rapport au domaine administratif et judiciaire, poussent un grand nombre de jeunes gens à s'adonner à l'étude du droit; enfin le nombre considérable d'étudiants en médecine prouve les lacunes qui existent dans le domaine de l'assistance sanitaire et les perspectives de gain que présente la profession médicale.

Dans le domaine des sciences techniques, le plus d'étudiants se consacre aux études agricoles (il existe actuellement quatre facultés d'agriculture et de science forestière ainsi qu'une École Supérieure d'Économie Rurale), étant donné que cesétudes assurent aussi bien un travail indépendant dans l'agriculture et la culture forestière, qu'un labeur pédagogique dans les écoles et les organisations agricoles.

L'enseignement supérieur a acquis un degré de développement suffisant pour que toute la jeunesse polonaise puisse poursuivre des études professionnelles dans le pays et n'avoir recours aux universités étrangères qu'en vue de compléter ces études dans une direction spéciale.

Le nombre total des étudiants admis aux écoles supérieures comprend 30 % de femmes, nombre qui jusqu'à ce jour va toujours s'accroissant. Elles suivent surtout les cours de la faculté philosophique, mais un grand nombre étudie également l'agriculture, la médecine et le commerce. La tendance des femmes

à s'adonner aux études supérieures date en Pologne d'il y a 40 ans environ. Les femmes provenant des territoires polonais et russes, aussi bien Polonaises, que Russes et Juives, furent parmi les premières à s'inscrire aux universités européennes.

Au point de vue des confessions, les étudiants des écoles supérieures se répartissent d'une façon semblable aux élèves des écoles secondaires. La proportion n'est pas, toutefois, absolument identique.

Le nombre de catholiques romains (Polonais) répond à 69,4 %. Il est par conséquent de 3,2 % plus élevé que dans les écoles secondaires. En revanche les catholiques du rite grec (Ruthènes) ne constituent que 1 %, en raison du boycottage des universités polonaises par les Ruthènes qui vont faire leurs études dans les universités étrangères. Les protestants (2,4 %) sont en nombre deux fois moindre que dans les écoles secondaires, ce qui indique qu'après avoir terminé leurs études dans ces écoles, ils poursuivent leurs études universitaires à l'étranger, notamment en Allemagne. Les Juifs constituent dans les écoles supérieures 25 % soit 150 % plus que par rapport à leur proportion dans le total de la population.

La comparaison avec les autres états présentés par le tableau ci-annexé, prouve que la Pologne les égale au point de vue des études de droit et de philosophie, mais qu'elle accuse un développement trop faible des études de médecine. Il est certain qu'au point de vue des autres disciplines scientifiques, cette comparaison serait encore moins à l'avantage de la Pologne, vu que les études techniques minières et commerciales y sont très peu développées. La distribution des écoles supérieures et des étudiants sur le territoire de l'état démontre que Varsovie y joue comme capitale le rôle de foyer (4 écoles). Les trois écoles existant à Lwów doivent également être attribuées au rôle antérieur de cette ville, comme capitale d'une province.

EXPLOITATIONS RURALES

La grandeur du cercle répond au nombre des exploitations rurales dans le palatinat respectif.
Les secteurs du cercle — au nombre des exploitations rurales groupées suivant leur grandeur.
L'échelle — 1 mm² = 1 000 exploitations.

Les exploitations au dessous de 2 ha, 2—5 ha, 5—20 ha, 20—50 ha, au dessus de 50 ha.

Proportion des exploitations dans le palatinat par 100 ha de la superficie de terres arables:
au dessous de 12, 12 — 18, au dessus de 18.

EXPLOITATIONS RURALES

Palatinats	Total des exploitations en milliers	Proportion par 100 exploitations: au dessous de 2 ha	2—5 ha	5—20 ha	20—50 ha	au dessus de 50 ha
Pologne	**3 143,4**	**29,7**	**31,6**	**35,3**	**2,4**	**1,0**
Varsovie	232,6	22,9	21,7	49,3	4,7	1,4
Łódź	202,6	24,1	29,3	44,3	1,7	0,6
Kielce	310,3	26,7	36,8	35,5	0,6	0,4
Lublin	294,5	19,4	31,5	46,9	1,7	0,5
Białystok	183,0	15,4	25,8	53,1	4,8	0,9
Vilno	122,4	8,7	22,3	60,3	6,3	2,4
Nowogródek	133,1	13,2	38,4	44,0	3,1	1,3
Polésie	142,0	14,4	33,3	46,5	4,7	1,1
Volhynie	226,7	14,2	37,7	45,5	2,0	0,6
Poznań	184,2	55,8	12,7	24,5	5,1	1,9
Poméranie	93,9	50,6	15,6	25,3	5,8	2,7
Cracovie	238,6	39,8	37,7	21,0	0,9	0,6
Lwów	365,4	40,7	38,6	19,3	0,6	0,8
Stanisławów	204,9	48,2	33,5	16,3	1,2	0,8
Tarnopol	199,7	41,9	38,5	17,8	0,8	1,0
Silésie de Teschen	9,5	42,2	29,3	23,7	4,0	0,8

Le tableau, n'a trait qu'au chiffre général des exploitations rurales, groupées suivant leur importance. Les données relatives à la superficie font défaut, étant donné que la révision des chiffres fournis par le recensement de 1921, n'était pas terminée lors de la publication de notre Atlas. Les chiffres relatifs au trois districts du palatinat de Vilno, où le recensement n'à pas été effectué, sont extraits des statistiques d'avant guerre. Il a été toutefois impossible d'établir des données analogues pour la Haute Silésie, où le recensement n'à point été effectué.

REVUE INTERNATIONALE

Proportion des exploitations pour 100 ha de la superficie productive		Proportion pour 100 des exploitations: au dessous de 5 ha	5-20 ha	20-100 ha	au dessus de 100 ha
44,4	Belgique	88,0	9,0	1,9	1,1
23,8	Tchécoslovaquie	80,9	18,6	0,4	0,1
21,8	Bavière	60,3	33,5	6,1	0,1
17,5	France	71,3	21,3	6,8	0,6
12,7	Pologne	61,3	35,3	2,8	0,6
6,0	Roumanie	77,1	18,3	3,7	0,9

EXPLOITATIONS RURALES

Il est bien connu que le régime agraire adopté en Pologne ne crée pas de conditions favorables, aussi est-il naturel que la question agraire ait surgi sous une forme aigüe dès la reconstitution de l'État Polonais et qu'elle ait provoqué des difficultés considérables.

La statistique des exploitations agricoles pour la période d'avant-guerre offre des données très hétérogènes quant au système d'après lequel elle a été établie et quant à l'époque d'où elle date (1894, pour les palatinats de l'Est, 1907 pour l'ancienne Pologne Prussienne). Le recensement de 1921 n'a pas été effectué dans des conditions favorables et ne fut point publié en entier, mais il présente au moins le mérite d'être uniforme et récent.

Les données que nous possédons n'ont trait qu'au nombre des exploitations agricoles, mais elles ne tiennent point compte de la superficie des différentes catégories d'exploitations représentées sur le territoire de la Pologne; or, seules ces dernières indications pourraient servir à une orientation précise quant à l'importance des catégories particulières et quant au caractère de tout le régime agraire.

Les exploitations agricoles naines (non indépendantes) se rencontrent le plus fréquemment dans les quatre palatinats du Sud (plus de 50%). Le palatinat de Poznań approche de ce chiffre (46,4%), en revanche ce nombre diminue dès qu'on avance vers l'Est et le Nord. Sur le territoire des quatre palatinats de l'Est et de celui de Białystok, il oscille entre 12 et 15%.

Les petites exploitations rurales comprenant 2 à 5 ha sont le plus rares en Poméranie et dans le palatinat de Poznań ainsi que dans celui de Varsovie, c'est à dire dans la région occidentale du pays.

Au Midi et à l'Est les exploitations de ce genre sont bien plus nombreuses.

Les exploitations rurales moyennes (de 5 à 20 ha) sont les plus nombreuses (au-dessus de 40%) dans les palatinats de l'Est; dans ceux de Varsovie, Lublin, Łódź et Białystok. Elles se rencontrent le plus rarement dans les palatinats du Sud. Les grandes exploitations rurales (de 20 à 50 ha) sont les plus fréquentes dans les palatinats de Poznań et de Poméranie, puis dans ceux de Varsovie, Białystok, Polésie, Nowogródek et Wilno, autrement dit dans la partie septentrionale du pays. Le moins d'exploitations de ce genre se trouve dans les quatre palatinats méridionaux et dans le palatinat de Kielce.

Le répartition susexposée des terres en diverses catégories de petites exploitations agricoles dépend avant tout de la nature du sol. Là où le sol est facile à cultiver, mais peu fertile, l'unité d'exploitation peut, et doit même être plus considérable. Les usages qui régissent la succession des paysans ainsi que le système de politique agraire de l'état exercent également une grande influence sur cet état de choses.

Le régime agraire se présente sous l'aspect le plus favorable dans les palatinats de Poznań et de Poméranie et en deuxième ligne dans ceux de Varsovie et de Wilno. Son trait caractéristique le plus marqué est qu'un nombre relativement élevé d'individus se trouve posséder des terres, sans qu'il y ait toutefois de ce fait un morcellement éxageré; la terre y appartenant surtout aux propriétaires de grandes et moyennes exploitations agricoles.

Les résultats les moins avantageux ont été donnés par ce régime dans les quatre palatinats méridionaux, où les grandes exploitations sont en très petit nombre et la terre se trouve divisée en exploitations naines ou de très petite importance.

Des conditions analogues règnent dans le palatinat de Kielce.

La source du mouvement agraire en Pologne réside dans les palatinats de Kielce et de Cracovie, où les instincts politiques de la population rurale sont le plus développés.

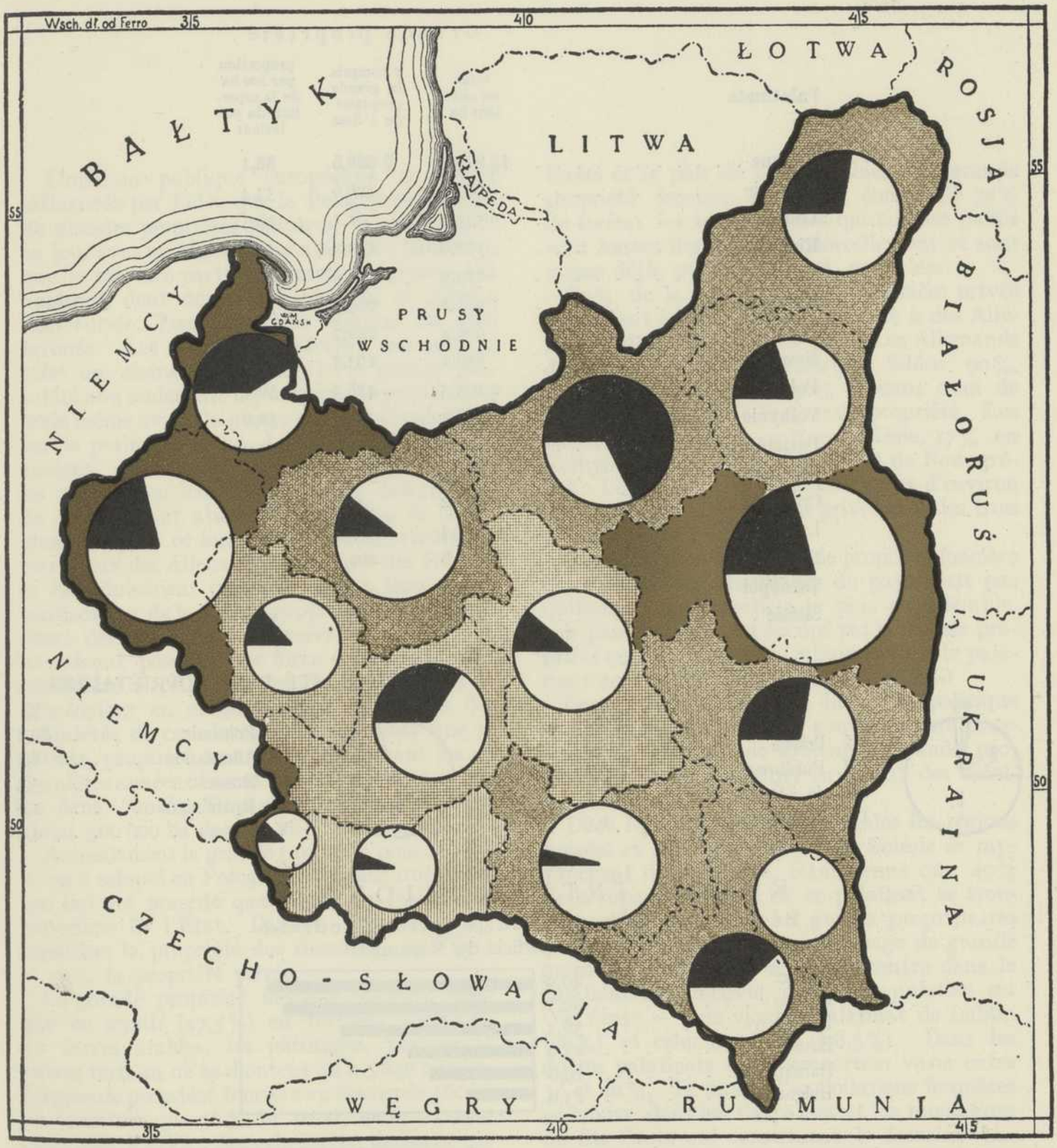
En passant en revue la situation qui règne dans les autres pays européens au point de vue du régime agraire, il semble au premier abord que la Pologne appartienne aux états où la terre est le moins divisée. En réalité, il en est

autrement. En effet, dans nombre d'États européens il se trouve une multitude de petites propriétés (villas avec jardins) qui n'ont pas le caractère d'exploitations agricoles, étant donné qu'elles ne servent qu'au plaisir de leurs propriétaires et ne constituent pas pour ces derniers une source de revenus.

Afin d'assainir le régime agraire en Pologne et de l'assimiler au régime existant dans les pays occidentaux, il conviendrait d'accroître au moins au quintuple le nombre des exploitations agricoles comptant de 20 à 50 ha.

Sur le territoire de l'ancienne Galicie et du ci-devant Royaume du Congrès, ces exploitations ne constituaient que 6 % de la superficie totale du pays, tandis qu'en Allemagne elles atteignaient 20 %, en France 29 % et en Belgique, pays connu pour le morcellement de la terre en toutes petites unités — 18,3 %. Aux États Unis, le nombre d'exploitations agricoles comprenant de 20 à 50 ha se montait en 1920 à 20 %, ce qui est environ 10 fois supérieur à l'état de choses régnant en Pologne, où ce pourcentage se chiffre par 2,4 %.

GRANDE PROPRIÉTÉ FONCIÈRE



La superficie du cercle répond à la superficie totale de la grande propriété dans le palatinat respectif, le secteur noir du cercle — à la grande propriété de l'État. L'échelle — 1 mm² = 25 000 ha.

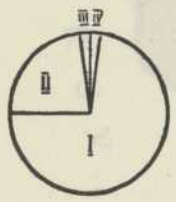
Proportion de la grande propriété par 100 ha de la superficie du palatinat:

jusqu'à 25 — au dessus de 25 — 30 — au dessus de 30 — 40 — au dessus de 40.

GRANDE PROPRIÉTÉ FONCIÈRE

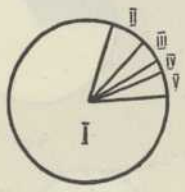
Palatinats	Grande propriété: total en milliers ha	y compris la grande propriété de l'État	proportion par 100 ha de la superficie du palatinat
Pologne	**13 974,8**	**3 339,5**	**36,1**
Varsovie	983,6	126,6	33,4
Łódź	542,2	91,1	28,5
Kielce	772,8	272,2	30,6
Lublin	873,9	111,3	28,0
Białystok	1 005,1	609,3	30,9
Vilno	909,4	240,7	32,4
Nowogródek	858,1	193,5	37,3
Polésie	2 105,5	418,2	50,8
Volhynie	958,5	272,1	32,0
Poznań	1 411,0	293,4	53,0
Pomorze	873,5	374,1	53,3
Cracovie	396,2	21,8	22,7
Lwów	843,4	27,5	31,2
Stanisławów	681,8	261,4	37,1
Tarnopol	542,4	—	33,4
Silésie	217,4	26,3	51,3

GENRE DE LA PROPRIÉTÉ



	%
I. Privée	73,6
II. Publique	23,9
III. de l'Église	1,6
IV. Autres genres	0,9

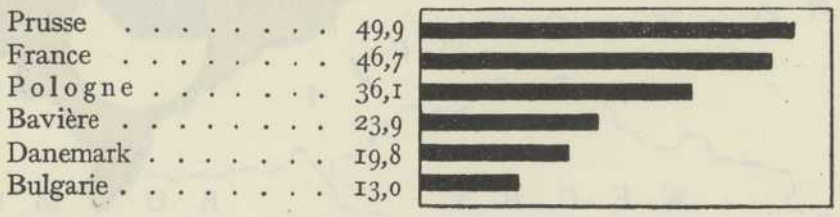
NATIONALITÉ DES PROPRIÉTAIRES



	%
I. Polonais	80,1
II. Allemands	8,1
III. Russes	5,3
IV. Ruthéniens	1,8
V. Autres	4,7

REVUE INTERNATIONALE

Proportion de la grande propriété pour 100 du total de la superficie du Royaume



La grande propriété comprend la grande propriété de l'État, et de plus, en Pologne et en Bulgarie la propriété au dessus de 50 ha, en France celle au dessus de 40 ha et en Danemark celle au dessus de 60 ha du total de la superficie. En Prusse et en Bavière celle au dessus de 50 ha de la superficie de terres arables.

Les chiffres pour la Pologne se rapportent à l'année 1921, pour la Prusse et la Bavière — à 1907, pour la Bulgarie — à 1908, pour le Danemark — à 1919 et pour la France — à 1892.

GRANDE PROPRIÉTÉ FONCIÈRE

L'opinion publique européenne se trouve influencée par l'idée que la Pologne est le pays de grandes propriétés foncières, vivant jusqu'à ce jour sous un régime pour ainsi dire féodal, vu que la majeure partie des terres appartient à la noblesse, dont dépend absolument la population rurale. Toutefois cette opinion est bien erronée. Les conditions précitées ont subi en effet un changement radical: la grande propriété non seulement n'y est plus prépondérante, mais même avant la guerre elle ne prévalait pas sur la petite propriété. Les gouvernements des anciens états copartageants usaient de tous les moyens en leur pouvoir pour détruire ou, du moins, pour abaisser la situation de la noblesse et, dans ce but, ils favorisaient l'achat de terres par des Allemands, voire par des Russes, et introduissaient même le rachat forcé ou la confiscation de la grande propriété. De plus, au cours des 50 dernières années les paysans se trouvèrent posséder une force économique bien supérieure à celle des grands propriétaires et procédaient en grand nombre au rachat des propriétés de ces derniers. C'est ainsi que la grande propriété foncière perdit durant les 40 dernières années d'avant guerre environ 600 000 ha dans l'ancien Royaume du Congrès et environ 500 000 ha dans la ci-devant Galicie.

Actuellement la grande propriété pour laquelle on a adopté en Pologne une limite très basse (50 ha) ne possède que 36,5% du total de la superficie de l'État. Dans ce chiffre, 23,9% constitue la propriété des domaines de l'État et 73% la propriété privée.

La grande propriété foncière consiste presque en moitié (47,5%) en terrains forestiers; les terres arables, les pâturages, prairies et autres terrains ne se montent qu'à 5 640 004 ha. La grande propriété foncière au dessus de 500 ha ne constitue que 56% du total, mais se compose pour les deux tiers de forêts, de sorte que les terres susceptibles d'être morcelées conformément aux stipulations de la loi sur la réforme agraire ne sont qu'en quantité restreinte.

C'est dans les palatinats de Poznań, de Łódź, de Varsovie, de Tarnopol et de Nowogródek que la grande propriété privée compte le moins de forêts et le plus de terres arables. La grande propriété foncière de l'État comprend 75% de forêts; les terres arables qui en font partie sont toutes destinées au morcellement et sont même déjà, pour la plupart, morcelées.

80% de la grande propriété foncière privée appartient à des Polonais; la reste à des Allemands, des Russes et des Juifs. Les Allemands détiennent dans le palatinat de Silésie 90%, dans celui de Poznań 36% et dans celui de Poméranie 74% de la grande propriété. Les Russes en possèdent 19% en Polésie, 17% en Volhynie et 9% dans le palatinat de Nowogródek: Les Juifs enfin sont possesseurs d'environ 3% de la grande propriété privée dans les trois palatinats du Sud-Est.

La répartition de la grande propriété foncière dans les différentes régions du pays n'est pas uniforme. La superficie la plus considérable, soit plus de 50%, est occupé par la grande propriété en Poméranie, en Silésie et dans le palatinat de Poznań.

Cette circonstance était dûe à la politique agraire poursuivie par le gouvernement prussien, qui s'efforçait de soutenir la grande propriété et de la consolider en créant des fideïcommis.

Dans les autres palatinats, seules les régions boisées et marécageuses de la Polésie se rapprochent de ce chiffre, étant donné que 49% de la superficie totale de ce palatinat se trouvait entre les mains des grands propriétaires fonciers. Le plus petit pourcentage de grande propriété (22,7%) est noté par contre dans le palatinat de Cracovie, dont la population est très dense — puis vient le palatinat de Lublin (28%) et celui de Łódź (28,5%). Dans les autres palatinats cette proportion varie entre 30 et 40%. Le moins d'exploitations fermières se trouve dans les Carpathes et les montagnes de Ste Croix qui constituent le domaine naturel d'exploitations forestières et de pâturages. La grande propriété privée comprend 19 454 biens fonciers d'une superficie moyenne de 540 ha. La moyenne la moins élevée se remontre en Poméranie où les biens particuliers atteignent 210 ha, puis dans le palatinat de

Wilno (320 ha), le palatinat de Varsovie (340 ha), celui de Białystok (410 ha), et celui de Poznań (420 ha). En revanche dans certains palatinats de l'Est, tels que la Polésie et la Volhynie, la grande propriété atteint jusqu'à 1 000 ha de superficie par bien foncier.

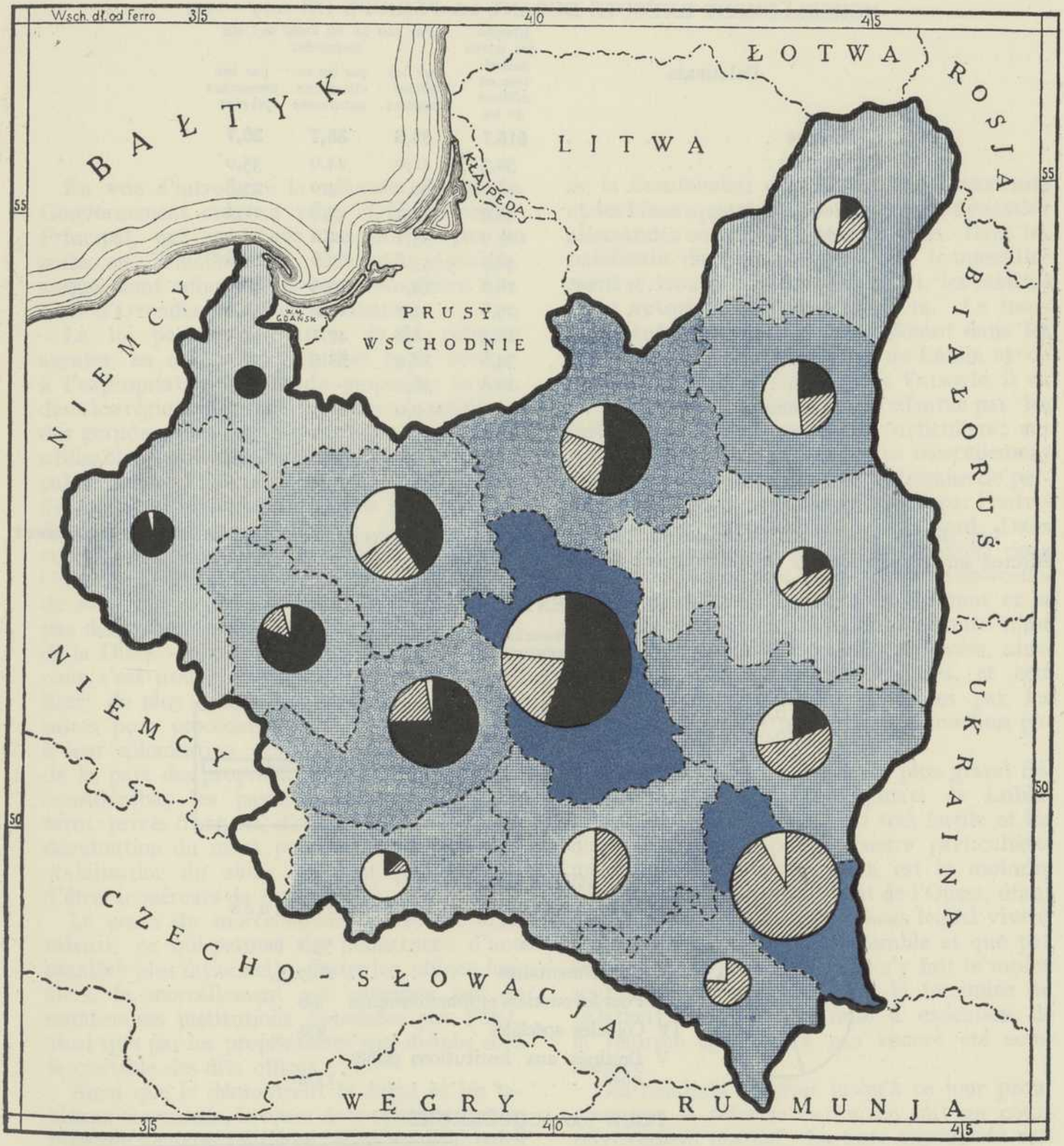
L'importance que présente pour l'État la grande propriété foncière est considérable. Vu le système progressif appliqué aux impôts sur la terre et sur les revenus, elle procure à l'État des revenus supérieurs à ceux que fournit la petite propriété.

Elle prime également la petite propriété au point de vue de la production agricole: ainsi, en 1923, la statistique a prouvé que la récolte de froment réalisée dans les grands biens à fermes était de 25%, la récolte de blés d'autres espèces de 20% et la récolte de pommes de terre de 13% plus considérable que celle qui se trouvait réalisée par les petites exploitations agricoles.

Les grands biens fonciers poursuivent la culture des semences et l'élevage du bétail de race, rendant ainsi des services précieux à la petite propriété. Ils s'occupent également de la production de betteraves à sucre pour les sucreries et transforment la majeure partie de la récolte de pommes de terre dans des distilleries, des amidonneries et des fabriques de cossettes de pommes de terre. Enfin, c'est la grande propriété qui procure principalement le blé et les autres produits alimentaires végétaux destinés au ravitaillement de la population urbaine, tandis que la petite propriété livre surtout dans ce but des produits animaux (viande, laitage).

Bien qu'en comparaison avec les autres états, la Pologne ne possède qu'un nombre modéré de grandes propriétés foncières, la réforme agraire qui y est énergiquement introduite ne manquera pas de réduire de moitié la superficie actuelle des dites propriétés.

RÉFORME AGRAIRE



La superficie du cercle désigne l'étendue des terres morcelées dans le palatinat durant la période de 1919 — 1923.
L'échelle — 1 mm² = 200 ha.

Les secteurs désignent le morcellement:

par les offices fonciers — par les institutions autorisées — par les personnes privées.

Terres morcelées par 100 ha de la grande propriété (sans forêts):

au dessous de 5 — 5—10 — 10—15 — au dessus de 15.

RÉFORME AGRAIRE

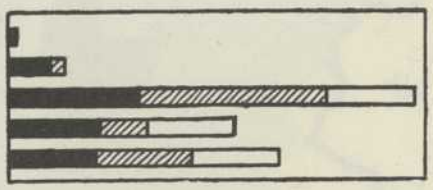
MORCELLEMENT EXÉCUTÉ DURANT LA PÉRIODE DE 1919—1923

Palatinats	Etendu des terres morcellées en milliers de ha	Par 100 ha du total ont été morcelés: par les offices fonciérs	par les institutions autorisées	par les personnes privées
Pologne	**516,7**	**37,6**	**35,7**	**26,7**
Varsovie	50,5	41,0	24,0	35,0
Łódź	26,0	80,2	4,0	15,8
Kielce	45,9	75,1	2,8	22,1
Lublin	103,9	55,1	21,2	23,7
Białystok	48,7	53,8	27,6	18,6
Vilno	16,2	14,0	39,5	46,5
Nowogródek	29,8	21,1	27,1	51,8
Polésie	18,3	18,8	47,1	34,1
Volhynie	34,8	18,4	53,5	28,1
Poznań	10,8	96,1	—	3,9
Poméranie	4,4	100,0	—	—
Cracovie	13,2	13,0	9,1	77,9
Lwów	28,3	—	50,6	49,4
Stanisławów	12,8	—	75,5	24,5
Tarnopol	73,1	—	92,3	7,7

Les chiffres relatifs au morcellement par les personnes privées, embrassent seulement le morcellement effectué sur autorisation des Offices Foncièrs.

MORCELLEMENT PAR ANNÉES

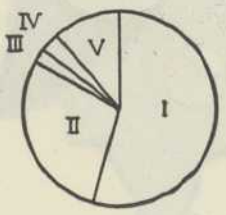
Année	Total	Offices fonciers	Institutions autorisées	Personnes privées
	milliers de ha			
1919	6,4	6,4	—	—
1920	30,0	21,8	8,2	—
1921	218,0	70,4	99,8	47,8
1922	119,6	48,6	25,4	45,6
1923	142,7	47,1	50,8	44,8



Pour l'indication voir la carte.

LES NOUVEAUX LOTS

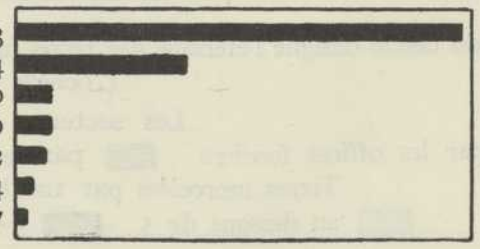
Sur chaque 100 ha morcelés — lots constitués



I	Indépendants	55,1 ha
II	Supplémentaires	28,7 „
III	Pour les ouvriers et fonctionnaires	2,0 „
IV	Colonies spéciales	3,0 „
V	Destinés aux institutions publiques	11,2 „

POUR 100 ACQUÉREURS

Paysans ayant une quantité de terre insuffisante	59,3
Paysans sans terre	22,4
Paysans ayant une quantité de terre suffisante	5,0
Personnel employé dans l'exploitation rurale	5,0
Invalides et soldats	4,2
Non agriculteurs	2,4
Anciens fermiers	1,7



RÉFORME AGRAIRE

En vue d'introduire la réforme agraire, le Gouvernement créa en 1919 l'Office Foncier Principal, qui se trouva transformé par la suite en Ministère des Réformes Agraires, auquel sont subordonnés tous les offices fonciers d'arrondissement et de district.

La loi portant exécution de la réforme agraire, en date du 15 Juillet 1920, soumet à l'expropriation la grande propriété, savoir: dans les régions industrielles et dans le voisinage des grandes villes —au-dessus de 60 ha de terres utilisables pour des buts agricoles, dans les palatinats de l'Est et de l'Ouest — au dessus de 400 ha et dans les palatinats du centre et du Sud — au-dessus de 180 ha. La loi en question présente nombre de lacunes et soumet l'expropriation à des formalités prolongées, de sorte que sa mise à exécution ne progresse pas dans une mesure qui répondrait aux désirs de la Diète. — Tout l'appareil des Offices Fonciers s'est trouvé être insuffisant pour la réaliser; de plus l'état manque des fonds nécessaires pour procéder au rachat des terres et à leur colonisation. Bien que l'offre de terre de la part des propriétaires fonciers soit très considérable, les paysans possédant peu de terre, privés d'argent, d'abord par suite de la dévaluation du mark polonais, et puis par la stabilisation du zloty, ne sont pas en état d'être acquéreurs de ces terres.

Le cours du morcellement se trouve ainsi ralenti, ce qui permet de l'effectuer d'une manière plus rationnelle. Outre les offices fonciers, le morcellement est entrepris par de nombreuses institutions autorisées par l'état, ainsi que par les propriétaires eux-mêmes sous le contrôle des dits offices.

Ainsi que le démontrent la carte et les tableaux ci-annexés, le cours de la réforme agraire présente un aspect différent dans les différentes régions du pays.

Sur le territoire de l'ancienne Pologne Prussienne, dans les palatinats de Poznań et de Poméranie n'existe que le morcellement effectué par l'État, en vertu des stipulations du Traité de Versailles comme liquidation de l'activité de la Commission de Colonisation Prussienne et des biens appartenant à l'anciennes dynasties allemandes ou aux optants allemands. Dans les palatinats du centre et de l'Est, le morcellement se trouve effectué par l'État, les institutions autorisées et les particuliers. Le morcellement par l'État est prépondérant dans les palatinats de Łódź, de Kielce, de Lublin et de Białystok. Dans le palatinat de Varsovie, il va de pair avec le morcellement effectué par les institutions autorisées et des particuliers; sur les territoires de l'Est, enfin, ce morcellement a lieu en majeure partie par l'entremise de personnes privées dans la région Sud et par l'entremise de sociétés autorisées dans le Nord. Dans les trois palatinats du Sud-Est, savoir: ceux de Lwów, Tarnopol et Stanisławów, le morcellement par l'État n'existe point du tout et la mise à exécution de la reforme agraire n'est effectuée que par les personnes privées, ainsi que par les institutions autorisées, et ceci en raison des objections soulevées par les Ruthènes contre la prétendue colonisation polonaise.

Le morcellement a acquis le plus grand développement dans les palatinats de Lublin et de Tarnopol, où le sol est très fertile et les dommages causés par la guerre particulièrement graves. Son extension est la moindre dans les palatinats de l'Est et de l'Ouest, étant donné que le régime agraire sous lequel vivent ces provinces est le plus favorable et que par conséquent le besoin de terre s'y fait le moins sentir chez les paysans. Sur le territoire du palatinat de Silésie, la mise à exécution de la réforme agraire n'a pas encore été commencée.

Les résultats obtenus jusqu'à ce jour prouvent que la réforme entreprise suit un cours relativement normal. La terre expropriée sert en majeure partie à créer des exploitations indépendantes, d'une superficie moyenne de 9 ha environ. A peu près 30% de la terre est destiné à compléter les fermes possédées par les paysans locaux n'ayant que peu de terre, probablement jusqu'à concurrence de 8 à 9 ha

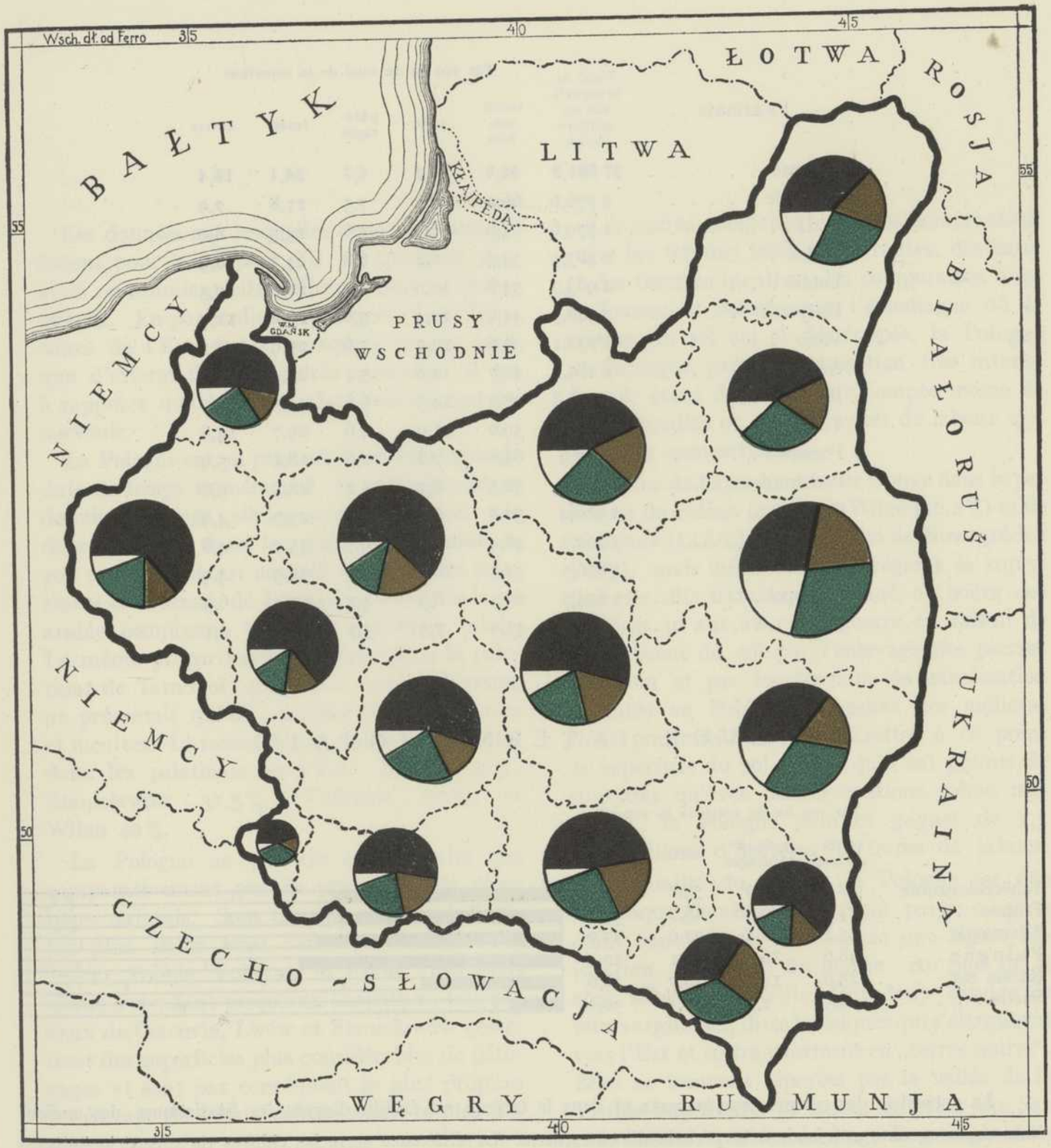
5% est destiné à des colonies d'ouvriers et de fonctionnaires et 11% environ à des buts nationaux et sociaux (écoles d'agriculture, communes, églises).

Le rassemblement de terrains faisant partie d'une exploitation agricole rurale constitue également un facteur puissant pour élever le niveau de la culture du sol. Près de la moitié des exploitations agricoles appartenant aux paysans est disposée en échiquier. 6—8 millions de ha de terres exige ainsi d'être rassemblées. Ce n'est que dans la partie Nord-Ouest du pays, dans les palatinats de Poméranie, de Poznań et dans la portion occidentale des palatinats de Varsovie et de Łódź que la situation en cette matière se présente sous un jour favorable. Jusqu'à la fin de 1923, il a été procédé au rassemblement de 162 000 ha exclusivement dans les palatinats du centre. En 1923 la procédure de rassemblement a été simplifiée et il est désormais possible de l'effectuer plus rapidement. Toutefois, jusqu'à ce jour, les pouvoirs du Ministère des Réformes Agraires n'embrassent pas encore le rassemblement dans les palatinats du Sud, où les échiquiers se trouvent être le plus fréquents.

La liquidation des servitudes, sur base d'une loi spéciale, progresse lentement; il en est de même pour le partage des terrains communaux.

La loi sur la réforme agraire à peine promulguée, la nation se rendit compte qu'elle exige des amendements, mais jusqu'à présent, il a été impossible de les réaliser, vu les obstacles qu'oppose la rivalité des parties, représentant les paysans interessés au morcellement des terres.

EXPLOITATION DU SOL



La superficie du cercle répond au total de la superficie des terres dans le palatinat respectif.

Les parties du cercle désignent:

Terres arables — Prés et pâturages — Forêts — Autres terres

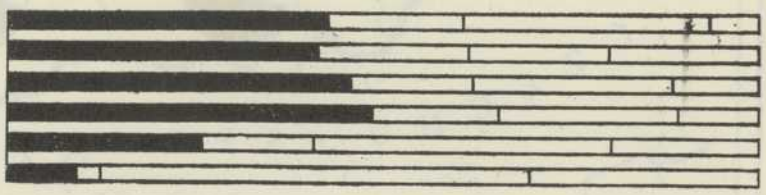
L'échelle — 1 mm² — 10 000 ha.

EXPLOITATION DU SOL

Palatinats	Total de la superficie en milliers de ha	Par 100 ha du total de la superficie				
		terres arables	prés	pâturages	forêts	autres
Pologne	**37 661,3**	**48,6**	**10,2**	**6,7**	**24,1**	**10,4**
Varsovie	2 776,6	66,0	6,8	7,5	11,8	7,9
Łódź	1 779,6	65,6	7,3	5,6	13,5	8,0
Kielce	2 483,3	54,5	6,2	6,8	24,1	8,4
Lublin	2 963,7	54,8	10,0	6,7	21,0	7,5
Białystok	2 946,5	44,9	10,4	7,8	25,2	11,7
Vilno	2 732,1	39,6	12,7	5,6	25,9	16,2
Nowogródek	2 289,2	42,7	11,0	5,4	28,9	12,0
Polésie	4 136,8	27,2	14,3	6,8	30,5	21,2
Volhynie	2 985,5	39,0	11,9	4,6	29,7	14,8
Poznań	2 657,9	65,6	7,8	2,6	18,1	5,9
Poméranie	1 633,2	56,5	6,2	5,2	22,5	9,6
Cracovie	1 686,4	52,5	7,2	11,5	23,9	4,9
Lwów	2 702,3	48,4	11,6	9,5	25,7	4,8
Stanisławów	1 836,5	31,5	16,5	12,2	34,9	4,9
Tarnopol	1 624,2	63,3	8,3	4,7	17,4	6,3
Silésie	427,5	45,9	7,5	5,7	33,8	7,1

REVUE INTERNATIONALE

	Par 100 ha du total de la superficie			
	terres arables	prés et pâturages	forêts	autres terres
Tchécoslovaquie .	42,7	18,0	33,1	6,2
France	41,5	20,0	18,7	19,8
Allemagne	45,8	16,2	27.0	11,0
Pologne	48,6	16,9	24,1	10,4
Russie eur. . . .	25,8	14,9	39,7	19,6
Suède	9,5	2,7	57,8	30,0



La superficie des cultures sur la carte et dans le tableau est établie d'après les Statistiques des anciens états copartageants et a trait à la période d'avant-guerre. La différence entre les chiffres de superficie indiqués ci-dessus et ceux de la rubrique respective dans le tableau I „Division administrative" est dûe au fait que dans ce dernier tableau les chiffres sont basés sur des mesurements cartographiques. Dans les districts d'avant guerre des palatinats de l'Est coupés actuellement par la ligne frontière, la superficie des cultures fut calculée proportionnellement à la superficie totale de la partie de chaque district attribuée à la Pologne; dans les autres districts divisés par la ligne frontiére, la superficie des cultures est calculée pour chaque commune à part.

EXPLOITATION DU SOL

Les données sur lesquelles nous nous basons datent pour la plupart d'il y a quarante ans, aussi ne sauraient elles refléter l'état de choses effectif. En particulier par rapport aux Territoires de l'Est, quand auxquels l'on ne jouit que d'informations déjà très anciennes, il est à supposer que bien des changements ont pu survenir.

La Pologne est un pays où la culture agricole date de temps immémorial; de plus, possédant depuis de longs siècles une population très dense, surtout dans la partie occidentale de son territoire, il est naturel que dans les palatinats de Poznań, de Łódź et de Varsovie le sol arable comprenne $^2/_3$ de la superficie totale. La même proportion se retrouve dans le palatinat de Tarnopol, qui, il y a 100 ans à peine, ne présentait qu'une étendue de steppes nues et incultes. Le moins de sol arable se rencontre dans les palatinats de l'Est: Polésie 27%, Stanisławów 31,5%, Volhynie 39% et Wilno 40%.

La Pologne ne possède en revanche que comparativement peu de prairies et de pâturages naturels. Sous ce rapport les palatinats les plus riches sont ceux de Stanisławów, Wilno, Polésie, Volhynie et Lwów. Les palatinats s'étendant jusqu'aux Carpathes, tels que ceux de Cracovie, Lwów et Stanisławów possèdent des superficies plus considérables de pâturages et sont par conséquent le plus propices à l'élevage du bétail, comme étant le plus humides.

Le palatinat de Polésie jouira après le draissage dans l'avenir des conditions analogues. Sur le reste du territoire polonais, le fourrage se trouve généralement produit par des terres arables. Les prairies à irrigation artificielle ne se trouvent en Pologne qu'en petite quantité.

Les autres catégories de terres comprennent outre les terrains bâtis et les routes, des eaux et des terrains incultes. En comparaison avec la France et même avec l'Allemagne où la culture du sol est si développée, la Pologne se distingue par une utilisation très intense du sol, étant donné qu'elle compte moins de terres incultes et plus de terres de labour que les pays susmentionnés.

Le plus de terres incultes se trouve dans le palatinat de Polésie (21%), de Wilno (16,2%) et de Volhynie (14,8%), et dans celui de Nowogródek (12%), mais même dans ces régions la superficie des dits terrains a diminué, au cours des derniers 30 ans avant la guerre, en raison de l'épurement du sol par l'enlevage des pierres d'érosion et par les travaux de canalisation exécutés en Polésie. Toutefois des améliorations pourraient encore accroître à ce point la superficie du sol arable, qu'il est permis de constater qu'avec des investitions même médiocres, la Pologne pourrait gagner de 1,5 à 2 millions d'hectares de terres de labour.

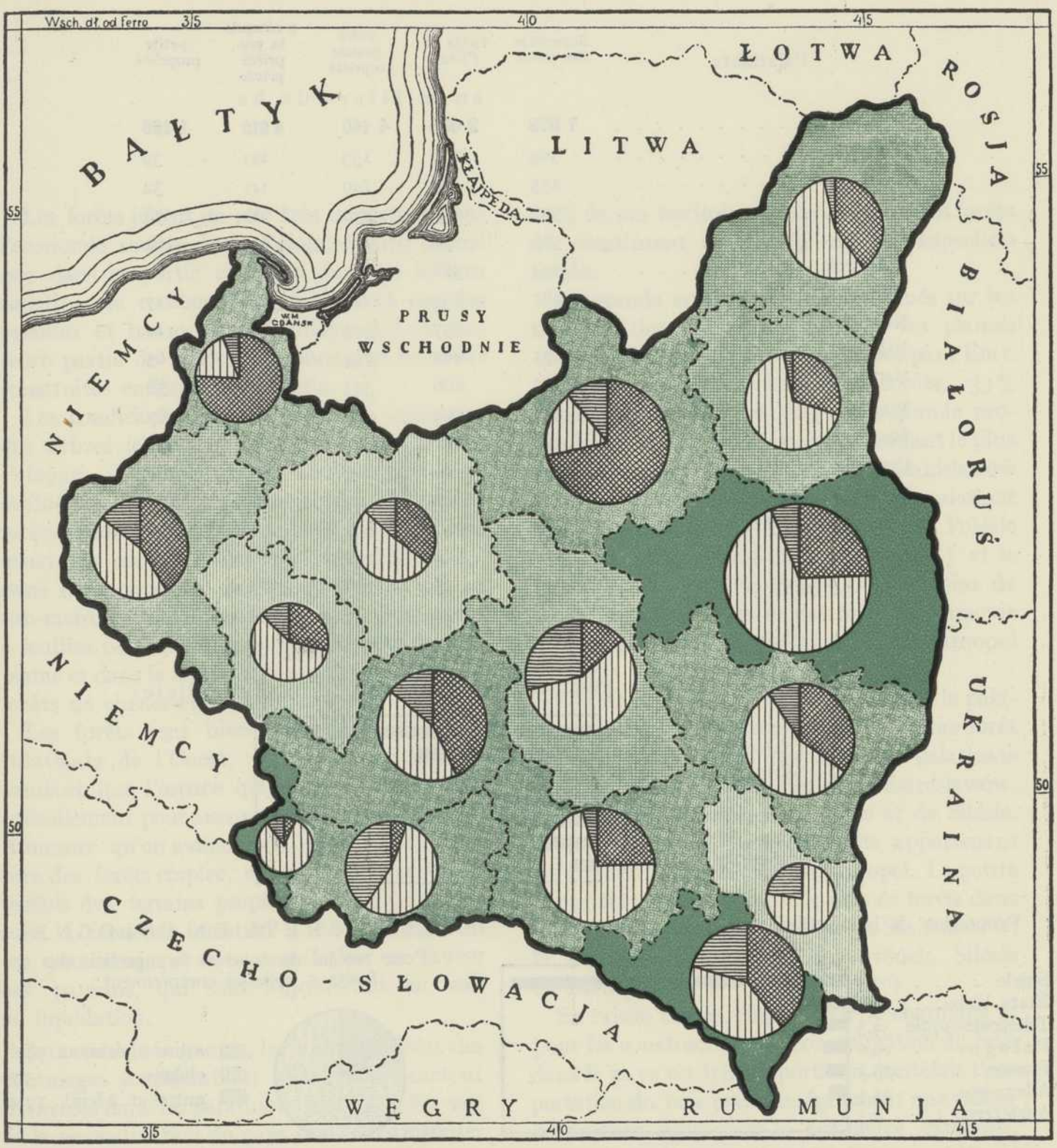
La qualité du sol de la Pologne est dûe à l'époque glacière; la majeure partie du pays étant couverte de sables avec une légère adjonction d'argile et de marne. Au Sud de la zône sablonneuse s'étendent deux bandes de terres argileuses, dites loessiques qui s'élargissent vers l'Est et se transforment en „terres noires". Elles se trouvent séparées par la vallée de la Vistule supérieure, la bassin inférieur du San et le bassin supérieur du Bug. Parmi les sables se rencontrent des terrains argileux, surtout sur la Warta dans le palatinat de Łódź et des tourbières dans la région du Bug, de la Narew et de la Prypeć, dans les palatinats de Białystok, de Lwów et de Polésie. Les rivières et fleuves sont entourés de zônes d'alluvions.

En résumant, 50% du sol est composé de sables et de marnes, 15% de terres loessiques, de terres noires et de reden, 7% d'argile, 7% d'alluvions fluviales, 6% de tourbe et 5% d'autres catégories de sol.

Le sous-sol est souvent imperméable ce qui donne au printemps un sol froid et humide retardant la végétation. La majeure partie des terrains demande un règlement de l'humidité par le draissage lequel système est introduit dans la plupart des palatinats occidentaux. Dans les palatinats du centre et du Sud, il est introduit partiellement dans les exploitations à fermes; dans les palatinats de l'Est par contre, il n'a presque pas été appliqué jusqu'à ce jour.

Les méliorations sus-exposées contribueront puissament à l'accroissement des récoltes; elles exigent cependant un capital d'investition si considérable qu'elles ne sauraient être entreprises sans l'organisation préalable de crédits de méliorations agricoles sur une grande échelle.

FORÊTS



La superficie du cercle repond à la superficie des forêts dans le palatinat respectif. L'échelle — 1 mm² = 2 000 ha.
Les secteurs du cercle désignent les forêts: de l'État de la grande propriété, exception faite de la propriété de l'État de la petite propriété.

Superficie des forêts par 100 ha de la superficie totale du palatinat:

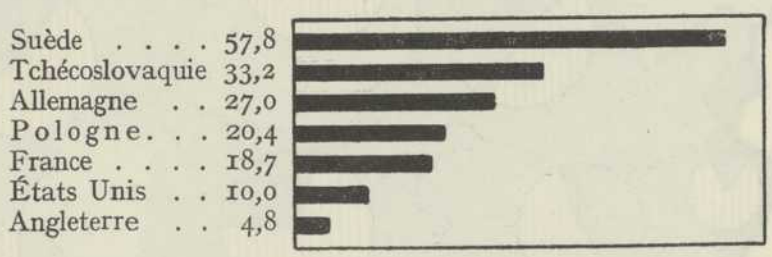
au dessous de 15 ha — 15 — 20 ha — 20 — 25 ha — au dessus de 25 ha.

FORÊTS

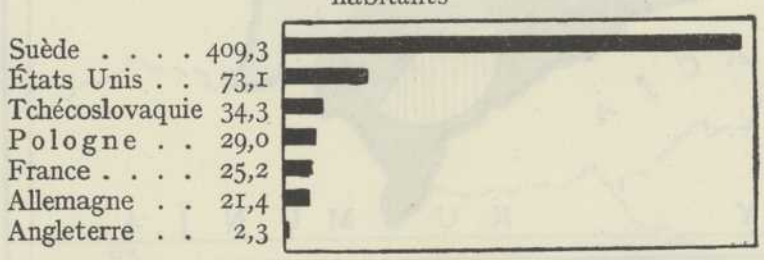
Palatinats	Superficie des forêts	forêts de l'État	autre grande propriété	y compris la propriété privée	petite propriété
	en milliers de ha				
Pologne	**7 879**	**2 603**	**4 140**	**4 010**	**1 136**
Varsovie	304	106	159	153	39
Łódź	255	74	149	147	32
Kielce	552	237	237	233	78
Lublin	566	78	326	314	162
Białystok	734	528	124	124	82
Vilno	481	195	269	268	17
Nowogródek	453	137	304	294	12
Polésie	1 071	262	744	743	65
Volhynie	605	206	343	340	56
Poznań	482	199	216	212	67
Poméranie	367	280	66	62	21
Cracovie	396	20	215	210	161
Lwów	631	26	449	441	156
Stanisławów	622	246	252	192	124
Tarnopol	221	—	171	164	50
Silésie	139	9	116	113	14

REVUE INTERNATIONALE

Proportion des forêts pour 100 ha du total de la superficie

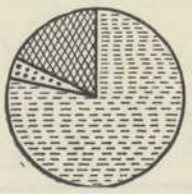


Proportion de la superficie des forêts en ha par 100 habitants



LES FORÊTS EN POLOGNE

Pour 100 ha du total de la superficie des forêts — celles-ci comprennent:



arbres résineux 78,6
chênes 3,7
autres ar. à feuil. 17,4

La superficie des forêts en Pologne a été calculée sur base de la statistique de la grande propriété foncière et des données relatives à exploitation du sol, d'aprés le recensement de 1921. Les chiffres pour la revue internationale sont extraits des Annuaires Internationaux de l'Institut d'Agriculture et de la publication du même Institut, „Les Forêts" (1925). Les chiffres pour la Pologne ont trait à l'année 1922, pour les autres pays — aux périodes les plus raprochées de cette date. La division de la superficie des forêts d'après l'espèce des arbres est établie sur base des données se rapportant aux forêts de l'État et à certaines forêts privées.

FORÊTS

Les forêts jouent un rôle très important dans l'économie sociale de la Pologne, étant donné que dans la partie orientale du pays le bois constitue le combustible principal et que les maisons et bâtiments des villages sur la majeure partie de territoire polonais se trouvent construites entièrement en bois.

Les conditions naturelles pour la croissance des arbres (climat et sol) sont favorables en Pologne. L'accroissement annuel peut être évalué à 6 m. 3 de masse de bois par 1 ha. Les forêts polonaises sont composées pour les trois quarts de conifères: dans les plaines de sapins, dans les montagnes de pins et dans la région sub-montagneuse de sapins rouges. Les arbres à feuilles ne forment que 1/4 des forêts dans la plaine et dans la région sub-montagneuse, et les forêts de chênes en constituent 4%.

Les forêts sont bien entretenues dans les palatinats de l'Ouest; elles n'y occupent cependant que l'espace qui ne peut être utilisé actuellement pour aucun autre genre de culture. A mesure qu'on avance vers l'Est, l'état de culture des forêts empire, et les forêts y occupent parfois des terrains propices à la culture agricole. L'économie forestière a été entravée dans ces provinces par des servitudes en faveur des paysans, qui sont aujourd'hui en voie de liquidation.

Au cours de la guerre, les forêts subirent des dommages considérables; elles furent surtout dévastées dans les palatinats de l'Est. En vue de la reconstruction du pays et afin d'améliorer le bilan commercial par l'exportation du bois, le gouvernement permit d'introduire des modifications dans l'ordre des coupes, aussi l'état actuel des forêts est il assez peu favorable. Suivant les statistiques de l'utilisation du sol, la Pologne se trouve couverte de forêts sur 24% de son territoire, mais en réalité les forêts ne constituent que 20% de sa superficie totale.

De grands espaces sablonneux situés sur les versants des montagnes et dans les plaines exigent impérieusement d'être boisés par l'État.

Sur la superficie totale des forêts, 33% appartient à l'État et 51% à la grande propriété foncière. Les palatinats possédant le plus de forêts sont: le palatinat de Stanisławów (33,9% de sa superficie totale), le palatinat de Silésie (32,8%), le palatinat de Polésie (25,3%), le palatinat de Lwów (23,3%) et le palatinat de Cracovie (23,7%). Le moins de forêts se trouve dans le palatinat de Varsovie (10,3%), celui de Łódź (13,4%), de Tarnopol (13,6%) et de Wilno (16,9%).

L'État possède le plus de forêts dans le palatinat de Białystok où se trouve la célèbre forêt de Białowieża, ainsi que dans les palatinats de Poméranie, Poznań, Kielce et Stanisławów; le moins, dans ceux de Cracovie et de Silésie. Il n'y a pas du tout de forêts appartenant à l'État dans le palatinat de Tarnopol. La petite propriété foncière compte le plus de forêts dans les palatinats de Lublin, Lwów et Stanisławów; le moins dans ceux de Nowogródek, Silésie et Tarnopol.

En raison de son emploi pour le chauffage et pour les constructions, la consommation du bois dans le pays est très importante, toutefois l'exportation du bois présente également une valeur de premier ordre pour le commerce extérieur.

En 1923 l'exportation du bois se chiffrait par 2 734 000 tonnes; en 1924 par 1 870 000 tonnes, ce qui n'accuse que 79% du chiffre atteint l'année précédente.

Toutefois, tandis qu'en 1923 l'exportation du bois brut se montait à 1 260 000 tonnes et

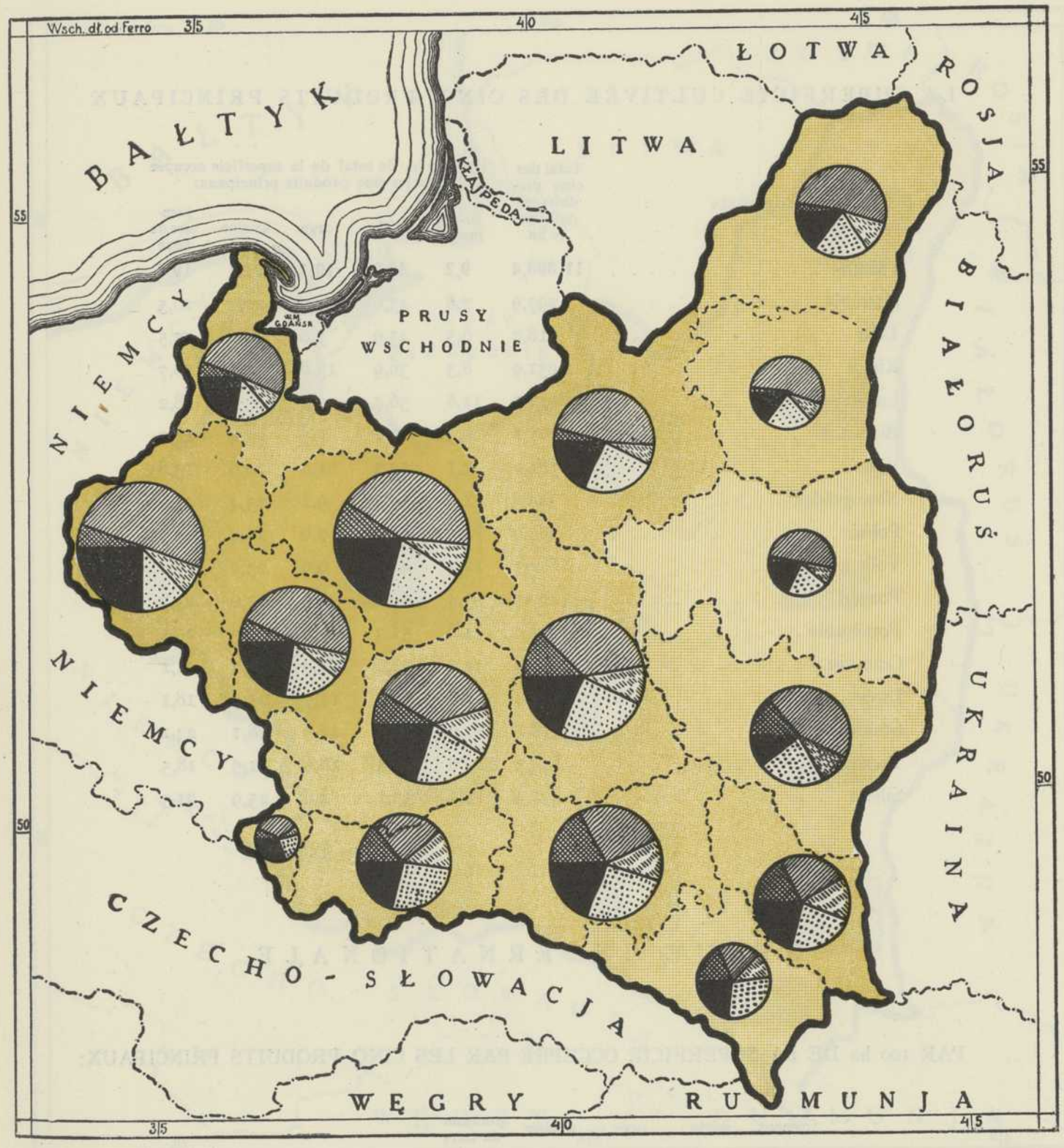
baissait à 580 000 tonnes (46 %) en 1924, l'exportation du bois préparé se montait en 1923 à 1 071 000 tonnes et s'accroissait en 1924 jusqu'à 1 270 000 tonnes (115 %).

L'exportation des objects fabriqués en bois a également augmenté, de 43 000 tonnes en 1923 à 60 000 tonnes en 1924.

Ce changement est très propice, étant donné qu'il est à désirer que le bois soit exporté surtout comme bois préparé et non comme bois brut. La valeur totale du bois exporté en 1924 se montait à 137,1 millions de zlotys, ce qui correspond à 10,8 % de la valeur totale de l'exportation polonaise.

L'exportation du bois est dirigée principalement vers l'Allemagne et vers l'Angleterre. Le marché le plus important pour le commerce du bois, c'est la ville de Bydgoszcz. La majeure partie de l'exportation s'écoule par le port de Danzig. Des firmes étrangères, pour la plupart anglaises, prennent une part active à l'exploitation des forêts polonaises; la forêt de Białowieża, entre autres, se trouve exploitée par une maison anglaise.

CULTURES 1922



La grandeur du cercle répond à la superficie ensemencée par les cinq produits principaux. L'échelle — 1 mm² = 3 000 ha.

Froment — Seigle — Orge — Avoine — Pommes de terre.

Proportion des cinq produits pour 100 ha du total de la superficie cultivée:

au dessous de 20 ha — 20 — 40 — 40 — 60 ha — au dessus de 60 ha.

Weinfeld. Szturm de Sztrem. Piekałkiewicz: La Pologne contemporaine.

CULTURES 1922

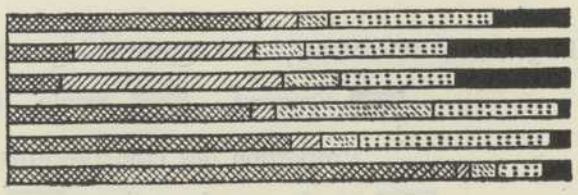
LA SUPERFICIE CULTIVÉE DES CINQ PRODUITS PRINCIPAUX

Palatinats	Total des cinq produits en milliers de ha	Par 100 ha du total de la superficie occupée par les cinq produits principaux:				
		froment	seigle	orge	avoine	pommes de terre
Pologne	**11 398,4**	**9,2**	**40,2**	**10,1**	**21,1**	**19,4**
Varsovie	1 297,9	7,8	43,6	7,9	20,2	20,5
Łódź	918,2	6,5	45,9	7,0	18,1	22,5
Kielce	1 031,9	8,3	36,9	13,0	21,1	20,7
Lublin	1 114,1	11,8	36,7	10,2	23,1	18,2
Białystok	701,1	3,3	48,0	7,3	23,4	18,0
Vilno	581,0	2,1	52,5	11,0	20,6	13,8
Nowogródek	345,7	1,6	52,2	9,2	23,4	13,6
Polésie	265,9	1,9	50,2	7,6	22,4	17,9
Volhynie	662,1	12,5	44,4	9,9	23,2	10,0
Poznań	1 177,7	5,4	50,0	8,5	12,0	24,1
Poméranie	532,2	4,9	51,3	7,4	13,3	23,1
Cracovie	683,5	14,1	24,6	12,0	28,2	21,1
Lwów	937,4	17,0	27,5	11,7	25,7	18,1
Stanisławów	378,1	17,0	20,2	11,6	28,1	23,1
Tarnopol	640,3	19,0	22,4	18,6	21,5	18,5
Silésie	131,3	5,1	33,1	4,6	25,9	31,3

REVUE INTERNATIONALE

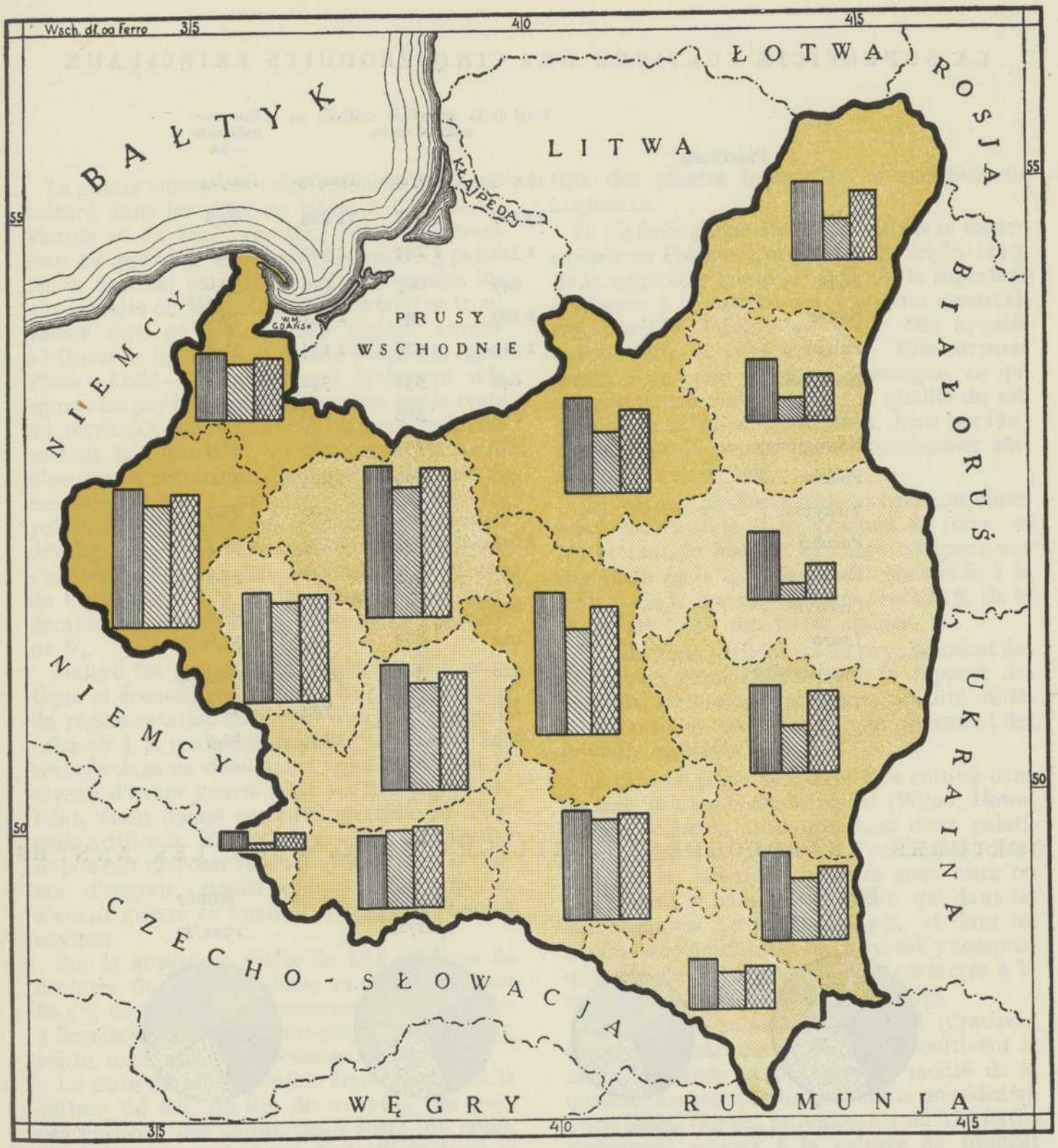
PAR 100 ha DE LA SUPERFICIE OCCUPÉE PAR LES CINQ PRODUITS PRINCIPAUX:

	froment	seigle	orge	avoine	pommes de terre
France	45,0	7,4	5,7	29,1	12,8
Allemagne	10,9	32,9	9,2	25,4	21,6
Pologne	9,2	40,2	10,1	21,1	19,4
Roumanie	43,3	4,4	28,2	21,8	2,3
États Unis	51,1	5,2	6,2	33,9	3,6
Italie	80,3	2,0	3,8	8,4	5,5



Pour l'indication voir la carte.

CULTURES 1923



Le rectangle répond à la superficie ensemencée des cinq produits principaux (froment, seigle, orge, avoine, pommes de terre) dans le palatinat respectif pour les années: 1909/13 1921/22 1922/23

L'échelle — 1 mm² = 10 000 ha.

Proportion de la superficie ensemencée par les cinq produits pour 100 habitants pour l'année 1922/23:

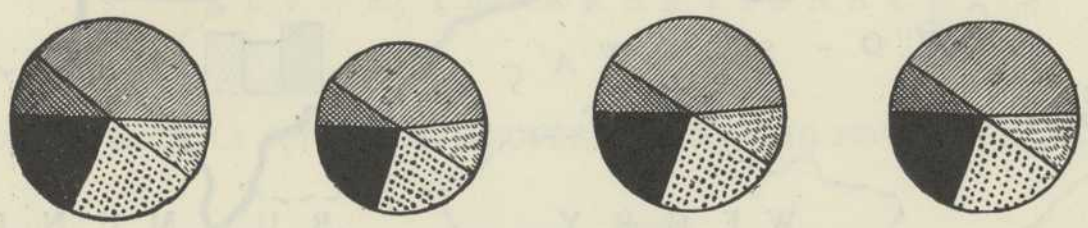
au dessous de 20 ha 20 — 30 ha 30 — 40 ha 40 — 50 ha au dessus de 50 ha.

CULTURES 1923

LA SUPERFICIE CULTIVÉE DES CINQ PRODUITS PRINCIPAUX

Palatinats	Total de la superficie cultivée en milliers de ha			Pour 100 habitants — ha
	1909-13	1921/22	1922/23	1922/23
Pologne	**12 899**	**9 515**	**11 656**	**40,9**
Varsovie	1 336	1 144	1 319	41,8
Łódź	949	867	919	39,6
Kielce	1 106	940	1 037	39,6
Lublin	1 313	928	1 134	51,8
Białystok	848	531	742	51,2
Vilno	709	365	628	60,4
Nowogródek	537	191	385	41,4
Polésie	582	109	294	29,0
Volhynie	761	400	700	45,7
Poznań	1 228	1 097	1 194	58,7
Poméranie	587	495	536	55,3
Cracovie	652	668	680	33,1
Lwów	962	883	944	33,6
Stanisławów	428	323	361	26,3
Tarnopol	756	546	639	43,3
Silésie	144	27	144	12,4

CULTURES EN POLOGNE EN MILLIERS DE ha POUR LES ANNÉES



	1909-13	1920/21	1921/22	1922/23
Froment	1353	852	1046	1017
Seigle	5087	3729	4578	4645
Orge	1265	1019	1147	1199
Avoine	2749	1955	2404	2515
Pommes de terre	2444	1961	2224	2279

CULTURES

La guerre amena une ruine complète de l'agriculture dans les districts situés à l'Est de la Vistule et du San. En 1914 l'état de choses était tel que 68% de sol arable dans les 5 palatinats de l'Est et 37% de sol arable dans les 3 palatinats du Midi (Galicie orientale) se trouvaient être en friche. Les régions situées à l'Ouest de la Vistule et du San jusqu'à la ligne Płock—Łódź—Cracovie furent également très éprouvées par la guerre, mais même sur le reste du territoire polonais des dommages indirects se sont fait ressentir, vu le manque de main d'oeuvre, la réquisition du cheptel et des instruments aratoires, le manque d'engrais etc. Le palatinat de Poznań qui accusait le plus grand développement de l'agriculture, vit son niveau s'abaisser jusqu'à celui de l'ancien Royaume du Congrès et de la Petite Pologne, et la production de ces dernières provinces se réduisit de $^1/_3$.

Malgré les grandes difficultés d'ordre politique et économique (manque de monnaie liquide, réglementation de la vente des produits agricoles etc.), la reconstruction de l'agriculture fut réalisée dans un délai assez rapide, bien que le niveau d'avant guerre n'ait pu être encore atteint, étant donné surtout l'insuffisance d'engrais artificiels. En 1924 l'agriculture polonaise ne pouvait disposer en effet que de 600000 tonnes d'engrais, tandis que la consommation d'avant guerre se montait à 1 200 000 tonnes environ.

Sur la superficie totale de 18,8 millions de hectares de terres arables, 12,9 millions, soit 68,5% se trouvaient ensemencés au cours des 5 dernières années d'avant-guerre en froment, seigle, orge, avoine et pommes de terre.

Le reste du sol disponible était consacré à la culture du mil, du lin, du sarrasin, des pois, des haricots, des betteraves à sucre, du colza, du chanvre etc., ainsi que du trèfle et d'autres plantes fourragères.

Actuellement l'espace ensemencé par les cinq espèces principales comprend 11,65 millions de hectares, ce qui n'équivaut qu'à 63%. En revanche la superficie de sol consacrée à la culture des plantes fourragères a sensiblement augmenté.

La majeure partie des terres arables se trouve utilisée en Pologne à la culture du seigle (25% de la superficie totale et 40% de la superficie consacrée à la culture des 5 plantes essentielles), aussi la Pologne peut elle être appelée à juste titre le pays du seigle. Elle surpasse même à ce point de vue l'Allemagne, ce qui s'explique non seulement par la qualité du sol, dont $^1/_2$ au moins est sablonneux, mais par l'habitude qu'a la population de consommer surtout du pain de seigle.

Un espace analogue est occupé conjointement par l'avoine et les pommes de terre, et à leur tour, le froment et l'orge occupent une superficie égale à celle qui est consacrée à la culture de la pomme de terre, soit 13% de la superficie totale des terres arables.

Les districts particuliers du pays accusent des différences considérables sous le rapport des cultures, circonstance due à la qualité différente du sol et aux conditions de placement des produits agricoles.

Le plus de seigle se trouve être cultivé dans les trois palatinats du Nord-Est (Wilno, Nowogródek, Polésie), ainsi que dans deux palatinats occidentaux (Poznań et Poméranie); d'autre part les palatinats précités sont ceux où l'on cultive le moins de froment, qui dans les deux derniers n'atteint que 5%, et dans les 4 premiers (le palatinat de Białystok y compris) que 2% de la superficie totale consacrée à la culture des cinq plantes essentielles.

Les quatre palatinats du Sud (Cracovie, Lwów, Stanisławów et Tarnopol) cultivent le moins de seigle (à peu près la moitié de la quantité accusée par les palatinats précédents), étant donné que ces provinces au sol très fertile s'adonnent surtout à la culture du froment (environ 17%). Une situation analogue règne dans les deux palatinats avoisinants (Volhynie, Lublin), bien que la production de froment puisse s'y accroître encore du double, vu la qualité remarquable du sol.

L'orge est cultivé surtout dans les palatinats de Stanisławów et de Tarnopol et ensuite dans ceux de Kielce, Cracovie et Lwów (21,6%). La culture de l'avoine est le plus répandue dans les palatinats de Poznań et de Poméranie; du reste la culture de cette plante est poursuivie uniformément dans le pays tout entier; elle atteint à peu près 28% du sol arable consacré aux 5 plantes essentielles dans les palatinats de Cracovie, de Stanisławów et de Lwów, vu que l'avoine se prête le mieux à la culture dans les régions montagneuses.

La culture de la pomme de terre égale celle du seigle dans les palatinats de Silésie, de Cracovie et de Tarnopol; elle la surpasse même dans le palatinat de Stanisławów ce qui est dû à la densité de la population et à la qualité du sol, plus propice à la culture de la pomme de terre qu'à celle du seigle.

Parmi les autres plantes cultivées, le sarrasin occupe 2—4% de la superficie de sol arable dans les régions situées à l'Est de la Vistule et du San. C'est là aussi que se poursuit principalement la culture du mil; le maïs n'est cultivé que sur les bords du Dniestr, dans les palatinats de Stanisławów et de Tarnopol, et ceci en rapport avec les conditions climatiques de l'été qui doit être particulièrement chaud.

La culture des pois présente une certaine importance dans les palatinats de Varsovie, Lublin, Wilno et Nowogródek, ainsi que dans ceux de Poznań et de Poméranie; le colza n'est cultivé que par les grandes exploitations agricoles dans les palatinats du centre et de l'Ouest. Le chanvre et le lin se trouvent cultivés dans les quatre palatinats du Nord-Est et dans les palatinats de Lublin et de Stanisławów.

Le trèfle est surtout cultivé par les fermes dans les palatinats de Varsovie, de Lublin, de Poznań et de Poméranie.

Au point de vue de la répartition du sol par rapport à la culture de différentes espèces de plantes, l'agriculture polonaise présente le plus d'affinités à l'agriculture allemande. Les deux États sont en effet similaires quant à la production restreinte de froment et quant à la superficie de sol arable consacrée à la culture de l'orge et des pommes de terre. L'Allemagne cultive moins de seigle que la Pologne; en revanche la production d'avoine y est tant soit peu supérieure.

RÉCOLTES 1922

Le rectangle désigne la récolte par ha, entouré d'une grosse ligne — la récolte moyenne pour la période 1909-13, séparé par un trait pour l'année 1922 pour: froment seigle. L'échelle — 5 mm² = 1 q (100 kg).

La récolte moyenne du froment et du seigle en 1922 par habitant en q (100 kg).

au dessous de 150 150 — 250 250 — 350 au dessus de 350.

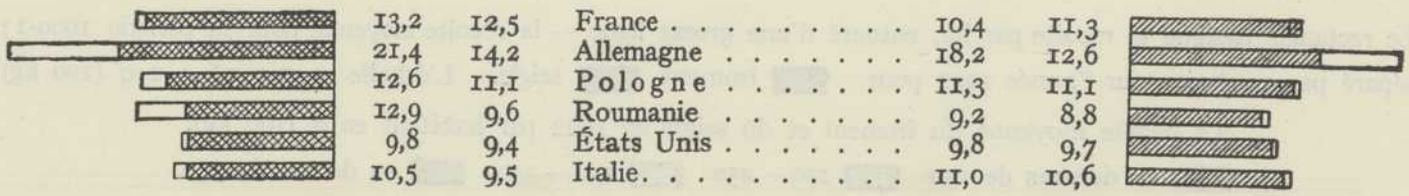
RÉCOLTES 1922

RÉCOLTE MOYENNE PAR ha EN q (100 kg)

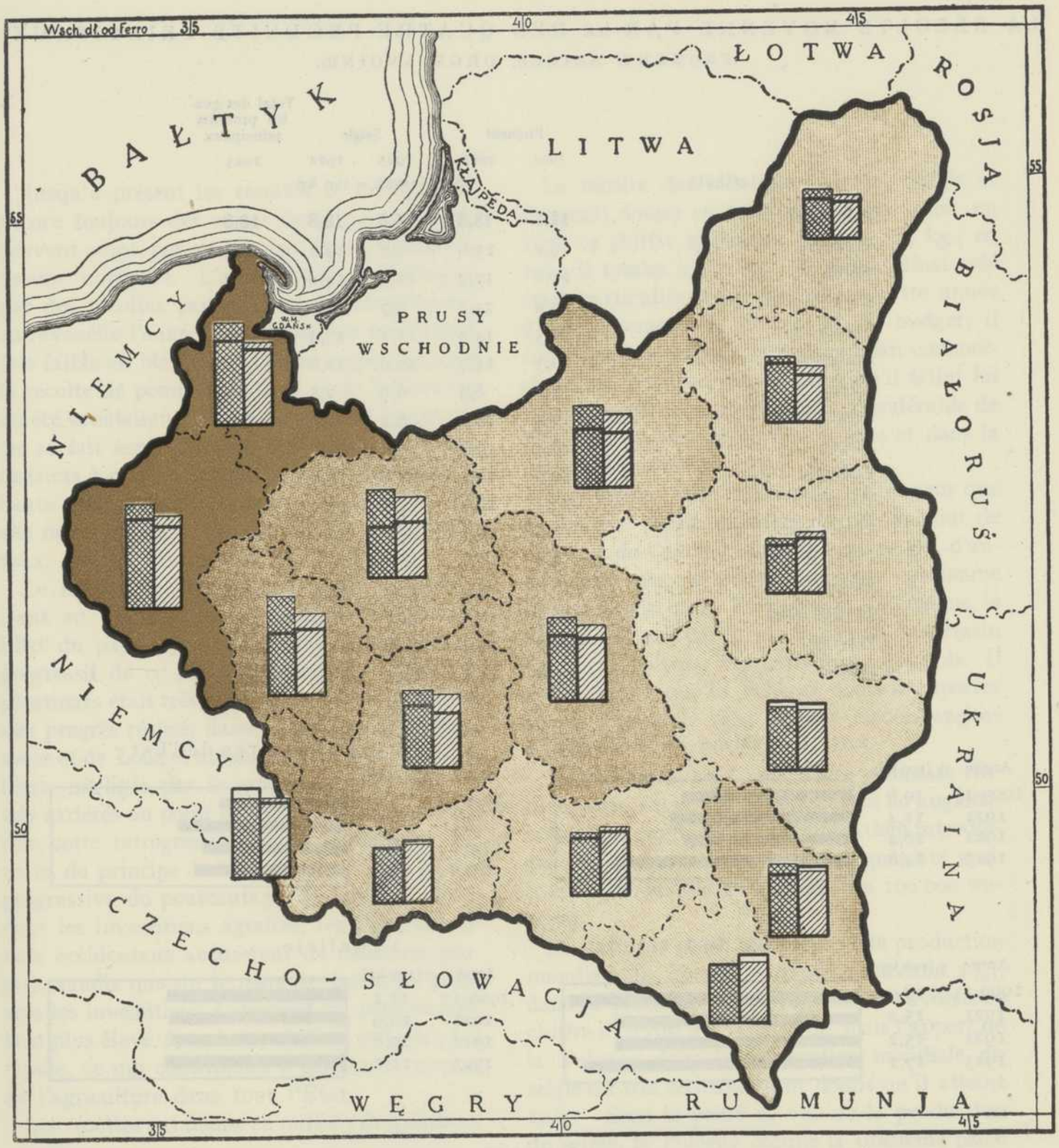
Palatinats	Récoltes par ha — froment 1909-1913	froment 1922	seigle 1909-1913	seigle 1922	Proportion du froment et du seigle par habitant 1922
Pologne	**12,6**	**11,1**	**11,3**	**11,1**	**190,0**
Varsovie	13,0	9,1	11,4	9,8	173,3
Łódź	13,5	11,2	11,5	11,5	207,1
Kielce	11,3	10,9	9,6	9,7	149,5
Lublin	12,4	11,5	10,5	11,1	242,5
Białystok	10,6	10,3	8,8	10,0	226,8
Vilno	8,7	7,1	8,3	6,9	168,4
Nowogródek	7,5	10,4	6,7	8,4	149,8
Polésie	8,6	8,4	8,4	9,4	119,6
Volhynie	10,0	12,0	9,0	11,6	260,4
Poznań	20,2	16,3	17,2	14,9	438,8
Poméranie	20,2	14,9	16,6	13,4	374,4
Cracovie	10,1	9,8	10,6	10,6	113,0
Lwów	12,3	10,3	11,7	11,1	138,0
Stanisławów	11,3	10,3	10,9	11,7	96,8
Tarnopol	11,9	11,0	11,7	12,2	183,2
Silésie	10,6	15,9	12,1	14,7	66,2

REVUE INTERNATIONALE

RÉCOLTE MOYENNE PAR ha EN q (100 kg)



RÉCOLTES 1923



Le rectangle désigne la récolte par ha, entouré d'une grosse ligne — la récolte pour 1922, séparé par un trait — pour 1923. L'échelle — 5 mm² = 1 q (100 kg) froment seigle.

La récolte moyenne des quatre produits (froment, seigle, orge, avoine) par ha en q (100 kg) en 1923

au dessous do 10 10—12 12—14 14—16 au dessus de 16.

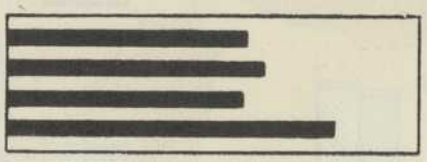
RÉCOLTES 1923

LA RÉCOLTE MOYENNE PAR ha DES QUATRE PRODUITS PRINCIPAUX (FROMENT, SEIGLE, ORGE, AVOINE).

Palatinats	Froment 1922	Froment 1923	Seigle 1923	Seigle 1922	Total des quatre produits principaux 1923
	en quintaux = 100 kg.				
Pologne	**11,1**	**13,3**	**11,0**	**12,8**	**13,3**
Varsovie	9,1	15,6	9,8	14,1	*15,5*
Łódź	11,2	17,2	11,5	14,2	*15,4*
Kielce	10,9	13,3	9,7	13,0	*14,3*
Lublin	11,5	14,8	11,1	13,4	*14,6*
Białystok	10,3	14,4	10,0	12,8	*13,3*
Vilno	7,1	8,5	6,9	7,5	*7,8*
Nowogródek	10,4	11,3	8,4	9,9	*9,9*
Polésie	8,4	9,2	9,4	10,2	*9,9*
Volhynie	12,0	11,5	11,6	10,8	*10,5*
Poznań	16,3	18,7	14,9	16,6	*17,6*
Poméranie	14,9	18,1	13,4	14,6	*16,0*
Cracovie	9,8	9,8	10,6	10,5	*10,9*
Lwów	10,3	10,9	11,1	11,4	*11,3*
Stanisławów	10,3	10,3	11,7	10,6	*11,2*
Tarnopol	11,0	12,4	12,2	11,5	*12,6*
Silésie	15,8	14,1	13,5	14,0	*14,9*

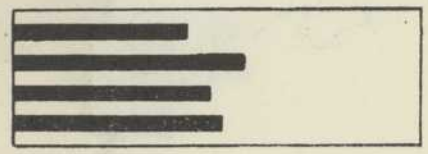
anc. Royaume de Pologne

Année	q (100 kg)
1909-13	10,6
1921	11,4
1922	10,4
1923	14,6



Territoires de l'Est

Anneé	q (100 kg)
1909-13	7,9
1921	10,5
1922	8,9
1923	9,5



anc. Pologne prussienne

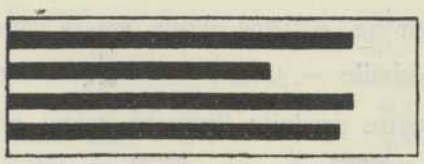
Année	q (100 kg)
1909-13	18,0
1921	15,2
1922	15,2
1923	17,1

Galicie

Année	q (100 kg)
1909-13	11,1
1921	10,9
1922	10,8
1923	11,2

Silésie

Année	q (100 kg)
1909-13	15,5
1921	11,7
1922	15,5
1923	14,9



RÉCOLTES.

Jusqu'à présent les récoltes se ressentaient encore toujours des suites de la guerre et ne peuvent point, par conséquent, être considérées comme normales. L'année 1923 se distingua par des récoltes particulièrement abondantes; en revanche l'année 1924 donna un rendement très faible en blés et surtout en seigle, quoique la récolte de pommes de terre et de betteraves ait été satisfaisante. Le mauvais état des récoltes se fait sentir bien plus vivement dans les districts à culture inférieure, que dans ceux à haute culture agricole, aussi l'année 1924 fut elle moins ressentie par les palatinats occidentaux, que par les régions du Nord-Est.

Le niveau de l'agriculture baisse distinctement en Pologne, en passant de l'Ouest vers l'Est du pays. Avant la guerre l'acroissement progressif de ce niveau suivant les différents palatinats était très marqué; aujourd'hui grâce aux progrès réalisés dans les palatinats de Varsovie et de Łódź et même dans les palatinats de l'Est, négligés par le gouvernement russe et très arriérés au point de vue de la culture agricole, cette retrogressivité tend à diminuer. En vertu du principe établi ayant trait à la baisse progressive du pourcentage du capital placé dans les investitions agraires, les deux palatinats occidentaux accuseront de moindres progrés, tandis que sur le reste du territoire polonais les investitions donneront un pourcentage bien plus élevé, favorisant ainsi un progrès plus rapide, ce qui contribuera à égaliser le niveau de l'agriculture dans tout l'État.

Les récoltes ont donné en milliers de quintaux

	1923	1924	différence
froment	13 536	8 844	— 4 692
seigle	59 624	36 548	— 23 076
orge	16 555	12 081	— 4 474
avoine	35 224	24 120	— 11 104
pommes de terre	264 942	268 696	+ 3 754

La récolte des blés dits à pain, (seigle et froment), donna en 1922 190 kg. par tête; en 1923 ce chiffre augmenta jusqu'à 224 kg.; en 1924 il tomba à 162 kg. Le déficit ainsi créé était particulièrement pénible en cette année d'assainissement du change et du budget; il contribua fortement à grever le bilan commercial de la Pologne, étant donné qu'il fallut lui faire face par une importation considérable de blé et de farine vers la fin de 1924 et dans la première moitié de 1925.

Une récolte telle qu'en 1923 suffit pour que la Pologne puisse exporter du blé, surtout de l'orge et de l'avoine, ainsi que du seigle, d'autant plus que le peuple polonais consomme moins de pain qu'en France ou en Allemagne, le remplaçant soit par du gruau de mil, de sarrasin ou d'orge, soit par des haricots ou des pois. Il a été calculé que la Pologne pouvait exporter sur la récolte de 1923 environ 60 000 wagons de blé.

Tout prouve que l'agriculture polonaise réalisera sous peu de tels progrès, grâce à l'augmentation des engrais et aux méliorations introduites, qu'elle pourra exporter une quantité vraiment considérable de blé (environ 100 000 wagons).

La part que prend la Pologne à la production mondiale du froment est faible (environ 2%), dans la production de l'orge et de l'avoine ce chiffre s'accroît à 4 % environ, mais l'apport de la Pologne dans la production mondiale du seigle est très sérieux, étant donné qu'il atteint 12%. Sous le point de vue de la production du seigle, la Pologne occupe la troisième place dans le monde entier, après l'Allemagne et la Russie. Quand aux pommes de terre, la Pologne occupe la deuxième place après l'Allemagne et sa participation dans la production mondiale se chiffre par 20% environ.

Au point de vue de la production des betteraves à sucre, la Pologne détient la cinquième place après l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, la France et la Russie. D'autre part, la culture du trèfle, des graines de betteraves à sucre, des légumineuses et du houblon constitue une position importante de la production agricole polonaise.

Le rendement moyen d'un ha n'égale pas celui qui est fourni en Angleterre, en Allemagne et en Tchécoslovaquie, mais il atteint le même niveau qu'en France et aux États Unis. La récolte de pommes de terre égale les meilleures récoltes européennes, surtout s'il s'agit de la récolte réalisée dans les palatinats de l'Ouest et du Midi de la Pologne.

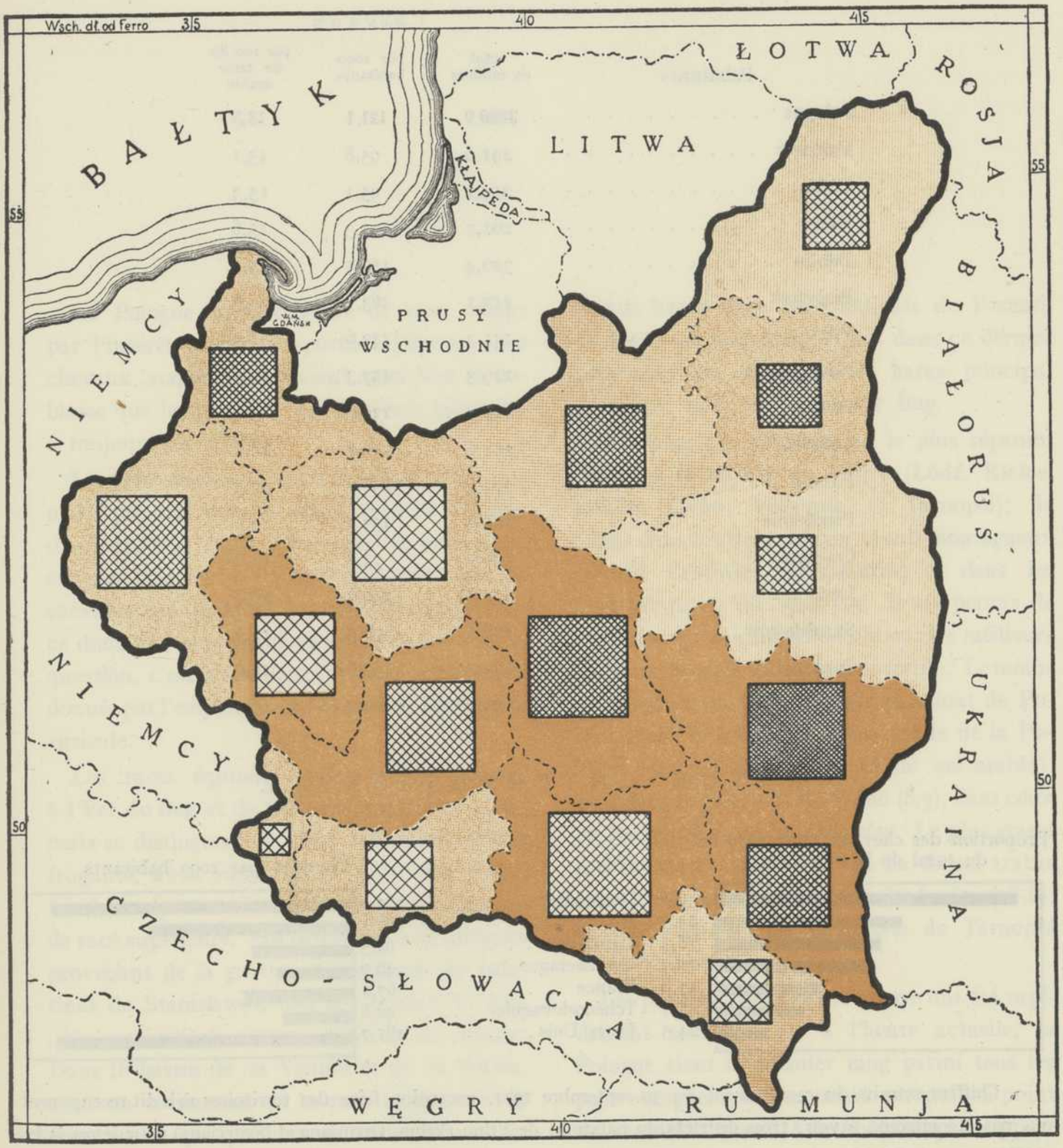
Il convient toutefois de noter que le rendement moyen d'un ha obtenu dans les palatinats de Poznań et de Poméranie, approche du rendement d'un ha en Allemagne et égale le rendement de la Tchécoslovaquie.

En 1923 on récoltait sur 1 ha dans le palatinat de Poznań:

18,7 q de froment
16,6 q de seigle
19,6 q d'orge
19,8 q d'avoine.

L'effort incessant apporté à perfectionner l'instruction professionnelle parmi la population rurale, permet d'augurer favorablement des progrès que l'agriculture polonaise réalisera dans l'avenir le plus proche.

CHEVAUX



La grandeur du carré répond au nombre des chevaux dans le palatinat. L'échelle pour le carré — 1 mm² = 1 000 chevaux. Quantité moyenne des chevaux dans le palatinat:

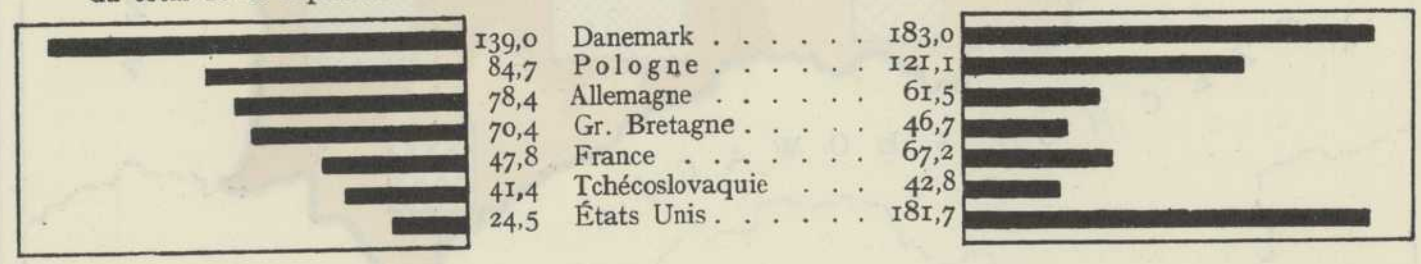
par 1 000 habitants: au dessous de 100 — 100—150 — 150—200 — au dessus de 200

par 100 ha de terre arable: au dessous de 10 — 10—12 — 12—14 — au dessus de 14.

CHEVAUX

Palatinats	Chevaux total en milliers	Chevaux par 1000 habitants	Chevaux par 100 ha de terre arable
Pologne	**3289,9**	**121,1**	**13,3**
Varsovie	291,6	95,8	13,1
Łódź	214,1	95,1	15,3
Kielce	261,7	103,3	15,6
Lublin	326,4	156,5	15,4
Białystok	213,1	163,3	11,5
Vilno	141,3	143,6	8,9
Nowogródek	129,3	157,3	12,5
Polésie	108,3	123,6	5,4
Volhynie	301,9	210,7	18,2
Poznań	273,7	138,7	13,5
Poméranie	144,4	153,7	13,0
Cracovie	146,9	73,8	12,2
Lwów	354,1	130,2	18,8
Stanisławów	127,5	94,5	11,5
Tarnopol	222,5	155,6	18,0
Silésie	33,1	29,4	13,1

REVUE INTERNATIONALE



Chiffres extraits du recensement du 30 septembre 1921, exception faite des territoires où le dit recensement n'a pas été effectué, savoir: trois districts du palatinat de Vilno (Vilno, Oszmiana et Święciany) pour lesquels les chiffres sont établis d'après les données du recensement effectué par la ci-devant Administration Civile des Territoires de l'Est en 1919. Les chiffres pour la Haute Silésie sont extraits du recensement allemand de 1919.

Les chiffres pour la revue internationale sont basés sur les données de l'Annuaire International de Statistique Agricole (1922) et se rapportent aux périodes les plus rapprochées de la date du recensement effectué en Pologne.

CHEVAUX

La Pologne se distinguait de tous temps par l'intérêt particulier porté à l'élevage des chevaux, auquel s'adonnaient aussi bien la noblesse que les paysans. La cavalerie polonaise à toujours été célèbre.

L'emploi des boeufs comme animaux de trait n'est que très peu en usage dans la Pologne d'aujourd'hui; jadis, bien que cet emploi ait été plus fréquent, c'étaient cependant aussi les chevaux qui jouaient le rôle principal dans ce domaine, sans égard au côté financier de la question, c'est à dire aux résultats pécuniaires donnés par l'emploi des chevaux dans l'économie agricole.

Les races équines locales, prédominantes à l'Est du Bug et du San, sont de petite taille, mais se distinguent par leur endurance et leur frugalité, aussi supportaient elles bien mieux les dures épreuves de la guerre que les chevaux de race supérieure. Les petits chevaux hutzules provenant de la partie montagneuse du palatinat de Stanisławów ont fait preuve de qualités particulières comme animaux de somme. Dans le bassin de la Vistule et de la Warta, c'est un croisement de la race locale avec la race arabe qui prédomine, mais durant les dernières dizaines d'années on voit adopter de plus en plus des croisements de race locale avec la race anglaise, en vue d'obtenir un bon cheval de cavalerie et de trait. L'élevage des chevaux est dirigé par l'État, qui possède de grands haras dans les palatinats de Poznań, de Lwów et de Lublin. C'est dans ce dernier palatinat que se trouve le haras principal de l'État, celui de Janów sur Bug.

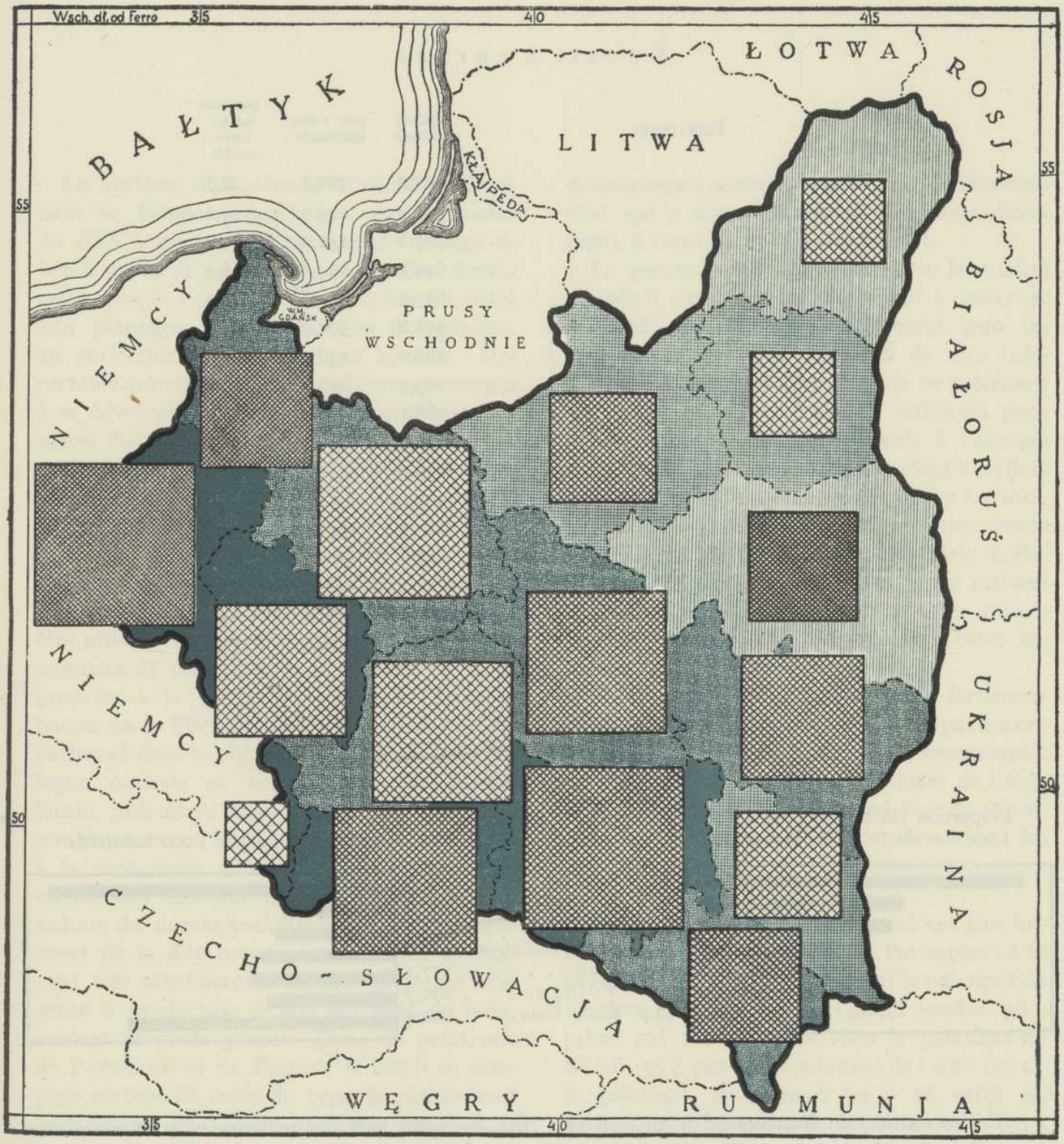
L'élevage des chevaux est le plus répandu dans les palatinats du centre (Łódź, Kielce, Lublin, Lwów, Volhynie et Tarnopol); le moins dans les trois palatinats sub-montagneux (Silésie, Cracovie, Stanisławów) et dans les trois palatinats du Nord-Est. Il est permis de constater qu'en général on obtient les meilleurs chevaux, là où le sol est le plus fertile. Le moins de chevaux est élevé dans le palatinat de Polésie, dont le sol est le moins fertile de la Pologne (5,4 pièces par 100 ha de sol arable); puis dans le palatinat de Wilno (8,9), dans ceux de Białystok et de Stanisławów. Le plus grand nombre de chevaux par 100 ha de sol arable est accusé par le palatinat de Lwów (18,8); ensuite viennent les palatinats de Tarnopol et de Volhynie (18,2).

Les pertes causées par la guerre ont été rapidement comblées et, à l'heure actuelle, la Pologne tient le premier rang parmi tous les pays européens, le Danemark excepté, au point de vue de la quantité de chevaux par rapport à la superficie du pays. Malgré ces conditions favorables le développement atteint par l'exportation de chevaux est presque nul, ce qui est dû, sans aucun doute, au fait, qu'à l'occident l'on emploie surtout les chevaux de grande

taille et de l'espèce dite „à sang froid" qui sont également importés en Pologne pour les besoins du transport dans les villes.

Bien que dans les communications urbaines le cheval se trouve relégué peu à peu par l'automobile, à la campagne il sera longtemps encore le concurrent victorieux des tracteurs mécaniques et voici pourquoi l'élevage des chevaux en Pologne peut présenter à l'avenir une importance considérable, même au point de vue de l'étranger.

BÉTAIL À CORNES



La grandeur du carré répond au nombre du bétail dans le palatinat. L'échelle de la superficie du carré — 1 mm² — 1 000 pièces. Quantité moyenne du bétail dans le palatinat:

par 1 000 habitants: au dessous de 200 — 200 — 300 — 300 — 400 — au dessus de 400

par 100 ha de terre arable: au dessous de 20 — 20 — 30 — 30 — 40 — au dessus de 40.

Weinfeld. Szturm de Sztrem. Piekałkiewicz: La Pologne contemporaine

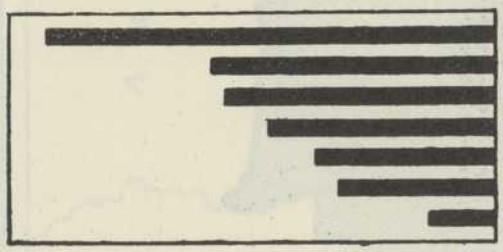
BÉTAIL À CORNES

Bétail à cornes

Palatinats	total en milliers	par 1 000 habitants	par 100 ha de terre arable
Pologne	**8 062,9**	**269,7**	**32,7**
Varsovie	760,4	249,9	34,1
Łódź	567,2	252,0	40,6
Kielce	644,1	254,1	38,4
Lublin	657,9	315,4	31,1
Białystok	391,8	300,9	21,1
Vilno	235,0	238,9	14,9
Nowogródek	229,9	279,7	22,2
Polésie	368,1	419,9	18,4
Volhynie	497,3	347,0	30,0
Poznań	859,6	435,4	42,5
Poméranie	405,8	431,9	36,6
Cracovie	683,2	343,3	56,9
Lwów	847,9	311,9	45,1
Stanisławów	414,2	307,2	37,4
Tarnopol	364,6	255,1	29,4
Silésie	135,9	120,8	53,8

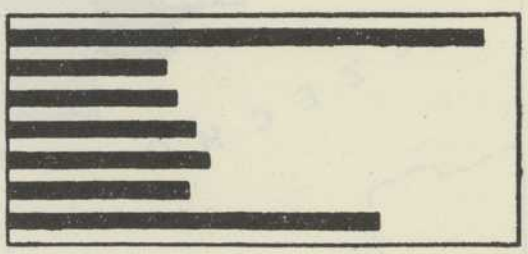
REVUE INTERNATIONALE

Proportion du bétail à cornes par 1 000 ha du total de la superficie



602,3	Danemark
378,1	Gr. Bretagne
358,3	Allemagne
299,8	Tchécoslovaquie
239,9	France
207,6	Pologne
83,7	États Unis

Bétail à cornes par 1 000 habitants



792,9	Danemark
251,2	Gr. Bretagne
281,3	Allemagne
309,8	Tchécoslovaquie
337,1	France
296,7	Pologne
620,4	États Unis

Chiffres extraits du recensement de 30 septembre 1921, exception faite des territoires où le dit recensement n'a pas été effectué, savoir: trois districts du palatinat de Vilno (Vilno, Oszmiana et Święciany) pour lesquels les chiffres sont établis d'après les données du recensement effectué par l'Administration Civile des Territoires de l'Est en 1919. Les chiffres pour la Haute Silésie sont extraits du recensement allemand de 1919.

Les chiffres pour la Revue Internationale sont basés sur les données de l'Annuaire International de Statistique Agricole (1922) et se rapportent aux périodes les plus rapprochées de la date du recensement effectué en Pologne.

BÉTAIL À CORNES

Le système d'assolement triennal prédominant en Pologne jusqu'à la deuxième moitié du XIX s. contribua à maintenir l'élevage du bétail sur un niveau assez bas. En effet, durant cette époque, l'on n'accordait aucune attention aux pâturages, à l'amélioration des prairies, au perfectionnement des races bovines. Une certaine activité dans ce domaine ne commença à se développer qu'au cours des quelques dernières dizaines d'années d'avant-guerre.

Il est vrai que depuis des siècles la Pologne importait du bétail des basses terres, auprès de la Mer du Nord mais ce bétail privé de soins adéquats dégénérait rapidement.

Dans sa partie Sud-Est, la Pologne possédait une race spéciale de bétail de steppes, pouvant être utilisée comme animaux de trait et comme animaux de boucherie, mais absolument inappropriée à la production du lait. Dans le bassin de la Vistule, notamment dans les Carpathes et dans la région montagneuse de la Pologne centrale se trouvait une race bovine locale, présentant beaucoup de points de ressemblance avec la race danoise et identique à la race rouge silésienne. Actuellement les efforts des éleveurs polonais se concentrent autour du développement et du perfectionnement de la dite race et les résultats obtenus sont très satisfaisants, surtout en ce qui concerne la production de lait, accusant un pourcentage élevé de graisse. Dans les palatinats de Poméranie et de Poznań, le bétail se compose surtout de races du type de plaine (race hollandaise, de la Frise orientale, etc.); dans les palatinats du centre, beaucoup d'exploitations agricoles s'adonnent également à l'élevage du bétail importé (races de plaine); dans les Carpathes, surtout dans la région orientale de ces dernières (palatinats de Lwów et de Stanisławów) a été introduit l'élevage des races de montagne, notamment de la race de Simmenthal, qui y trouve des conditions particulièrement favorables de développement.

La guerre contribua à améliorer la qualité du bétail, étant donné qu'on visait à conserver les meilleurs spécimens, consacrant pour les réquisitions militaires le bétail de race inférieure. Le gouvernement polonais, ne possédant pas jusqu'à présent de fonds suffisants pour concourir dans une large mesure à l'élevage du bétail, s'est adonné énergiquement et efficacement à la lutte contre les épizooties bovines, venant de Russie (en 1920 peste bovine transplantée lors de l'invasion bolchéviste). L'élevage du bétail à cornes se développe suivant les progrès de l'industrie laitière et se trouve centralisé presque exclusivement entre les mains des associations agricoles.

Le chiffre total du bétail à cornes, fortement réduit par suite de la guerre, n'avait pas encore atteint son niveau normal, lors du recensement de 1921, surtout dans les palatinats de l'Est; cependant à l'heure actuelle cet état de choses s'est sensiblement amélioré, même dans les dits palatinats, aussi bien quantitativement que qualitativement.

La répartition du bétail à cornes est plus homogène que celle des chevaux. Par rapport à la superficie des terres arables, c'est le palatinat de Cracovie qui accuse le plus grand nombre (56,9 pièces par 100 ha); puis vient le palatinat de Silésie (53,8 pièces), le palatinat de Lwów (45,1), le palatinat de Poznań (42,3) et celui de Łódź (40,6). Le moins de bétail se trouve dans le palatinat de Wilno (14,9), dans le palatinat de Polésie (18,4), dans celui de Nowogródek (22,2) et enfin dans celui de Tarnopol (29,4).

En comparaison avec les autres pays, la Pologne n'occupe qu'une place assez inférieure au point de vue de la production du bétail;

en effet, par rapport à la superficie de son territoire, elle compte 50 % moins de bétail que la Tchècoslovaquie, 75 % de moins que l'Allemagne et 20 % de moins que la France. Toutefois en prenant en considération le chiffre du bétail par rapport au chiffre de la population, la Pologne égale les autres pays européens à l'exception du Danemark. Il convient d'espérer que l'élevage du bétail acquerra en Pologne un nouvel essor, avec le développement de l'exportation, entravé jusqu'à ce jour par le manque de conventions commerciales et par la politique du gouvernement en matière des prix des produits alimentaires. La Pologne représente un terrain très propice à la production du bétail, étant donné ses conditions géographiques: l'abondance de plaines et la région montagneuse, qui grâce à l'abondance de chutes atmosphériques, se prète parfaitement à la production du fourrage. L'exportation de bétail comprenait en 1924 39 300 pièces représentant une valeur totale de 10,4 millions de zlotys et se dirige presque exclusivement sur la Tchécoslovaquie.

PORCS

La grandeur du carré répond au nombre des porcs dans le palatinat. L'échelle de la superficie du carré — 1 mm² = 1 000 pièces. Quantité moyenne des porcs dans le palatinat:

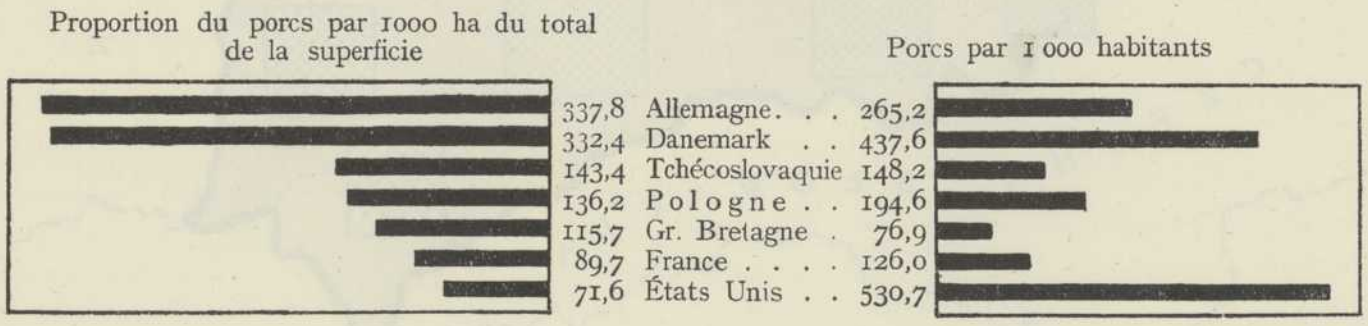
par 1000 habitants: au dessous de 100 — 100—200 — 200—300 — au dessus de 300

par 100 ha de terre arable: au dessous de 15 — 15—20 — 20—25 — au dessus de 25.

P O R C S

Palatinats	Porcs Total en milliers	Porcs par 1000 habitants	Porcs par 100 ha de terre arable
Pologne	**5287,3**	**194,6**	**21,4**
Varsovie	487,7	160,3	21,9
Łódź	281,2	124,7	20,1
Kielce	285,8	112,8	17,0
Lublin	444,0	212,9	21,0
Białystok	317,6	243,9	17,1
Vilno	180,5	183,5	11,4
Nowogródek	205,2	249,6	19,8
Polésie	202,5	231,0	10,1
Volhynie	390,9	272,7	23,6
Poznań	925,3	473,8	46,3
Poméranie	471,0	501,4	42,5
Cracovie	248,9	125,0	20,7
Lwów	352,4	129,6	18,8
Stanisławów	128,8	95,5	11,6
Tarnopol	216,4	151,3	17,5
Silésie	149,1	132,6	59,0

REVUE INTERNATIONALE



Chiffres extraits du recensement du 30 septembre 1921, exception faite des territoires où le dit recensement n'à pas été effectué, savoir: trois districts du palatinat de Vilno (Vilno, Oszmiana et Święciany) pour lesquels les chiffres sont établis d'après les données du recensement effectué par l'Administration Civile des Territoires de l'Est en 1919. Les chiffres pour la Haute Silésie sont extraits du recensement allemand de 1919.

Les chiffres pour la Revue internationale sont basés sur les données de l'Annuaire International de Statistique Agricole (1922) et se rapportent aux périodes les plus rapprochées de la date du recensement effectué en Pologne.

P O R C S

L'élevage des porcs présente une importance toute spéciale pour la population de la Pologne, vu que ces animaux peuvent être élevés même par les sphères les plus indigentes, en utilisant des déchets de cuisine.

Pour les paysans le cochon représente la source principale de revenus, en raison de sa croissance rapide et du rendement à brève échéance des capitaux investis dans cette branche de l'économie domestique.

Les porcs élevés dans les palatinats occidentaux appartiennent exclusivement à des races supérieures anglaises et allemandes; dans les palatinats du centre et du Sud on élève jusqu'à ce jour des produits de la race locale, sensiblement améliorée par des croisements.

L'élevage des porcs est le plus développé dans les palatinats de l'Ouest, où les conditions du marché sont les plus favorables; il est le moins intense dans les palatinats de l'Est, surtout dans ceux de Polésie, de Wilno et de Stanisławów, étant donné l'éloignement des marchés d'écoulement, qui se trouvent dans les centres industriels et miniers à l'Ouest du pays. Avant la guerre, l'élevage des porcs présentait une importance particulière pour les palatinats du Sud en raison de l'exportation en Tchécoslovaquie et en Autriche.

Les fameux jambons fumés de Prague étaient confectionnés avec du porc provenant de Pologne et se distinguant par la qualité de sa chair.

Les statistiques effectuées en 1921 constatent que l'état numérique des porcs sur le territoire de la Pologne est identique à celui des années 1907—1910. Toutefois les provinces particulières accusent des modifications considérables. Dans les quatre palatinats du Sud le nombre des cochons a diminué de 50%, en Poméranie de 17% et dans le palatinat de Poznań de 12%; d'autre part l'extension acquise par l'élevage des porcs dans les 5 palatinats du centre se chiffre par un accroissement de 120% et dans les palatinats de l'Est par 10%.

La cause de la diminution constatée dans les palatinats du Sud réside non seulement dans les dommages de guerre, mais aussi dans le fait que les autorités polonaises ont d'abord interdit et puis soumis à des restrictions l'exportation des porcs en Tchécoslovaquie et en Autriche, cette mesure ayant pour but de maintenir les prix à un niveau rationnel. C'est également à l'impossibilité d'exporter et à des épizooties (peste de porc) qu'est dûe la diminution constatée dans les palatinats de Poznań et de Poméranie.

Quant aux palatinats du centre le progrès réalisé a commencé dès les dernières années d'avant-guerre et se poursuit constamment en raison de l'accroissement des besoins matériels de la population.

Actuellement les palatinats du Sud et de l'Ouest ont également regagné le niveau d'avant-guerre dans ce domaine, et la Pologne possède au point de vue de la production porcine une situation meilleure qu'en 1921.

A cette époque la production polonaise était en effet inférieure à la production de la Tchéco-

slovaquie et de l'Allemagne, tant par rapport à la superficie du pays qu'à sa population. Aujourd'hui, par contre, les résultats donnés par l'élevage des porcs en Pologne dépassent ceux obtenus en Tchécoslovaquie et se rapprochent de la production allemande.

En 1924 l'exportation de porcs atteignait en Pologne le chiffre de 410 350 pièces, représentant une valeur totale de 30,7 millions de zlotys et se dirigeait uniquement sur l'Autriche (20 millions de zlotys) et sur la Tchécoslovaquie (10,7 millions). Au cours de l'avenir le plus proche il est à prévoir que cette exportation acquerra un développement bien plus considérable et qu'elle se dirigera également sur l'Allemagne et sur l'Angleterre.

MOUTONS

La grandeur du carré répond au nombre des moutons dans le palatinat. L'échelle de la superficie du carré — 1 mm² = 1 000 pièces. Quantité moyenne de moutons dans le palatinat:

par 1 000 habitants: au dessous de 100 — 100 — 200 — 200 — 300 — au dessus de 300

par 1 000 ha de terre arable: au dessous de 10 — 10 — 15 — 15 — 20 — au dessus de 20.

MOUTONS

Moutons

Palatinats	Total en milliers	par 1 000 habitants	par 100 ha de terre arable
Pologne	**2 192,9**	**80,7**	**9,0**
Varsovie	115,6	38,0	5,2
Łódź	109,7	48,7	7,9
Kielce	103,7	40,9	6,2
Lublin	119,3	57,2	5,6
Białystok	277,0	212,7	14,9
Vilno	168,4	171,2	10,6
Nowogródek	153,2	186,3	14,8
Polésie	136,0	155,2	6,8
Volhynie	98,6	68,8	6,0
Poznań	324,2	164,2	16,0
Poméranie	297,6	316,8	26,9
Cracovie	70,8	35,6	5,9
Lwów	54,4	20,0	2,9
Stanisławów	117,4	87,1	10,6
Tarnopol	38,4	26,9	3,1
Silésie	8,6	7,6	3,4

REVUE INTERNATIONALE

Chiffres extraits du recensement du 30 septembre 1921, exception faite des territoires où le dit recensement n'était pas effectué, savoir: trois districts du palatinat de Vilno (Vilno, Oszmiana et Święciany) pour lesquels les chiffres sont établis d'après les données du recensement effectué par ci-devant Administration Civile des Territoires de l'Est en 1919. Les chiffres pour la Haute Silésie sont extraits du recensement allemand de 1919.

Les chiffres pour la Revue Internationale sont basés sur les données de l'Annuaire International de Statistique Agricole (1922) et se rapportent aux périodes les plus rapprochées de la date du recensement effectué en Pologne.

MOUTONS

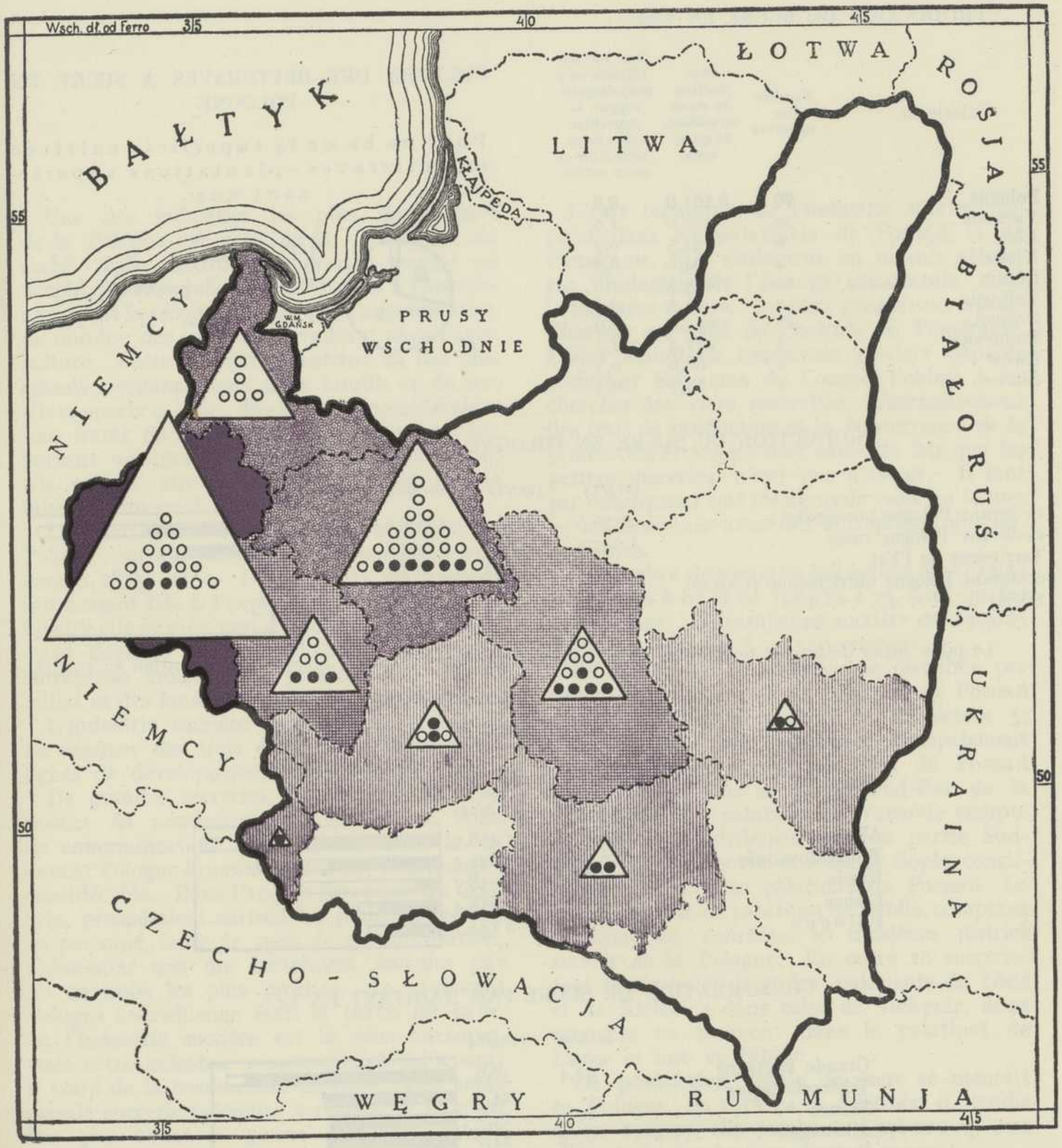
Il semble que l'élevage des moutons ait été abandonné à jamais en Pologne, conformément à la diminution sensible qui se manifeste à cet égard dans tous les pays de l'Europe. L'élevage des moutons constituant une utilisation du sol bien plus extensive que la culture du blé, il est naturel que la culture du sol arable tende à prendre la place des anciens pâturages. La concurrence formidable créée par la laine provenant d'Australie, d'Afrique et de l'Argentine, contribua fortement à cet état de choses. Avant la guerre la Pologne importait de la laine surtout des provinces Sud-Est de la Russie (région de la mer Caspienne); à l'avenir il est probable que la laine sera importée également de Turquie et de Perse.

Les moutons élevés en Pologne appartiennent à une race locale (świniarka polska), donnant une laine grossière et pouvant être tondus à deux reprises, ainsi qu'à une race de moutons à laine fine. Selon le recensement effectué en 1921, l'élevage des moutons a baissé de 40% par rapport aux données relatives à 1910. Si cet élevage présente encore quelque importance dans les palatinats du Nord, il l'a complètement perdue dans les palatinats du Sud, même dans la région montagneuse.

Le plus grand nombre de moutons est élevé dans le palatinat de Poznań, mais en prenant en considération la superficie de sol arable, c'est le palatinat de Poméranie qui détient la première place (26,9 pièces par 100 ha). L'importance de l'élevage des moutons au point de vue économique est très insignifiante et une déchéance progressive de cette branche de la production est à prévoir dans l'avenir.

L'élevage des chèvres présente bien plus d'intérêt pour la population indigente des districts industriels. Le recensement en note 384 400 pièces, élevées surtout dans le palatinat de Poznań (45% soit 9 pièces par 1000 habitants), dans le palatinat de Poméranie (14% soit 5,6 pièces par 1000 habitants), dans ceux de Silésie et de Cracovie.

SUCRE



La grandeur du triangle répond au chiffre de la production de sucre dans le palatinat respectif; les cercles indiquent les sucreries, les cercles noirs — les sucreries avec raffineries. L'échelle pour la production 6 mm² = 10 000 q. Sur chaque 100 ha de superficie cultivée en 6 produits principaux (froment, seigle, orge, avoine, pommes de terre et betteraves à sucre, proportion de la superficie des plantations des betteraves en ha:

au dessous de 0,5 — 0,5—1,5 — 1,5—2,5 — au dessus de 2,5.

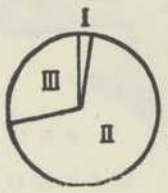
SUCRE

PRODUCTION DU SUCRE EN 1922/23.

Palatinats	Nombre des sucreries	Production du sucre en milliers de quintaux	Sur 100 ha cultivés en 6 produits principaux la superficie cultivée en betteraves à sucre est de
Pologne	**70**	**3 151,0**	**0,9**
Varsovie	22	710,0	*1,9*
Łódź	6	194,5	*0,7*
Kielce	4	64,0	*0,3*
Lublin	10	185,5	*1,0*
Volhynie	2	23,1	*0,3*
Poznań	18	1 613,4	*3,9*
Poméranie	5	277,2	*1,7*
Lwów	2	68,6	*0,3*
Silésie	1	14,7	*0,3*

CULTURE DES BETTERAVES À SUCRE EN POLOGNE

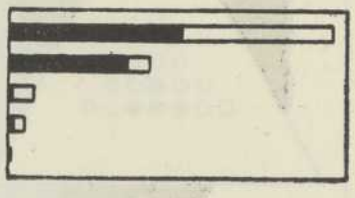
Pour 100 ha de la superficie cultivée en betteraves — plantations appartenant aux:



I Fabriques 2,1
II À la grande propriété . 68,7
III Aux paysans 29,2

PRODUCTION DU SUCRE EN POLOGNE EN MILLIERS q (100 kg)

	1913/14	1921/22	1922/23	1923/24
ci-devant Pologne prussienne	4 376,6	1 188,7	1 890,6	2 312,4
ci-devant Pologne russe	1 917,3	570,3	1 154,0	1 612,0
Territoires de l'Est	340,1	10,1	23,1	87,0
ci-devant Pologne autrichienne (Galicie)	230,0	38,7	68,6	1 111,9
Silésie	—	4,1	14,7	20,7

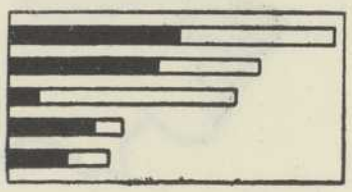


Le pilier entier désigne la production du sucre avant la guerre, la partie noire — la production en 1923/24.

REVUE INTERNATIONALE

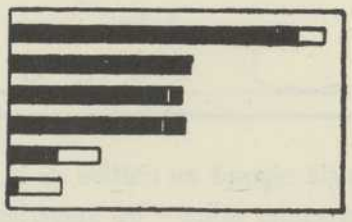
PRODUCTION DU SUCRE EN MILLIERS q (100 kg)

	1913/14	1923/24
Allemagne	21 802,8	11 468,9
Tchécoslovaquie	16 850,0	10 022,1
Russie	15 218,0	2 038,7
France	7 631,1	5 658,4
Pologne	6 864,0	4 144,1



CONSOMMATION DE SUCRE PAR HABITANT EN kg

	1913/14	1923/24
Grande Bretagne	42,4	38,6
Tchécoslovaquie	.	24,0
France	21,9	23,1
Allemagne	21,1	24,0
Pologne	12,3	6,8
Russie	7,3	1,4



Le pillier entier désigne la production ou la consommation du sucre avant la guerre, la partie noire — la production et la consommation en 1923/24. Dans les pays où la consommation a dépassé le chiffre d'avant guerre, la limite de la consommation d'avant guerre est indiquée par une ligne blanche.

SUCRE

Une des industries les plus importantes de la Pologne est celle de la fabrication du sucre. Elle contribue en grande mesure au développement de la culture du sol, à l'accroissement de la récolte des blés et à l'augmentation du nombre des ouvriers travaillant dans l'agriculture. Cette industrie constitue un des plus grands consommateurs de la houille et du fer; elle rapporte à l'état des revenus considérables sous forme de l'impôt sur le sucre, et, en exportant une grande partie de sa production, elle exerce une influence favorable sur le bilan commercial du pays.

L'industrie sucrière est assez ancienne en Pologne, vu que ses origines y remontent aux années 1825—1830. D'abord elle se trouvait intimement liée à l'exploitation agricole, mais bientôt elle se créa une existence indépendante, étant devenue le champ d'action de grandes entreprises industrielles, possédant un capital initial et des fonds de roulement considérables.

L'industrie sucrière polonaise a suivi sous les régimes des trois états copartageants des lignes de développement différentes.

De grandes sucreries, bien organisées, disposant de nombreuses et excellentes voies de communication apparaissent dans la ci-devant Pologne Prussienne dès 1875 en nombre considérable. Dans l'ancien Royaume du Congrès, prospéraient surtout les petites sucreries, ne pouvant, faute de voies de communication, s'alimenter que des betteraves, fournies par les environs les plus proches. La ci-devant Pologne autrichienne était la partie du pays, où l'industrie sucrière est la plus ancienne, mais cette industrie y succomba bientôt sous le coup de la concurrence tchèque. Une seule grande sucrerie polonaise y résista, et ce n'est que peu avant la guerre mondiale qu'une deuxième sucrerie y fut construite avec le concours de capitaux venant du Royaume du Congrès.

Pendant la guerre beaucoup de sucreries furent détruites et la reconstruction n'a pas encore embrassé leur nombre tout entier.

L'état technique de l'industrie sucrière répond dans les palatinats de Poznań et de Poméranie, non seulement au niveau atteint par l'industrie de l'Europe occidentale, mais le surpasse encore. Le plus grande sucrerie de l'Europe est celle de Chełmża en Poméranie. L'état actuel de l'industrie sucrière dans le ci-devant Royaume du Congrès l'oblige à rechercher des voies nouvelles. L'accroissement des frais de production et la concurrence de la production étrangère sont cause du fait que les petites sucreries n'ont pas d'avenir. Il faut par conséquent soit les agrandir, soit les fermer ou les fusionner avec des entreprises plus importantes.

Le nombre de sucreries polonaises en 1913/14 se montait à 87 et en 1924/25 à 75, dont quatre en chômage. La campagne sucrière de 1924/25 fournit du travail à 43 500 ouvriers.

Ce chiffre de 75 sucreries se distribue par palatinats comme suit: le palatinat de Poznań compte 18 sucreries; celui de Poméranie 5; ces 23 sucreries sont distribuées principalement dans le Nord-Est du palatinat de Poznań (Kujawy) et dans la partie Sud-Est de la Poméranie. Le palatinat de Varsovie compte 23 sucreries, distribuées dans sa partie Sud-Ouest entre Varsovie et le lac de Gopło, constituant la limite du palatinat de Poznań. La partie centrale du palatinat de Lublin, comptant 12 sucreries, constitue le troisième district sucrier de la Pologne. En outre 10 sucreries sont disséminées dans les palatinats de Łódź et de Kielce, 4 dans celui de Volhynie, deux sucreries se trouvent dans le palatinat de Lwów et une en Silésie.

La production totale de sucre se montait en Pologne, en 1913/14 à 6 840 000 q, tandis qu'en 1924/25 elle tomba à 5 346 000 q, soit 78% de la production d'avant-guerre.

Dans cette dernière, les 53 sucreries du ci-devant Royaume du Congrès participaient en 1913/14 pour 1 887 000 q et les 26 sucreries de la ci-devant Pologne Prussienne pour 4 576 000 q. Par conséquent, la production

moyenne était, dans l'ancien Royaume du Congrès de 36 000 q et dans la ci-devant Pologne Prussienne de 175 000 q par sucrerie, c'est à dire cinq fois plus considérable. En 1924/25 la production de 23 sucreries des palatinats de Poznań et de Poméranie se montait à 2 950 000 q, et celle des 45 sucreries situées dans les autres parties de la Pologne se montait à 1 979 000 q, ce qui correspond à 128 000 q par sucrerie dans l'ancienne Pologne Prussienne, et à 44 500 q par sucrerie dans la ci-devant Pologne Russe. Il est intéressant de noter que les sucreries du ci-devant Royaume du Congrès, bien que leur nombre ait diminué de 8, atteignirent et dépassèrent même le niveau de production d'avant-guerre, tandis que la production des sucreries de l'ancienne Pologne Prussienne ne constitue que 65% de celle d'avant-guerre.

La culture des betteraves à sucre embrassait:

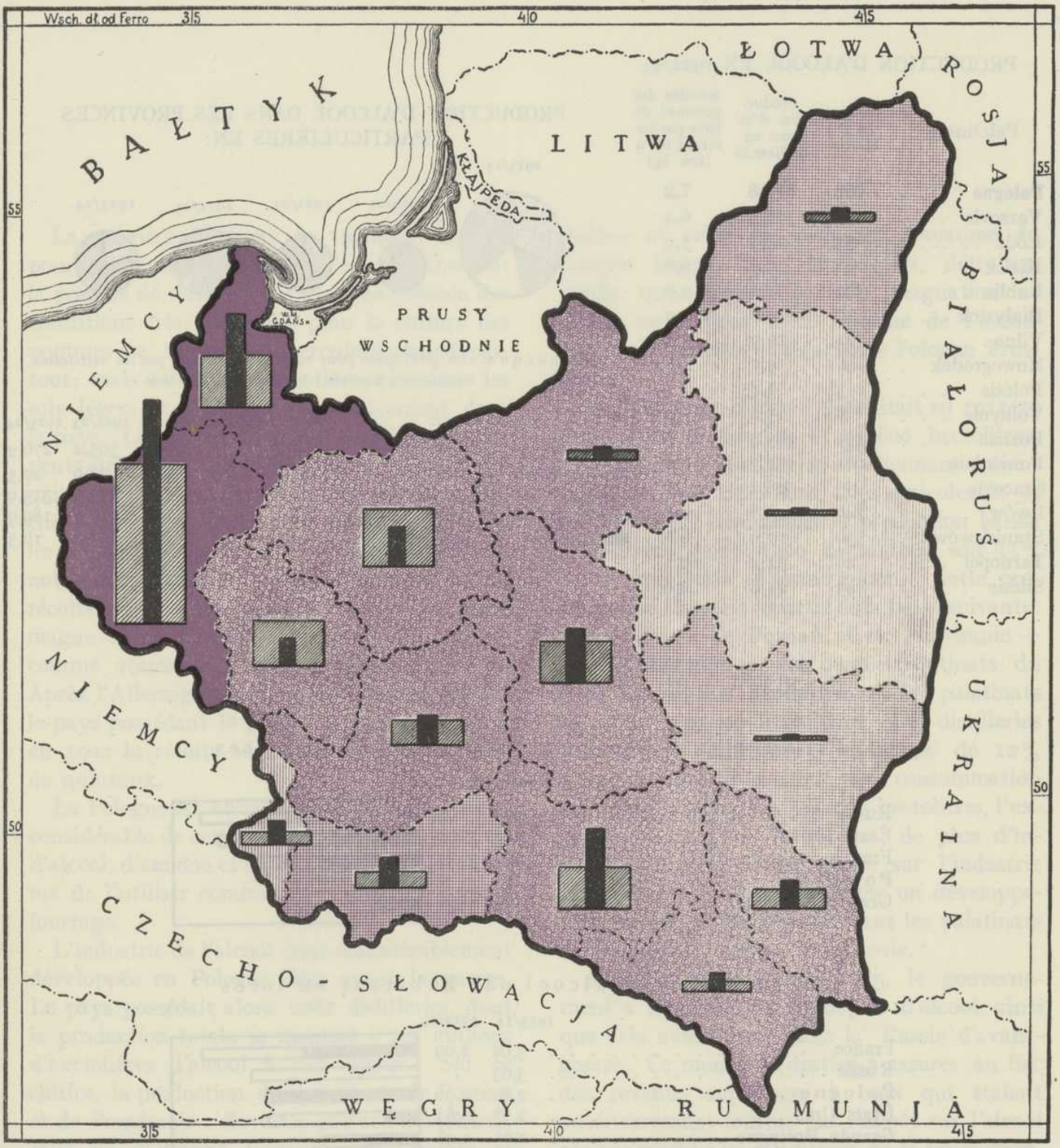
	en 1924	en 1913
dans le ci-devant Royaume du Congrès . .	71 500 ha	79 900 ha
dans les pal. de Poznań et de Poméranie . .	78 100 ha	79 900 ha
dans le palat. de Lwów	5 500 ha	6 000 ha
en Volhynie	5 500 ha	8 000 ha
Total . . .	162 300 ha	172 900 ha

Il résulte de ce tableau et des données exposées plus haut que les sucreries des palatinats du centre obtinrent 5% de sucre de plus qu'avant la guerre, d'une superficie réduite de 10%, tandis que les sucreries de l'ancienne Pologne Prussienne, disposant d'une superficie de sol consacré à la culture des betteraves, égale à celle d'avant-guerre, donnèrent 35% moins de sucre, en raison du manque d'engrais artificiels.

En comparaison avec les autres pays de l'Europe, la Pologne occupe une place importante dans la production du sucre; elle égale en effet la France et n'est que deux fois inférieure à l'Allemagne. En revanche la consommation intérieure de sucre est extrêmement minime, étant donné qu'elle ne comporte que 6,8 kg. par habitant, tandis qu'elle s'élève au triple en France, en Tchécoslovaquie et en Allemagne et qu'elle est six fois plus considérable en Grande-Bretagne.

Avant la guerre la consommation de sucre en Pologne atteignait presque le double, mais jusqu'à ce jour la population polonaise n'a pas regagné le niveau de son train de vie précédant. La majeure partie de la production de sucre est exportée à l'étranger. En 1923 l'exportation se chiffrait par 811 310 q, et en 1924 par 3 463 000 q d'une valeur totale de 163 millions de zlotys, ce qui constitue 13% du total de l'exportation polonaise en 1924.

ALCOOL



Le pilier noir répond au nombre des distilleries dans le palatinat respectif; le rectangle rayé de lignes (partiellement couvert par le pilier) répond à la quantité de l'alcool produit. L'échelle pour distilleries 3 mm² = 10 distilleries pour la production de l'alcool 13 mm² = 10 000 hl.

La récolte des pommes de terre dans le palatinat par habitant se montait en 1923:

au dessus de 10 q — 6—10 q — 4—6 q — au dessous de 4 q.

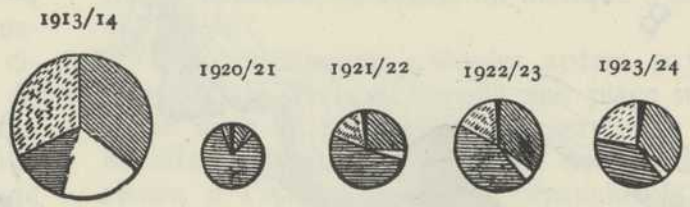
Weinfeld, Szturm de Sztrem, Piekałkiewicz: La Pologne contemporaine.

ALCOOL

PRODUCTION D'ALCOOL EN 1922/23

Palatinats	Nombre des distilleries	Production d'alcool en milliers hl	Récolte des pommes de terre par habitant en q (100 kg)
Pologne . . .	**1 202**	**876,8**	**7,2**
Varsovie . . .	70	97,5	6,4
Łódź	55	79,5	7,2
Kielce	48	39,7	6,8
Lublin	94	74,5	9,6
Białystok . . .	17	14,0	7,7
Vilno	21	10,7	5,7
Nowogródek .	6	5,1	4,8
Polésie . . .	3	2,8	3,1
Volhynie . . .	8	5,2	4,2
Poznań . . .	399	283,4	15,6
Poméranie . .	164	91,7	11,8
Cracovie . . .	55	28,2	5,8
Lwów	140	73,7	6,8
Stanisławów . .	30	17,6	6,8
Tarnopol . . .	49	31,4	9,1
Silésie	43	21,8	2,9

PRODUCTION D'ALCOOL DANS LES PROVINCES PARTICULIÈRES EN:



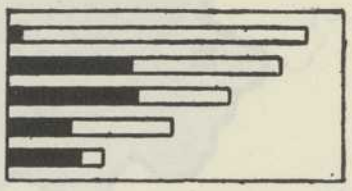
Remarque: La production pour 1913/14 n'embrasse pas les territoires constituant à présent le palatinat de Silésie.

Provinces:	1913/14	1920/21	1921/22	1922/23	1923/24
ci-devant Pologne Russe .	792,8	43,3	159,7	305,2	276,2
territoires de l'Est	408,2	1,6	13,8	23,8	27,5
ci-devant Pologne Prussienne	304,9	386,2	311,0	375,1	315,9
ci-devant Pologne Autrich.	701,3	21,5	108,0	150,9	189,9
Silésie.	.	3,2	5,6	21,8	16,3

REVUE INTERNATIONALE

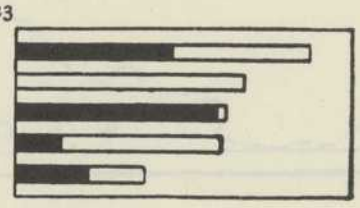
Production d'alcool en milliers de hectolitres

	1913/14	1922/23
Russie	3 995	205
États Unis	3 659	1660
France	2 954	1733
Pologne	2 207	880
Grande Bretagne	1 305	978



Consommation d'alcool par habitant en lores

	1913/14	1922/23
France	3,92	2,09
Russie	3,03	.
Pologne	2,80	2,70
États Unis	2,78	0,61
Grande Bretagne	1,75	0,96



La longueur du pilier entier désigne la production, voire la consommation avant la guerre, la partie noire — la production et la consommation en 1922-23.

REMARQUE: Les chiffres appartiennent à l'alcool de 100 degrés.

ALCOOL

La matière première le meilleur marché pour l'extraction de l'alcool, c'est certainement la pomme de terre. Or, la Pologne possède des conditions très favorables pour la culture des pommes de terre; ce tubercule y réussit partout, mais se plaît particulièrement dans les sols légers et sablonneux qui abondent dans le pays. La récolte totale des pommes de terre peut être évaluée en Pologne à environ 120 quintaux par hectare, aussi la Pologne se rapproche-t-elle à ce point de vue des pays donnant les meilleures récoltes. Dans certaines régions, notamment dans le palatinat de Poznań, la récolte dépasse les résultats obtenus en Allemagne et en Grande Bretagne, pays connus comme accusant la plus grande production. Après l'Allemagne, la Pologne est aujourd'hui le pays possédant le plus de pommes de terre; en 1922 la récolte se montait à 332 millions de quintaux.

La Pologne est obligée d'employer une partie considérable de cette récolte pour la production d'alcool, d'amidon et de sirop, n'étant pas à même de l'utiliser comme comestibles ou comme fourrage.

L'industrie de l'alcool était considérablement développée en Pologne déjà avant la guerre. Le pays possédait alors 2281 distilleries, dont la production totale se montait à 2,5 millions d'hectolitres d'alcool à 100 degrés. Sur ce chiffre, la production des palatinats de Poznań et de Poméranie s'élevait à 700 000 hectolitres, celle du ci-devant Royaume du Congrès et des anciens gouvernements russes de l'Est à 720 000 hectolitres environ et celle de la ci-devant Pologne Autrichienne à 720 000 hectolitres également. La majeure partie de cette production était exportée. Pendant la guerre les distilleries de l'ancienne Pologne Autrichienne et celles du ci-devant Royaume du Congrès furent, pour la plupart, détruites, tandis que d'autre part la stagnation se faisait sentir dans cette branche de l'industrie sur le territoire d'ancienne Pologne Prussienne.

La production d'alcool se montait en 1922/23 dans 1256 distilleries à 937 600 hectolitres. En 1923/24 les distilleries fonctionnant étaient au nombre de 1289 dont 1232 agricoles et 55 industrielles. Néanmoins la production baissa et n'atteint que 825 400 hectolitres, soit 33% de la production d'avant-guerre. Cette production se trouvait répartié de la façon suivante: les palatinats de Poznań et de Poméranie — 320 000 hectolitres; les quatre palatinats du Nord-Est 27 000 hectolitres et les palatinats du centre 277 000 hectolitres. Les distilleries industrielles contribuent en raison de 12% à la production totale. La consommation intérieure s'élevait à 750 000 hectolitres, l'exportation à 75 000 hectolitres; de plus d'industrie des eaux-de-vie, basée sur l'industrie de l'alcool a acquis en Pologne un développement remarquable, surtout dans les palatinats de Poméranie, Lwów et Varsovie.

À partir du 1 Janvier 1925, le gouvernement a introduit un monopole d'alcool, ainsi que cela avait lieu dans la Russie d'avant-guerre. Ce monopole destiné à assurer au fisc des revenus supérieurs à ceux qui étaient antérieurement fournis par l'impôt sur l'alcool n'a pas modifié les conditions de la production, l'état étant acquéreur de toute la quantité nécéssaire pour la consommation intérieure et en organisant lui-même la vente.

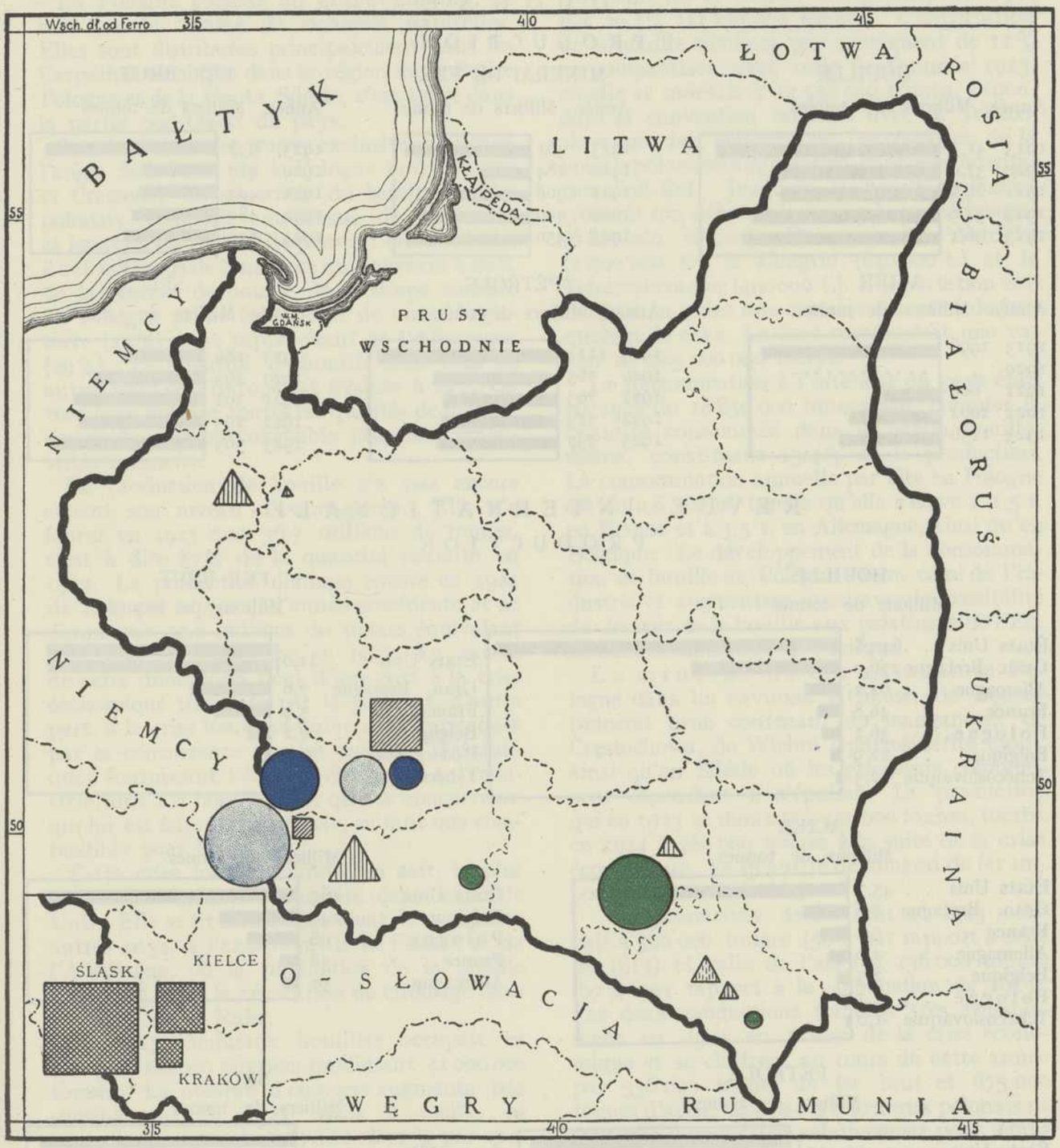
La production de l'alcool manifeste actuellement une certaine stagnation dans le monde entier. Dès les dernières années d'avant-guerre,

la consommation directe d'alcool sous forme de boissons alcooliques tendait à diminuer et, durant la guerre ainsi qu'à l'époque actuelle, les états les plus populeux (Russie, États-Unis) s'efforcent de l'abolir complètement. D'autre part l'utilisation de l'alcool pour des buts industriels rencontre une concurrence sérieuse dans l'alcool de bois (alcool méthylique) et autres matières premières.

Il résulte de ce qui précède que les perspectives qui s'ouvrent à l'industrie de l'alcool ne sont pas brillantes. Dans tous les cas, il est permis de prévoir que l'industrie d'alcool polonaise regagnera le niveau d'avant-guerre, étant donné les frais relativement peu élevés de la production.

La production prévue pour 1924/25 est de 1 200 000 hectolitres dont 830 700 hl. seront acquis par la Direction du Monopole et le reste destiné à l'exportation. Les revenus nets, prévus, se monteront en 1925 à 197,5 millions de zlotys.

MINERAUX



L'echelle pour l'houille 1 mm² = 100 000 tonnes pour le reste des minéraux 1 mm² = 5 000 tonnes.

Houille — Minerai de fer — Sel — Sel potassique

Bitume — Fer brut — Acier

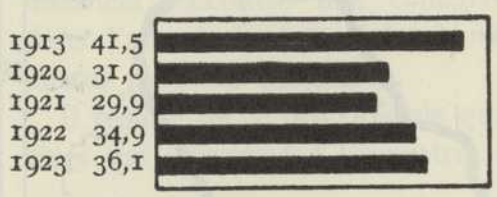
MINERAUX

POLOGNE

PRODUCTION

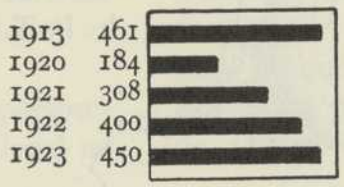
HOUILLE

Année Millions de tonnes



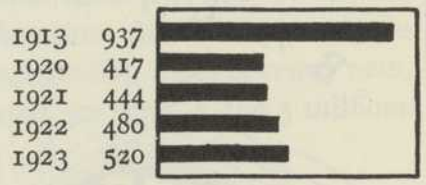
MINERAI DE FER

Année Milliers de tonnes



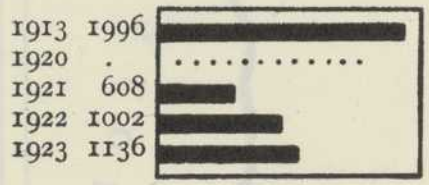
FER BRUT

Année Milliers de tonnes



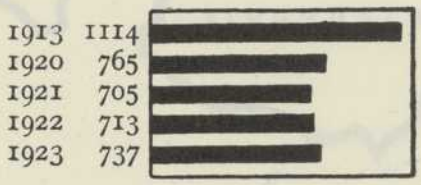
ACIER

Année Milliers de tonnes



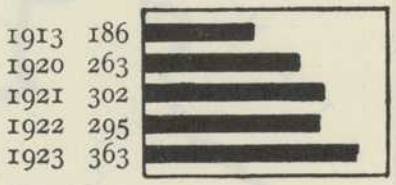
PÉTROLE

Année Milliers de tonnes



SEL

Année Milliers de tonnes

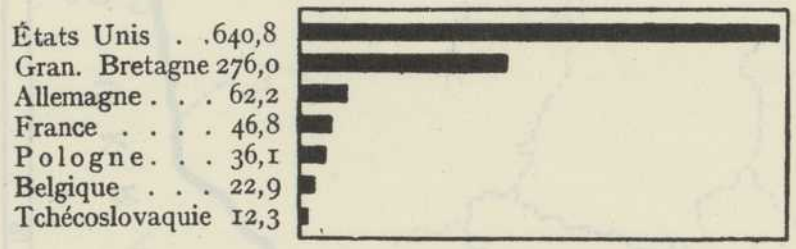


REVUE INTERNATIONALE

PRODUCTION

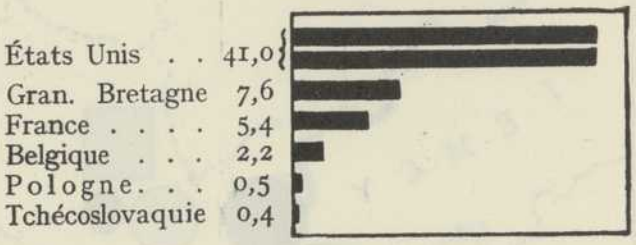
HOUILLE

Millions de tonnes



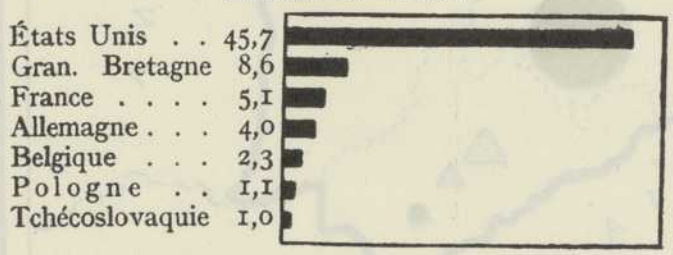
FER BRUT

Millions de tonnes



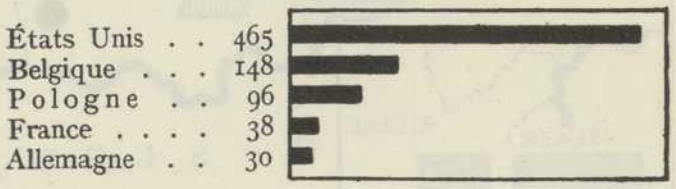
ACIER

Millions de tonnes



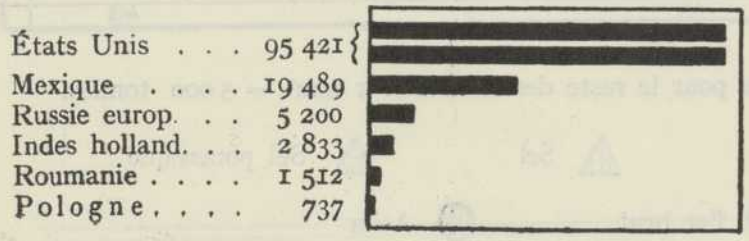
ZINC

Milliers de tonnes



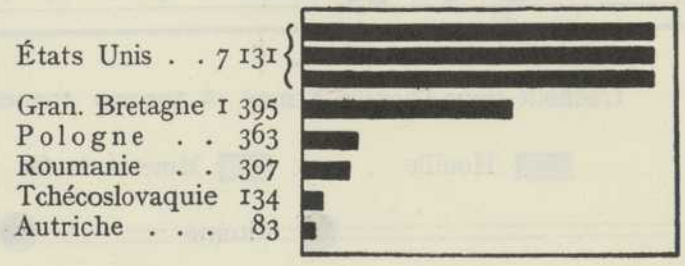
PÉTROLE

Milliers de tonnes



SEL

Milliers de tonnes



MINERAUX

La Pologne possède un grand nombre et une grande variété de richesses naturelles. Elles sont distribuées principalement dans les Carpathes ainsi que dans la région de la Petite Pologne et de la Haute Silésie, c'est à dire dans la partie Sud-Ouest du pays.

La houille se trouve exclusivement dans l'angle Sud-Ouest de la Pologne entre Bytom et Cracovie. La superficie du bassin houiller polonais comporte au-dessus de 6 000 km et les réserves de houille peuvent être evaluées à 208 milliards de tonnes, ce qui équivaut à 26 % de la réserve de houille de l'Europe entière. La Pologne prime à ce point de vue l'Angleterre (23 %) en se rapprochant de l'Allemagne (29 %). La quantité de houille dans tous les autres pays de l'Europe est évaluée à 22 %. On trouve en Pologne toutes les qualités de houille, depuis le charbon cokéfiable jusqu'au combustible ordinaire.

La production de houille n'a pas encore atteint son niveau d'avant-guerre. Elle n'a fourni en 1923 que 36,7 millions de tonnes, c'est à dire 87 % de la quantité extraite en 1913. La production diminua encore en 1924 de 12 % par rapport à l'année précédente et ne donna que 32,2 millions de tonnes équivalant à 78 % de la production en 1913. La raison de cette diminution tient d'une part à la crise économique traversée par le pays et, d'autre part, à la crise houillère universelle, provoquée par la concurrence que les turbines hydrauliques fournissant l'énergie électrique à l'industrie, font à la houille, ainsi qu'à la concurrence qui lui est faite par le pétrole, en tant que combustible pour la marine.

Cette crise toucha, comme on sait, le plus fortement l'industrie houillère dans les États Unis. Elle se fit sentir également dans tous les autres pays, à l'exception de la France et de l'Allemagne, où la production de la houille augmenta après la révocation du chômage dans le bassin de la Ruhr.

En 1913, l'industrie houillère occupait en Pologne 121 900 ouvriers produisant 41 000 000 tonnes. Le nombre d'ouvriers augmenta très sensiblement en 1923, mais il tomba en 1924 à 157 000, c'est à dire à 71 % par rapport à l'année précédente; le rendement journalier du travail d'un ouvrier s'exprimait par 0,85 tonnes.

La houille constitue un des principaux articles d'exportation de la Pologne. Par rapport au chiffre total de l'exportation, celui de l'exportation de la houille s'exprimait en 1924 par 20,4 % (11 173 000 tonnes). L'exportation de la houille diminua par conséquent de 11 % en comparaison avec celle de l'annnée 1923, où elle se montait à 12 558 000 tonnes. Cependant la convention tarifaire avec la Tchécoslovaquie fait espérer que l'exportation de la houille polonaise augmentera dans son orientation Sud-Est. Jusqu'ici la houille polonaise trouvait son débouché principal en Allemagne (6 800 000 tonnes). Puis suivait l'Autriche (2 900 000 t.), la Hongrie (640 000 t.) et la Tchécoslovaquie (490 000 t.). L'exportation embrassait en outre une certaine quantité de briquets et de coke. Le tout représentait une valeur de 265 000 000 zlotys.

La consommation à l'intérieur du pays était en 1923 de 18 850 000 tonnes sans compter la quantité consommée dans le bassin houiller même, constituant 13,4 % de la production. La consommation annuelle par tête en Pologne est de 0,8 tonne, tandis qu'elle s'élève à 1,5 t. en France et à 3,5 t. en Allemagne, ainsi qu'en Belgique. Le développement de la consommation de houille en Pologne suivra celui de l'industrie et augmentera aussi avec la possibilité de fournir de la houille aux palatinats de l'Est comme combustible domestique.

Le minerai de fer est extrait en Pologne dans les environs d'Olkusz, de Będzin (minerai brun contenant du manganèse), de Częstochowa, de Wieluń (sphérosidérite mou), ainsi qu'en Silésie où les gisements commencent cependant à s'épuiser. La production qui en 1923 se montait à 450 000 tonnes, tomba en 1924 à 280 000 tonnes à la suite de la crise économique. La quantité de minerai de fer importé est considérable.

La production de fer brut en 1923 s'élevait à 520 000 tonnes (56 % par rapport à celle de 1913) et celle de l'acier à 136 000 tonnes (67 % par rapport à la production de 1913). Les deux productions tombent très sensiblement en 1924 en raison de la crise économique et se chiffrent au cours de cette année par 336 000 tonnes de fer brut et 675 000 tonnes d'acier. Les hauts fourneaux polonais ne sont que d'un modèle relativement petit, étant donné que le coke polonais assez mou serait susceptible d'être indûment comprimé par une colonne de minerai trop élevée.

Le pétrole brut. Le naphte se trouve en Pologne dans une large zone sub-carpathienne entre le Dunajec et le Czeremosz, c'est

à dire jusqu'à la frontière roumaine sur une etendue de 400 km.

La production est principalement centralisée à Borysław et dans ses environs. Elle se montait en 1924 à 779 000 tonnes, étant ainsi supérieure à celle de 1923 (737 000 tonnes). Les entreprises industrielles pétrolifères y étaient au nombre de 496 comptant 2 350 puits, dont 2 090 en activité. Ces entreprises occupaient 14 000 ouvriers en 1923 et 10 950 en 1924.

La Pologne possède 34 raffineries de pétrole, occupant 6 500 ouvriers. La quantité de pétrole brut soumise à la distillation en 1924 était de 704 000 tonnes, dont on a obtenu 628 500 tonnes des produits suivants:

benzine	91 100	tonnes
pétrole raffiné	197 300	,,
huile solaire	113 300	,,
huiles lubrifiantes et vaseline .	119 600	,,
paraffine	34 000	,,
coke et produits bitumineux .	16 900	,,
différents demiproduits . . .	54 700	,,

Le total des produits affectés à la consommation intérieure se montait à 244 500 tonnes, tandis que l'exportation comportait 405 000 tonnes.

En comparant ces chiffres avec ceux qui sont fournis pour l'année 1923, la consommation diminua de $^1/_6$, tandis que l'exportation augmenta à peu près d'un tiers, c'est à dire de 90 000 tonnes. Les produits exportés comprenaient la moitié de la production totale de pétrole raffiné, $^3/_5$ de celle des huiles lubrifiantes, et $^3/_4$ environ de celle de benzine, de paraffine et d'huile solaire. L'exportation est dirigée sur les pays les plus proches, ne possédant point de pétrole, voire: $^1/_3$ environ en Tchécoslovaquie (133 700 tonnes), $^1/_4$ en Allemagne (106 300 tonnes), $^1/_7$ à Danzig (59 600 tonnes) $^1/_8$ en Autiiche (53 500 tonnes), puis viennent la Suisse, la Hongrie et la France. La valeur totale des produits exportés se montait à 81,9 millions de zlotys.

Les gaz fossiles acquièrent en Pologne une importance croissante. Leur production se montait en 1924 à 438 000 000 m. c., fournie par 141 puits. L'accroissement de la production, par rapport à 1923 était par conséquent de 12%. La production du gaz fossile se concentre principalement à Borysław et dans ses environs, toutefois le gaz y est employé, en moitié, à l'usage des mines. Dans le district de Jasło, d'autre part, ce gaz est utilisé surtout pour des buts d'éclairage. Le manque de capitaux nécessaires pour établir des conduits et notamment pour amener ainsi les gaz fossiles à Lwów, est cause que la production de ce gaz n'atteint pas le développement qu'elle pourrait réaliser.

Le sel. La Pologne possède des gisements considérables de sel dans les Carpathes, depuis Cracovie jusqu'à la frontière roumaine, ainsi que dans les basses terres situées en Poznań près d'Inowrocław. Parmi les mines de sel comestible on rencontre dans la partie orientale des Carpathes des gisements de sels potassiques à Kałusz et à Stebnik. Dans la région posnanienne, ces gisements se trouvent dans les couches profondes au-dessous de ceux de sel comestible (couches inférieures à 800 m). Dans le ci-devant Royaume de Pologne ainsi que dans l'ancienne Pologne Autrichienne le sel constitue un monopole de l'État; sur le territoire de l'ancienne Pologne Prussienne il était considéré antérieurement comme article de vente privée. Mais depuis 1925, le monopole de la vente du sel a été introduit dans tout le pays.

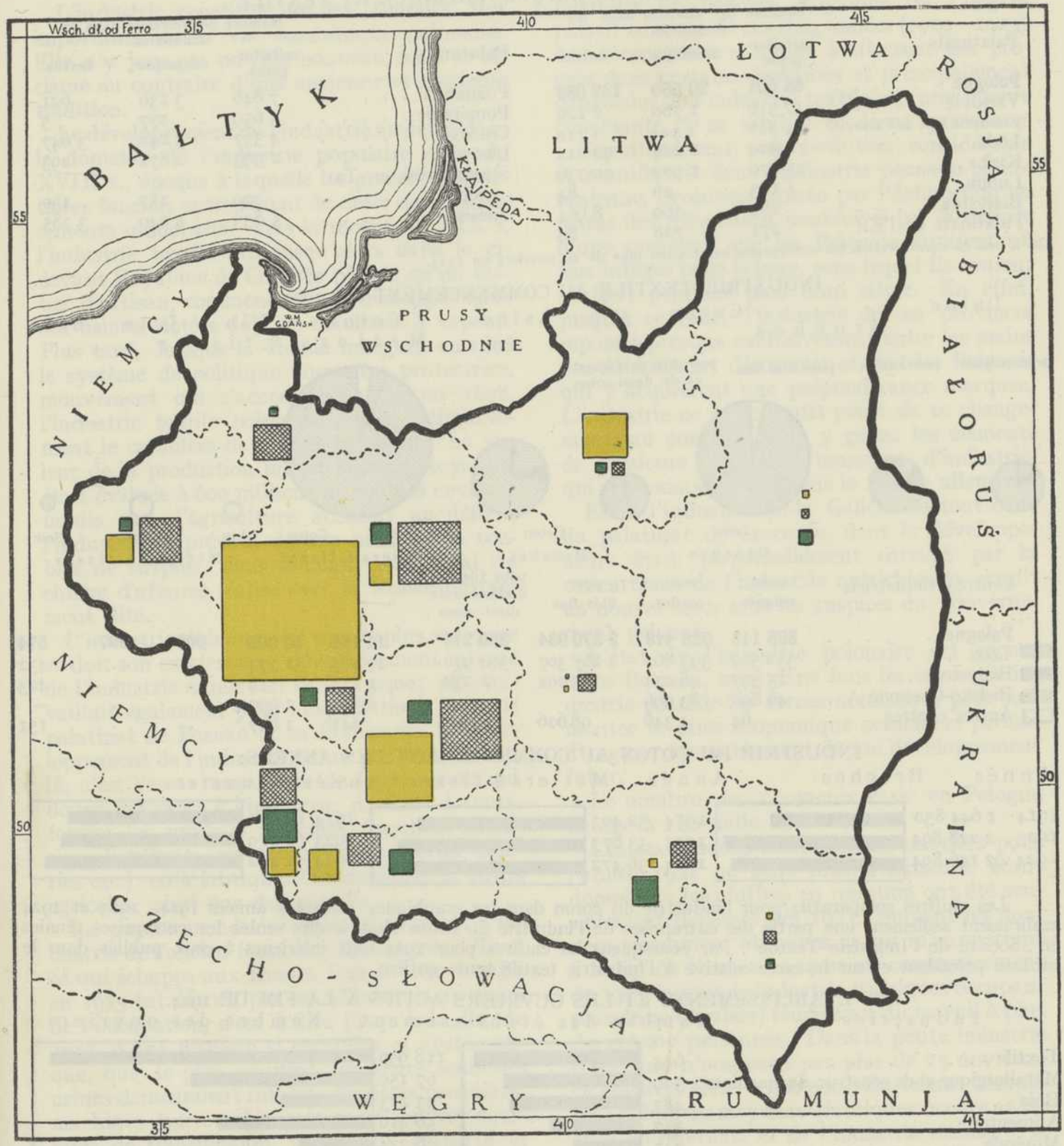
Le sel est extrait de 10 salines appartenant à l'État, de 2 salines affermées par ce dernier et d'une saline privée. La production s'élevait en 1923 à 363 700 tonnes, dont 263 700 provenaient des salines de l'État, 20 000 tonnes des salines affermées et 80 000 tonnes de la saline privée de la Compagnie Solvay à Wapno. En 1924 le chiffre total de la production tomba à 275 000 tonnes (sans tenir compte du sel destiné à la fabrication de la soude). De ce chiffre, 235 000 tonnes ont été extraites des salines de l'État.

L'exportation de sel atteignait en 1924 28 000 tonnes; les recettes de l'État par suite du monopole de vente se montaient au cours de la même année à 16,3 millions de zlotys.

Les salines de l'ancienne Pologne Autrichienne négligées par le gouvernement autrichien, ont été réorganisées et perfectionnées au point de vue technique, mais leur production ne saurait se développer par suite du manque de débouchés.

Les sels de potasse si importants pour l'agriculture sont extraits à Kałusz, et à Stebnik par une Société Fermière, dans laquelle l'État participe en raison de 67%. La production de ces sels est encore relativement insignifiante et ne peut point tenir lieu de l'importation des sels de potasse allemands. En 1923 la dite production se montait à 62 000 tonnes et en 1924 à 81 000 tonnes.

L'INDUSTRIE



La grandeur du carré répond au nombre des ouvriers occupés en avril 1924.

L'échelle — 1 mm² = 150 ouvriers.

Industrie: Métallurgique Chimique Textile.

L'INDUSTRIE

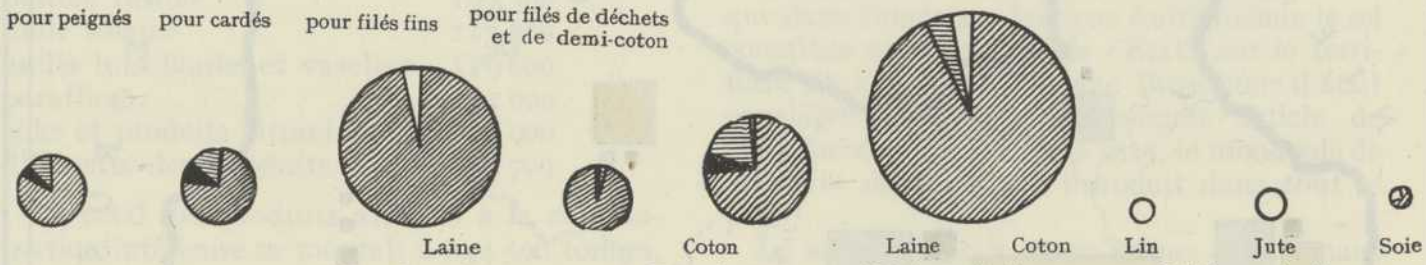
INDUSTRIE MÉTALLURGIQUE, CHIMIQUE ET TEXTILE

Palatinats	Nombre des ouvriers dans les industries métallurgique	chimique	textile
Pologne	**63 601**	**20 550**	**132 086**
Varsovie	17 516	1 780	2 120
y compris ville de Varsovie	14 538	1 304	1 779
Łódź	2 924	1 224	92 012
Kielce	15 170	1 900	20 736
Lublin	1 183	26	84
Białystok	269	369	8 964
Palatinats de l'Est	171	728	89

Palatinats	Nombre des ouvriers dans les industries métallurgique	chimique	textile
Poznań	7 846	3 130	621
Poméranie	5 659	177	5
Cracovie	4 337	3 148	3 647
Lwów	2 393	2 871	293
Stanisławów et Tarnopol	300	157	130
Silésie	5 833	5 040	3 385

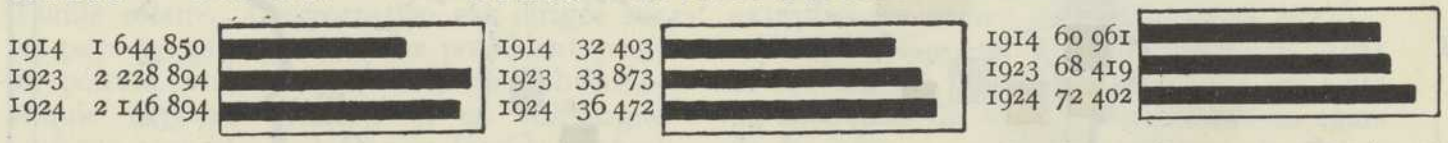
On a pris en considération les entreprises employant plus de 20 ouvriers en 1923.

INDUSTRIE TEXTILE AU COMMENCEMENT DE 1923



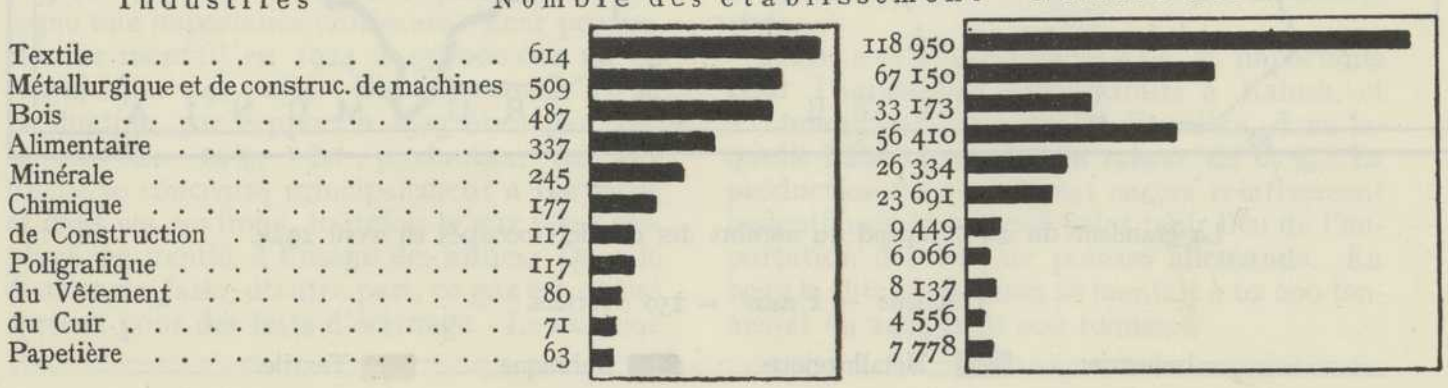
Centres industriels	Broches pour peignés	pour cardés	pour filés fins	pour filés de déchets et de demi-coton	Métiers à tisser Laine	Coton	Métiers à tisser Lin	Jute	Soie
Pologne	**395 113**	**528 418**	**2 370 934**	**363 214**	**14 186**	**55 009**	**609**	**997**	**574**
Łódź	332 562	393 862	2 267 307	354 970	10 485	51 374	.	.	432
Białystok	15 597	46 214	5 001	2 150	1 155	18	.	.	423
Bielsko-Cracovie	46 890	83 996	—	—	2 305	1 990	.	.	—
Autres centres	64	4 346	98 626	6 094	241	1 627	.	.	151

INDUSTRIE DU COTON AU COMMENCEMENT DES ANNÉES:



Les chiffres comparatifs pour l'industrie du coton dans les graphiques pour les années 1914, 1923 et 1924 embrassent seulement une partie des entreprises de l'industrie du coton c'est à dire seules les entreprises réunies en „Société de l'Industrie Textile". Par conséquent les chiffres pour 1923 sont inférieurs à ceux publiés dans le tableau précédent et sur la carte relative à l'industrie textile toute entière.

LES ÉTABLISSEMENTS ET LES OUVRIERS ACTIFS À LA FIN DE 1924.



L'INDUSTRIE

L'industrie constitue un des facteurs très importants de la vie économique polonaise. Elle n'y joue pas un rôle nouveau, mais se réclame au contraire d'une ancienne et glorieuse tradition.

Le développement de l'industrie moderne dans le domaine de l'industrie populaire date du XVIII s., époque à laquelle les grands propriétaires fonciers entreprirent de créer des établissements industriels. Vers la moitié du XIX s. l'industrie textile qui jusqu'alors dans le ci-devant Royaume du Congrès n'était qu'un métier d'artisan, commenca à se développer dans des usines, dotées déjà de machines à vapeur. Plus tard, lorsque la Russie inaugura en 1868 le système de politique douanière protectrice, mouvement qui s'accentua encore en 1878, l'industrie textile polonaise acquit définitivement le caractère de grande industrie. La valeur de la production industrielle du Royaume était évaluée à 600 millions de roubles environ; tandis que l'agriculture accusait un déficit, l'industrie se prévaut de 120 millions de roubles de surplus, dans le bilan commercial du chiffre d'affaires réalisé avec la Russie proprement dite.

L'industrie silésienne est encore plus ancienne et doit son existence au développement intense de l'industrie minière et sidérurgique; elle travaillait également pour l'exportation. Dans le palatinat de Poznań et en Poméranie le développement de l'industrie est un peu plus récent; là, c'est l'essor magnifique de l'agriculture qui donna naissance à l'industrie, destinée à transformer les produits agricoles (moulins, sucreries, distilleries, amidonneries, brasseries, scieries etc.) ou à fabriquer des machines et outils agricoles, ainsi que des engrais.

La guerre mondiale ruina absolument l'industrie de l'ancien Royaume du Congrès. Tout ce qui échappa aux Russes, lors de leur retraite en 1915 fut détruit par les Allemands au cours de l'occupation, c'est à dire jusqu'à la fin de 1918, d'une manière si complète et systématique, que le plus souvent les murs seuls des usines demeuraient intacts. Matières premières, machines (surtout les parties en cuivre) courroies de transmission, tout était emporté et même l'ouvrier polonais était, dans bien des cas, évacué en Allemagne.

Le fait, que malgré le manque d'un concours énergique de la part de l'étranger, malgré l'état de guerre qui dura jusqu'en 1920 et les difficultés d'ordre politique intérieur que l'État avait à surmonter, l'industrie polonaise sur le territoire de l'ancien Royaume du Congrès réussit au cours de ces cinq années (1919—1923) à se reconstruire et même à effectuer des progrès dans certains domaines et principalement dans celui de l'industrie textile, est une preuve concluante de sa vitalité et de sa puissance.

Simultanément, une évolution considérable se manifestait dans l'industrie poznano-poméranienne, évolution causée par l'émigration en masse des Allemands, poursuivis par la crainte d'une revanche que les Polonais auraient pû leur infliger pour le joug, sous lequel ils avaient souffert pendant plus d'un siècle. En effet, jusqu'à ce jour, l'industrie de ces provinces reposait presque exclusivement entre les mains des Allemands; désormais ce sont les Polonais qui y acquièrent une prépondérance marquée. L'industrie ne se ressentit point de ce changement; au contraire, elle y gagna les éléments de plusieurs nouvelles branches d'industrie, qui n'y existaient pas sous le régime allemand.

Enfin l'industrie de la Galicie, surtout celle du palatinat de Cracovie, dont le développement était perpétuellement entravé par la concurrence de l'industrie autrichienne, acquit un nouvel essor sous les auspices du gouvernement polonais.

L'état de l'industrie polonaise est encore assez flottant, mais dans tous les cas cette industrie possède les forces nécéssaires pour surmonter la crise économique actuelle et permet d'augurer favorablement de son développement futur.

Le nombre des chomeurs varie en Pologne de 120 à 180 mille ouvriers.

Les statistiques relatives aux ouvriers pour l'année 1921 ne sont plus d'actualité, étant donné que les chiffres en question ont été sensiblement dépassés dès 1923. Suivant les données récemment obtenues et qui se rapportent à la fin de l'année 1924 et au commencement de 1925, la grande industrie (fabriques occupant plus de 20 ouvriers) fournissait du travail à plus de 410 000 personnes. Dans la petite industrie (fabriques n'occupant pas plus de 15 ouvriers) ce chiffre s'élève à 600 000. En tenant compte de l'industrie moyenne (fabriques occupant de 16 à 20 ouvriers) et de l'industrie militaire, le nombre des ouvriers occupées dans l'industrie polonaise se monte à 20% de la population du pays. La Pologne n'égale encore au point de vue industriel aucun des grands états occidentaux, mais dans tout les cas son industrie constitue déja un facteur qu'on ne saurait manquer de prendre en considération.

Le plus grand nombre d'ouvriers (environ 150 000) se trouve occupé par l'industrie textile de toute espèce centralisée à Łódź et dans les villes environnantes. En outre cette industrie se concentre à Biała et Bielsk sur la frontière des palatinats de Cracovie et de Silésie (tissages de laine), à Częstochowa et Zawiercie (tissages de coton et de jute) dans la partie occidentale du palatinat de Kielce, à Żyrardów (lin), à Varsovie et à Białystok chef-lieu du palatinat du même nom.

L'industrie mécanique et métallurgique emploie environ 80 000 ouvriers. Elle est disséminée dans toute la portion occidentale du pays à l'Ouest de la Vistule et se trouve représentée le plus intensément à Varsovie, ainsi que dans la partie occidentale et dans le Nord-Est du palatinat de Kielce.

L'industrie du bois (43 000 ouvriers) est surtout développée dans le palatinat de Poznań (Bydgoszcz et environs), dans ceux de Białystok, de Stanisławów et de Cracovie.

L'industrie alimentaire (42 000 ouvriers) se centralise principalement dans les palatinats de Poznań, de Varsovie et de Łódź.

Le degré considérable de concentration de l'industrie polonaise se trouve prouvé par le fait que les entreprises industrielles occupant plus de 500 ouvriers comprennent 36 % du total des personnes travaillant pour la grande industrie. Cette concentration se manifeste surtout dans l'industrie textile où chaque entreprise occupe en moyenne 169 ouvriers.

Les sociétés anonymes ainsi que les sociétés à responsabilité limitée, facilitant la concentration des capitaux, se rencontrent de plus en plus fréquemment dans l'industrie polonaise. Sur le chiffre total de 1 600 sociétés anonymes existant en Pologne à la fin de 1924, près de 1 000 constituent des entreprises industrielles.

Le plus de sociétés anonymes se rencontre dans l'industrie alimentaire, puis dans l'industrie textile et dans la construction de machines. Sur le nombre total de 6 500 sociétés à responsabilité limitée, 2 500 environ se consacrent à l'industrie. Il est permis d'admettre que presque $^3/_4$ des entreprises appartenant à la grande industrie sont conçues sous l'espèce juridique de sociétés anonymes ou sociétés à responsabilité limitée.

La force motrice totale dont dispose l'industrie polonaise se chiffre par 500 000 HP, soit 1 HP par ouvrier dans la grande industrie. Bien qu'en comparaison avec les pays de l'Europe occidentale ce chiffre paraisse assez modeste, il témoigne néanmoins du fait que l'industrie polonaise répond au point de vue technique aux exigences modernes.

Sous le rapport de la législation sociale, la Pologne appartient aux états, où le régime est le plus libéral, au point de vue de la protection, de l'assurance et de la durée du travail. Les entreprises industrielles n'ont plus à craindre de nouvelles charges à ce titre et ont su s'adapter plus ou moins aux charges, qui leur sont actuellement imposées. C'est plutôt le résultat de la stabilisation du change (cherté), ainsi que le taux d'intérêt élevé et le manque de crédits qui, en provoquant l'augmentation des frais de production, pèsent lourdement sur les entreprises en question.

C'est à sa législation sociale que la Pologne doit de ne compter que peu de litiges entre le travail et le capital, et même les litiges existants se présentent sous une forme moins aiguë qu'ailleurs. Grâce à cette législation, la Pologne se défend efficacement contre le péril communiste, malgré son voisinage immédiat avec la Russie et les nombreux élements de minorités nationales, particulièrement susceptibles à ce genre de propagande.

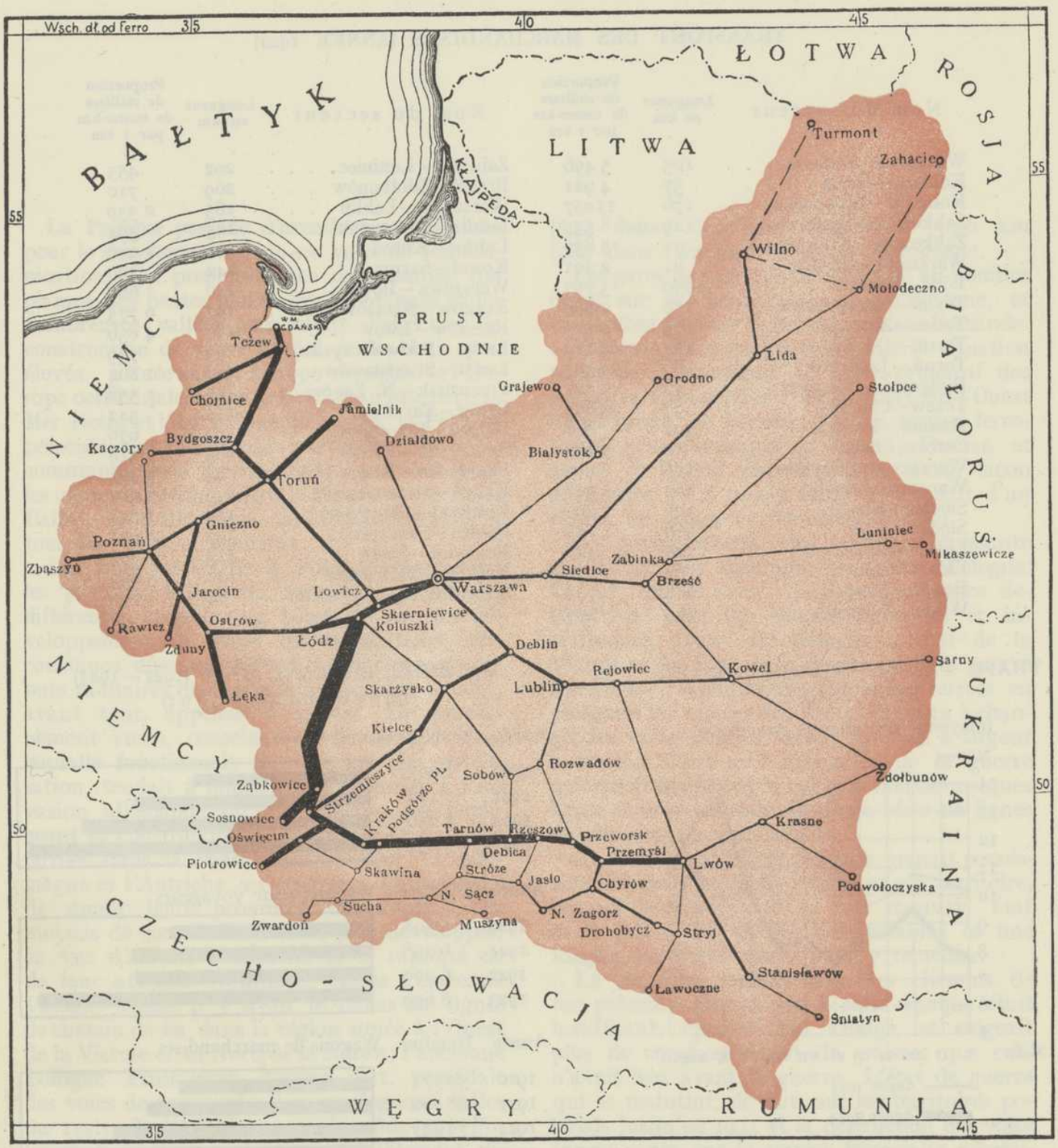
L'atmosphère virile de la lutte pour l'existance soutient l'industrie polonaise et la fait croître pour devenir un concurent digne de se mesurer avec l'industrie de l'Europe occidentale.

Dans maints domaines cette industrie a atteint un essor assez puissant pour exporter ses produits. Elle possède nombre de torces directrices professinnellemet exercées qui étaient autrefois dispersées dans l'industrie russe, où elles travaillaient en caractère d'hommes de confiance des capitaux européens.

L'industrie polonaise possède également une abondance de main d'oeuvre intelligente et de bonne volonté, bien que le rendement de travail des ouvriers polonais n'atteigne pas encore le niveau de celui des ouvriers de l'Europe Occidentale. L'accroissement de ce rendement n'est pas irréalisable, surtout si l'on prend en considération que l'ouvrier polonais aux États Unis, en Allemagne et en France a sû égaler l'ouvrier indigène.

Il ne manque à la Pologne que des capitaux, le capital polonais ayant été détruit par la guerre et surtout par l'occupation alemande. Malheureusement, par suite d'une propagande hostile à la Pologne, les capitaux étrangers évitent de s'engager dans l'industrie polonaise malgré les perspectives favorables que présente cette dernière et préfèrent attendre un Eldorado russe, encore lointain.

CHEMINS DE FER



La grosseur de la ligne indique l'intensité du trafic des marchandises en 1922.

L'échelle — 0,1 mm = 450 000 tonno-km bruts par 1 km.

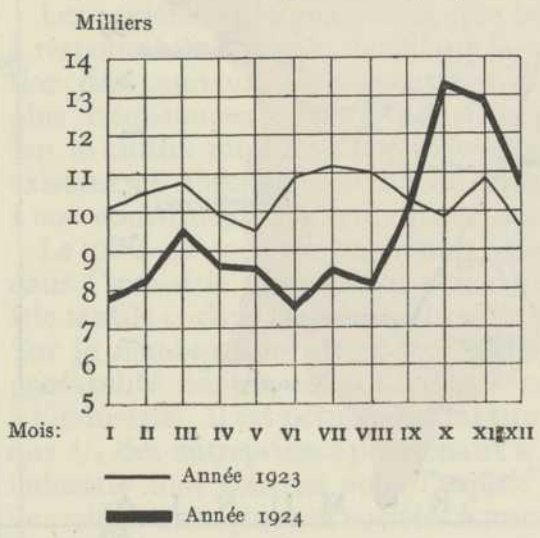
CHEMINS DE FER

TRANSPORT DES MARCHANDISES (ANNÉE 1922)

Nom du secteur	Longueur en km	Proportion de milliers de tonno-km par 1 km
Warszawa–Koluszki	105	5 496
Koluszki–Łódź	37	4 921
Koluszki–Ząbkowice	176	11 037
Ząbkowice–Sosnowiec	29	8 333
Ząbkowice–Kraków	71	5 857
Warszawa–Łowicz	81	2 391
Łódź–Poznań	250	3 797
Toruń–Skierniewice	176	2 860
Toruń–Zbąszyń	215	2 925
Toruń–Gdańsk	177	4 129
Toruń–Jamielnik	86	4 363
Bydgoszcz–Kaczory	77	2 721
Tczew–Chojnice	97	3 873
Poznań–Rawicz	102	846
Ostrów–Łęka	56	5 145
Warszawa–Białystok	186	900
Warszawa–Siedlce	103	2 398
Siedlce–Brześć	123	1 800
Siedlce–Lida	306	1 719
Lida–Mołodeczno	128	442
Lida–Wilno	94	1 070
Brześć–Stołpce	269	733
Wilno–Turmont	139	195
Żabinka–Łuniniec	202	453
Brześć–Zdołbunów	269	710
Warszawa–Lublin	185	2 330
Lublin–Przeworsk	185	591
Lublin–Kowel	161	1 926
Kowel–Sarny	142	590
Warszawa–Iłowo	140	1 664
Kraków–Rzeszów	157	6 775
Rzeszów–Lwów	184	4 836
Lwów–Podwołoczyska	193	769
Lwów–Stanisławów	140	1 804
Przeworsk–N. Zagórz	98	1 558
Orłów–Tarnów	151	542
Dębica–Rozwadów	99	676
Skarżysko–Sobów	105	1 318
Skarżysko–Kielce	44	3 453
Kielce–Strzemieszyce	149	2 913
Koluszki–Skarżysko	115	1 624
Dęblin–Skarżysko	97	3 031
Rejowiec–Lwów	212	762
Kraków–Piotrowice	122	5 664
Podgórze Pł.–Oświęcim	64	660

TRAFIC PAR LES CHEMINS DE FER EN POLOGNE

(moyenne des wagons par jour)



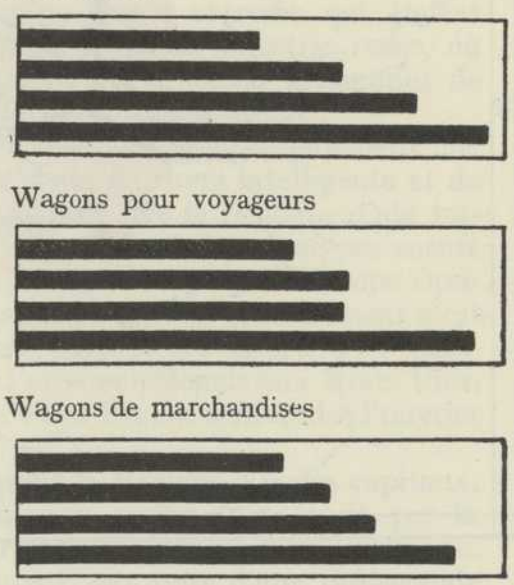
MATÉRIEL ROULANT ACTIF (1922–1923)

(moyenne par jour)

Année	Nombre Locomotives
1920	1 603
1921	2 169
1922	2 650
1923	3 134

Année	Nombre Wagons pour voyageurs
1920	5 308
1921	6 298
1922	6 229
1923	8 699

Année	Nombre Wagons de marchandises
1920	59 271
1921	68 766
1922	79 487
1923	97 894



Pour les secteurs particuliers des chemins de fer, le chiffre de tonno-kilomètres est obtenu en multipliant le poids des wagons de marchandises et des wagons vides par le nombre des kilomètres de parcours de chaque wagon. En divisant la somme susmentionnée par la longueur du secteur on obtient la moyenne des tonno-kilomètres par 1 km comme trait caractéristique de l'intensité du trafic par secteur en 1922. La ligne entrecoupée sur la carte, indique l'intensité inférieure à 400 mille tonno-km par 1 km. Pour la Direction de Katovice les données respectives font défaut.

CHEMINS DE FER

La Pologne possède d'excellentes conditions pour le développement de ses voies de communication. La preponderance de l'étendue des plaines, les pentes molles des montagnes et les nombreuses vallées permettent d'effectuer la construction de voies ferrées à des frais peu élevés. Située entre l'Europe orientale et l'Europe occidentale, entre la Baltique d'une part, la Mer Noire et l'Adriatique de l'autre, la Pologne présente une importance particulière pour les communications internationales, surtout pour les communications entre la Russie et les États Baltes, et l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et tous les états occidentaux.

Les trois parties de la Pologne séparées par les partages accusaient avant la guerre des différences sensibles au point de vue du développement de leurs communications, circonstance dûe aux différents principes et aux buts militaires que ces communications étaient, avant tout, appelées à servir. Le gouvernement russe, conscient de la lenteur avec laquelle fonctionnait son système de mobilisation, tendait à opposer des obstacles à l'invasion allemande ou autrichienne en négligeant la construction de chaussées et de voies ferrées dans la vaste zône-frontière. L'Allemagne et l'Autriche, au contraire, s'efforçaient de munir leurs provinces des confins des moyens de communication les plus développés, en vue d'assurer l'efficacité et la rapidité de de leur attaque éventuelle. Dans l'ancienne Pologne Russe il y avait le moins de lignes de chemin de fer dans la région située à l'Ouest de la Vistule et au Nord de la Narew; l'ancienne Pologne Prussienne, d'autre part, possédait des voies de communications analogues à celles du reste de l'Allemagne et la ci-devant Pologne Autrichienne n'était que faiblement distancée en cette matière par les autres territoires de l'Autriche.

La longeur totale des voies ferrées (et la densité de leur réseau par 100 km), se montait avant la guerre à 3 394 km (2,3) dans le ci-devant Royaume du Congrès, à 4 779 km (5,7) dans l'ancienne Galicie, à 5106 km (9,9) dans l'ancienne Pologne Prussienne.

Les gares de jonction n'étaient qu'au nombre de 3 sur la frontière russo-autrichienne, et au nombre de 6 sur la frontière russo-allemande.

Varsovie, bien que destinée par sa situation naturelle à constituer le foyer principal des échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest de l'Europe, ne possédait qu'un réseau ferroviaire peu développé (7 lignes); Poznań et Lwów (9 lignes) étaient dotées d'une façon supérieure et le bassin houiller jouissait d'un réseau de lignes extrêmement étendu.

La guerre exerca une influence puissante sur l'état des communications en Pologne. Ce fut, certes, avant tout, une influence destructive, tous les bâtiments, ponts et installations ayant été détruits à l'Est de la Vistule et du San, mais, d'autre part, la guerre contribua à uniformiser les voies ferrées en obligeant les armées des États Centraux à changer les voies élargies russes, en voies à largeur normale. C'est aux nécessités de la guerre qu'on doit également la construction de quelques lignes à voie normale et d'une série de lignes de chemins de fer vicinaux.

Au moment où l'État polonais prenait possession des chemins de fer situés sur son territoire, ceux-ci se trouvaient en fort mauvais état et il fallut des efforts considérables et une longue durée de temps pour y remédier.

Le matériel roulant dont les chemins de fer polonais disposaient à cette époque était insuffisant, éprouvé par l'usage, et exigeait plus de combustible et de graisses que cela n'avait lieu avant la guerre. L'état de guerre qui se maintint, de fait, sur les territoires polonais jusqu'en 1921 et la destruction des voies furent cause que le service ferroviaire nécessitait un personnel deux fois plus considérable qu'avant. D'autre part, la chute du mark polonais était si rapide que les tarifs ferroviaires ne pouvaient point s'y adapter dans la même mesure, aussi les transports étaient ils à demi gratuits et le déficit apporté par

l'exploitation des chemins de fer grevait lourdement le budget de l'État.

Au cours des années 1923 et 24, le gouvernement polonais procéda à l'assainissement des conditions dans le domaine des chemins de fer. On établit d'abord le principe de l'autosuffisance des chemins de fer, principe en vertu duquel les tarifs furent élevés et le personnel réduit; puis on améliora le service du trafic et l'on augmenta le materiel roulant par voie d'achats et de restauration. L'amélioration générale n'est pas encore complètement réalisée à cause de la crise économique, qui s'est développée par suite de l'assainissement des finances et qui a provoqué une réduction sensible des transports ferroviaires.

Les chemins de fer polonais exigent d'énormes investitions afin de rétablir le niveau d'avant-guerre, pour reconstruire toute une série de gares, à commencer par la jonction de Varsovie, les gares de Silésie et 29 gares-frontières, conformément aux besoins de l'État et des communications internationales, enfin pour installer quelques milliers de kilomètres de lignes ferrées en vue de suppléer aux manques les plus saillants, d'établir une communication entre la Haute Silésie et Dantzig, Poznań, Varsovie et la Volhynie, ainsi que d'accroître le réseau ferroviaire dans les palatinats de Varsovie et de Łódź.

La Pologne ne saurait entreprendre des investitions si considérables sans le concours du crédit étranger et celui des capitaux particuliers. Le gouvernement polonais a accordé en 1924 une série de concessions pour la construction de nouvelles lignes ferroviaires, mais ces constructions n'ont pas encore été commencées en 1925, et il n'y a que le gouvernement seul qui entreprend le construction de la ligne Kalety-Herby-Podzamcze, laquelle utilise pour le secteur entre la Haute Silésie et Poznań la ligne allant de Kluczbork, construite par les Allemands.

La Pologne possédait en 1921 16 968 km de voies ferrées de largeur normale et 2277 km de voies vicinales, soit au total 19 245 km, ce qui donne sur 1000 km de superficie, 43,5 km de voies à largeur normale et 50 km de voies ferrées en général.

La proportion par 1000 habitants était de 65 km de voies normales. En comparaison avec les autres États, la Pologne possède par rapport à la superficie de son territoire moins de chemins de fer que l'Allemagne (122 km), la Tchécoslovaquie (100 km), la Hongrie (78 km), la France (75 km) l'Italie (65 km), et l'Autriche (51 km), mais plus que la Roumanie (37 km), le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes (35 km), la Suède (34 km), l'Espagne (31 km) et les états de l'Europe orientale.

Les chemins de fer polonais sont gérés à l'aide de 9 Directions, savoir:

Direction	km de voies normales	km de voies vicinales
Varsovie	2160	766
Radom	2313	542
Wilno	3070	861
Poznań	2318	—
Katowice	1524	—
Dantzig	2098	—
Cracovie	1408	—
Lwów	1963	—
Stanisławów	1114	—

Le matériel roulant normal se montait au 1 Janvier 1925 à: locomotives 5075 dont 24% détériorées, wagons pour voyageurs 11 661 dont 20% détériorées, wagons de marchandises 132 560 dont 9,5% détériorés.

En comparant ces chiffres avec ceux de l'année 1920, il en résulte que le matériel roulant s'est accru du double et que le matériel détérioré (demandant à être réparé) a diminué dans la même proportion.

Au commencement de 1925, le service des chemins de fer comptait 193 530 fonctionnaires dont 186 487 sur les lignes à voie normale, 4531 sur les lignes vicinales et 2502 dans les entreprises auxiliaires. En comparaison avec l'année 1924, le personnel accuse 13% de réduction.

Les chemins de fer de l'État ont consumé en 1924 — 3 702 000 tonnes de charbon; le combustible préliminé pour 1925 comporte 3 575 000 tonnes soit une économie de 5%.

Les sommes prévues pour la construction de nouvelles lignes ferroviaires et pour les investitions, ainsi que pour la reconstruction de lignes anciennes, se montent à 90 millions de zlotys.

COMMERCE EXTÉRIEUR

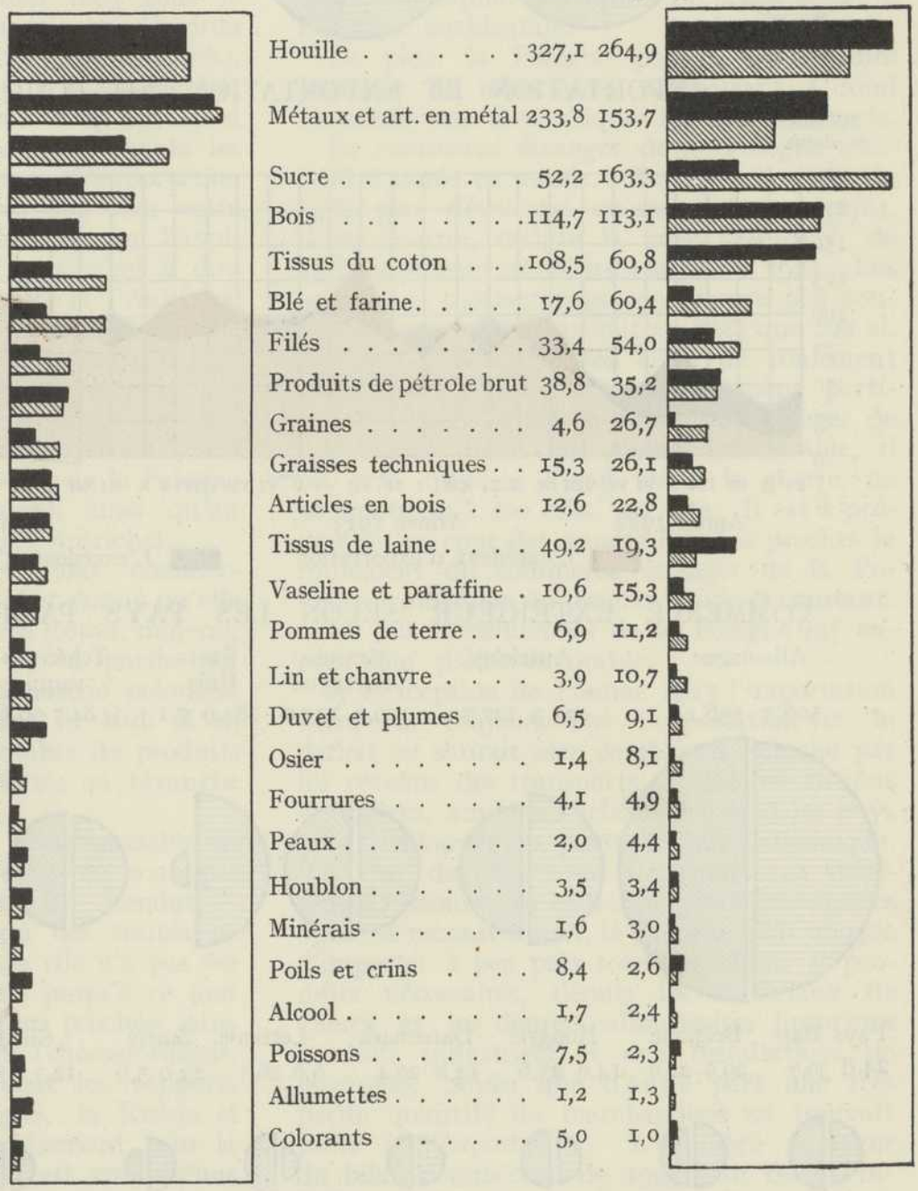
MARCHANDISES PRINCIPALES

IMPORTATION

Marchandises	1923	1924
	Millions zlotys	
Métaux et art. en métal	255,6	260,5
Coton	146,7	152,6
Laine	82,7	114,9
Tissus	53,1	87,5
Cuirs	45,7	79,8
Confections et linge	29,2	68,6
Blé et farine	23,1	68,0
Fruits	19,5	40,9
Filés	40,6	35,2
Graisses comestibles	15,3	32,5
Poissons	28,1	31,6
Tabac	27,4	28,0
Papier et articles en pap.	17,8	24,4
Engrais artificiels	18,0	17,2
Café	7,2	15,1
Houille	8,6	12,1
Minérais	22,7	11,6
Jute	6,6	9,4
Cacao et chocolat	3,9	8,5
Thé	9,3	7,1
Vieux fers	14,2	7,0
Tannins	3,9	5,8
Minérai de fer	14,9	5,3
Graines	1,8	4,5
Colorants	6,4	4,1
Graisses techniques	15,0	3,9
Lubrifiants	5,7	1,9

EXPORTATION

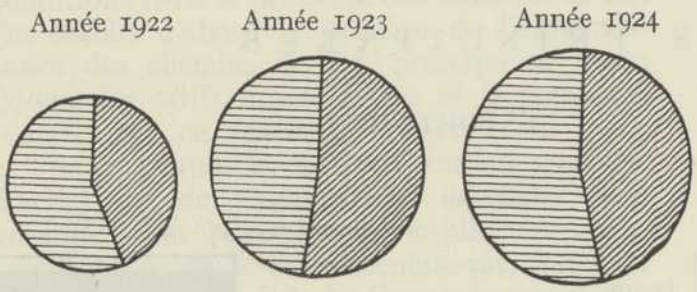
Marchandises	1923	1924
	Millions zlotys	
Houille	327,1	264,9
Métaux et art. en métal	233,8	153,7
Sucre	52,2	163,3
Bois	114,7	113,1
Tissus du coton	108,5	60,8
Blé et farine	17,6	60,4
Filés	33,4	54,0
Produits de pétrole brut	38,8	35,2
Graines	4,6	26,7
Graisses techniques	15,3	26,1
Articles en bois	12,6	22,8
Tissus de laine	49,2	19,3
Vaseline et paraffine	10,6	15,3
Pommes de terre	6,9	11,2
Lin et chanvre	3,9	10,7
Duvet et plumes	6,5	9,1
Osier	1,4	8,1
Fourrures	4,1	4,9
Peaux	2,0	4,4
Houblon	3,5	3,4
Minérais	1,6	3,0
Poils et crins	8,4	2,6
Alcool	1,7	2,4
Poissons	7,5	2,3
Allumettes	1,2	1,3
Colorants	5,0	1,0



Année 1923 — Année 1924

COMMERCE EXTÉRIEUR

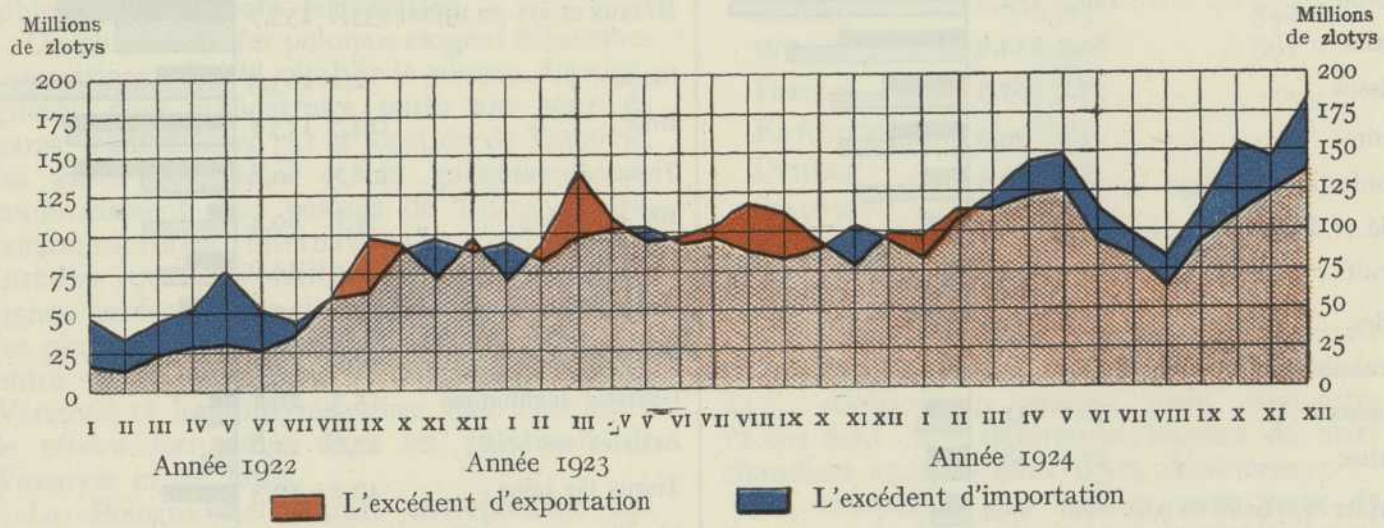
TRAFIC GÉNÉRAL



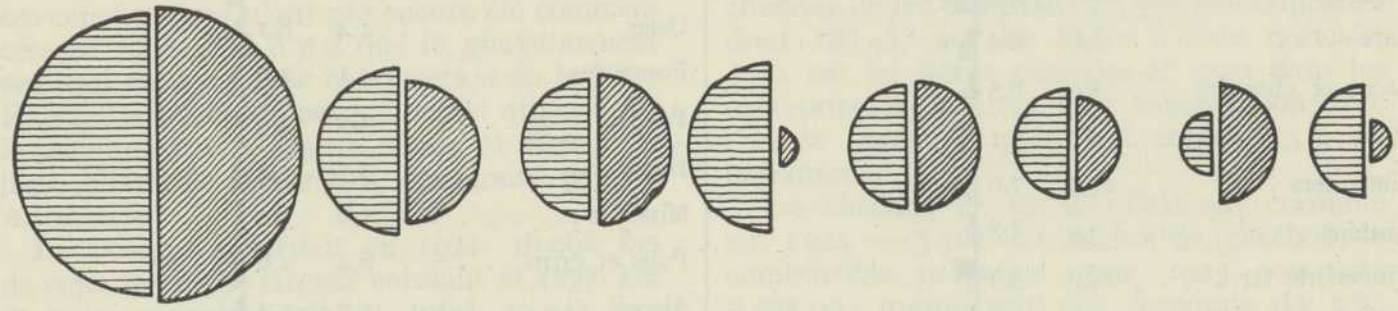
Millions de zlotys

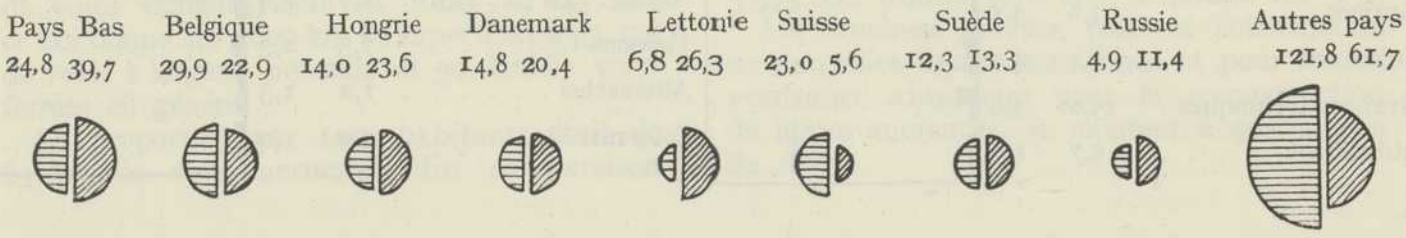
	1922	1923	1924
Importation .	845,4	1 116,5	1 478,6
Exportation .	655,2	1 195,6	1 265,9

IMPORTATION ET EXPORTATION AU COURS DES MOIS



COMMERCE EXTÉRIEUR SELON LES PAYS PARTICULIERS EN 1924





Importation Exportation

Les chiffres sur chaque demi-cercle gauche indique l'importation en millions de zlotys, les chiffres sur chaque demi-cercle droit l'exportation en millions de zlotys.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Le caractère des associations économiques de la Pologne et de l'étranger est intimement lié aux richesses naturelles de la Pologne et au développement général de sa production dans le domaine de l'agriculture, de la culture forestière, de l'industrie minière et de l'industrie proprement dite. Dans la vie économique de notre pays le facteur prédominant est constitué par l'agriculture, aussi bien sous le rapport du nombre des travailleurs (environ 60% de tous les travailleurs professionnels), qu'au point de vue du chiffre de la production. Cette production se maintient à un niveau si élevé, qu'elle constitue un des éléments les plus importants de l'exportation. L'exportation agricole constitue d'autre part un lieu entre la Pologne et les pays industriels qui l'avoisinent à l'Ouest et au Sud-Ouest, c'est à dire l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et l'Autriche. Le bois polonais est exporté en Allemagne et principalement en Angleterre; cette exportation est dirigée par conséquent surtout sur Dantzig. Le charbon polonais, dont un tiers est exporté, trouve des marchés d'écoulement dans les pays situés au Sud-Est de la Pologne (Hongrie, Roumanie, Ukraine), ainsi qu'au Sud-Ouest (Tchécoslovaquie, Autriche).

L'industrie exige des relations commerciales multiples et variées, étant donné qu'elle importe les matières premières (coton, minerai, phosphorites) par Dantzig et en partie par Trieste. Les produits de l'industrie polonaise sont exportés en premier lieu au Midi et en Orient, toutefois un grand nombre de produits industriels se trouvent importés en revanche de l'Europe occidentale.

Cependant les relations commerciales de l'État polonais avec l'étranger ne sont pas encore stabilisées dans toute leur étendue.

La Pologne a déja conclu des traités de commerce avec 20 états, mais elle n'a pas été encore à même d'en conclure jusqu'à ce jour avec ses quatre voisins les plus proches: Allemagne, Russie, Lithuanie et Tchécoslovaquie, bien que ce soient justement les rapports commerciaux avec l'Allemagne, la Russie et la Tchécoslovaquie qui présentent pour la Pologne le plus d'intérêt. Il est vrai qu'une convention commerciale et une série de conventions supplémentaires viennent d'être conclues avec la Tchécoslovaquie, mais ces accords ne sont pas encore entrés en vigueur. Les relations commerciales avec la Grande Bretagne, les États Unis et les pays scandinaves ne sont que faiblement développées. Le commerce transitaire est également nul, bien que la Pologne soit, par sa situation géographique, particulièrement destinée à devenir un pays de transit et à jouer un rôle important en assurant le transit entre l'Allemagne et la Roumanie, qui sont en état de guerre économique, entre la Russie et l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, la Grande Bretagne et toute l'Europe occidentale.

De plus, la Pologne possède un nombre immense de négociants, connaissant à fond les conditions économiques régnant en Russie.

Le commerce étranger de la Pologne s'accroît d'année en année. En 1923 il était de 54% plus développé qu'en 1922, et en 1924, il se montre, malgré la crise financière, de 14% supérieur au chiffre réalisé en 1923. Les opérations commerciales sont encore peu considérables et n'atteignaient en 1924 que 100 zl. par tête. Le chiffre peu élevé de roulement commercial n'est pas un phénomène particulier à la Pologne; le commerce étranger de l'Allemagne deux fois moins considérable, il est vrai, qu'il ne l'était avant la guerre, ne se monte qu'à 200 mks. par tête. Il est à prévoir qu'au cour des années les plus proches le roulement du commerce étranger de la Pologne manifestera un progrès rapide et constant.

Le bilan commercial de la Pologne est encore loin d'être favorable.

A l'exception de l'année 1923 l'importation l'emporte toujours sur l'exportation et le déficit ne saurait être comblé en Pologne par les revenus des transports ou des investitions étrangères, ainsi que cela a lieu dans les pays très développés au point de vue économique. Cet état de choses est déterminé par différentes raisons. Au cours des premières années après sa reconstitution, la Pologne était obligée d'importer à peu près tous les objets et produits nécessaires, depuis les matériaux de guerre et les denrées alimentaires jusqu'aux produits industriels et aux installations de fabriques, tandis que d'autre part une très petite quantité de marchandises se trouvait prête à l'exportation. L'équilibre passager du bilan commercial de 1923 était du à l'inflation croissante qui favorisait l'exportation. En revanche, des 1924, la stabilisation du change et l'introduction du złoty provoquèrent une crise de cherté qui entrava l'écoulement des marchandises polonaises et encouragea l'importation des marchandises étran-

gères, revenant à meilleur marché. Les mauvaises récoltes de 1924 contribuèrent encore à aggraver cette situation. Afin de rétablir l'équilibre du bilan commercial, il fallut avoir recours à une augmentation des taxes douanières pour toute une série de marchandises (à partir de Juin 1925).

Le commerce étranger de la Pologne se présente par rapport aux différents pays dans la proportion suivante:

Importation		Exportation	
Allemagne	34,3 %	Allemagne	42,4 %
États Unis	12,4 %	Gr. Bretagne	10,5 %
Autriche	11,0 %	Autriche	10,1 %
Gr. Bretagne	7,5 %	Tchécoslovaquie	7,9 %
Tchécoslovaquie	5,8 %	Roumanie	6,2 %
Italie	5,0 %	France	4,2 %
France	4,9 %	Pays-Bas	3,1 %
Belgique	2,0 %	Lettonie	2,1 %
Pays-Bas	1,7 %	Hongrie	1,9 %
Suisse	1,6 %	Belgique	1,7 %
Roumanie	1,4 %	Danemark	1,6 %
Danemark	1,0 %	Suède	1,0 %
Hongrie	1,0 %	Russie	0,9 %
Suède	0,8 %	États Unis	0,6 %
Lettonie	0,5 %	Italie	0,5 %
Russie	0,3 %	Suisse	0,4 %
Autres Pays	8,2 %	Autres Pays	4,9 %

Grâce à ses conditions naturelles de voisinage et aux rapports traditionnels entretenus non seulement avec les palatinats qui faisaient partie de l'ancienne Pologne Prussienne, mais avec tout le territoire de la République, l'Allemagne joue un rôle prépondérant dans le commerce extérieur de la Pologne. Une part active revient également dans ce domaine à l'Autriche est à la Tchécoslovaquie dont les échanges commerciaux avec la Pologne datent du temps où les quatre palatinats du Sud (Galicie) faisaient partie de la monarchie austro-hongroise. En revanche, les relations commerciales avec la Russie, qui constituait jadis le marché presque exclusif pour la vente des produits industriels du Royaume du Congrès, ont cessé complètement, mais leur rétablissement ne saurait être qu'une question du temps.

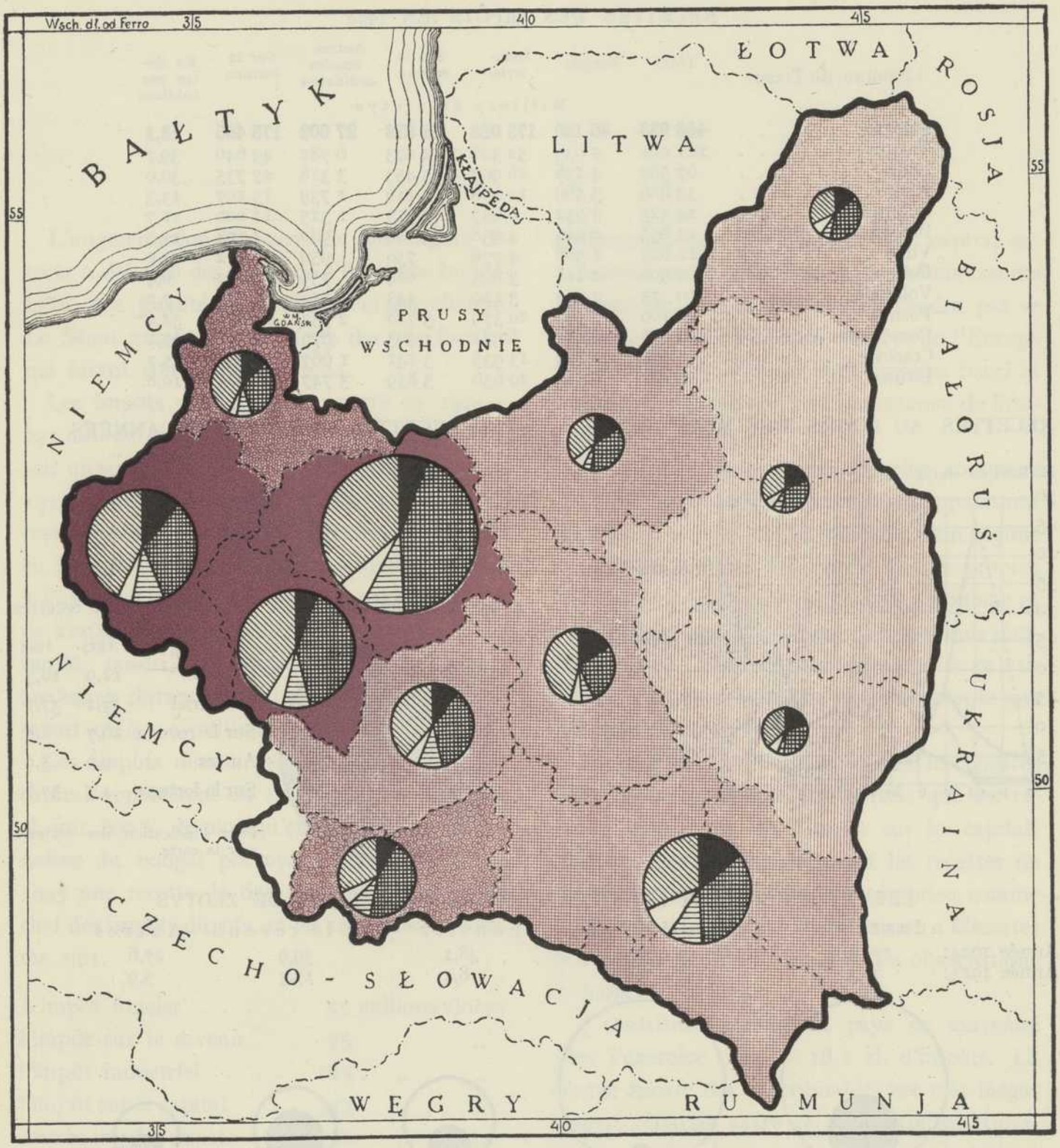
Les États Unis détiennent la deuxième place quant à l'importation, ce qui est dû, sans nul doute, aux mauvaises récoltes dont a souffert la Pologne, étant donné que dans le domaine de l'exportation les États Unis n'occupent qu'une place très secondaire. Au point de vue de l'exportation c'est la Grande Bretagne qui occupe la deuxième place, tout en détenant la quatrième place sous le rapport de l'importation. Nos relations économiques avec la Grande Bretagne, de même que celles qui nous unissent à la Tchécoslovaquie, à l'Autriche, à la France et à la Belgique, se trouvent basées sur un certain équilibre de l'exportation et de l'importation, ce qui permet d'augurer favorablement de leur développement futur. D'autre part, quant aux États Unis et à l'Italie, cet avenir se présente encore sous un jour indécis, étant donné que les dits états n'ont pas besoin de marchandises polonaises.

Il est évident que les échanges commerciaux entre la Pologne et les pays agricoles, tels que la Hongrie, la Roumanie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ne présentent que peu d'intérêt pour l'État polonais. En effet l'échange économique est d'autant plus actif, que le développement de la culture économique atteint un niveau plus élevé; il est par conséquent toujours plus intense entre les pays industriels, qu'entre ces derniers et les pays agricoles.

Les traits caractéristiques du commerce extérieur de la Pologne, sous le rapport du genre de marchandises, sont très nettement déterminés. La Pologne importe des machines (274,7 millions de zlotys), des matières premières pour l'industrie, surtout pour l'industrie textile (285,8 millions de zlotys), des engrais artificiels (20 millions de złotys), des produits alimentaires devenus d'un usage courant et que le climat ne permet pas de produire en Pologne, tels que: riz (17 millions de zlotys), cacao (8,11 millions), café (15,1 millions), thé, tabac (29,6 millions), fruits (42 millions) et des étoffes d'habillement de qualité supérieure, requises par les sphères aisées de la population (165,2 millions de zlotys).

L'exportation est assurée en premier lieu par l'industrie minière et la sidérurgie: charbon et coke (266 millions de zlotys), produits du pétrole (76,8 millions de zlotys), zinc (63,3 mill. de zlotys), plomb (8,7 millions de zlotys); puis par l'industrie forestière: bois et objects en bois (136 millions de zlotys), osier (8,1 millions de zlotys); par l'agriculture: animaux et viande (61 millions de zlotys), blé et farine (60,4 millions de zlotys), semences (26,7 millions de zlotys), oeufs (16,2 millions), pommes de terre (11,2 millions de zlotys), lin et chanvre (10,7 millions de zlotys), plumes, cheveux et poils (11,7 millions de zlotys); enfin par l'industrie: sucre (163,5 millions de zlotys), tissus de laine et de coton (81,1 millions de zlotys), filés (54,00 millions de zlotys), produits chimiques, couleurs (colorants) et cellulose (27,5 millions de złoty).

IMPÔTS DIRECTS



La superficie du cercle a trait à la somme des impôts directs perçue en 1924 dans le circuit de la Chambre du Trésor respective.

L'échelle — 1 mm² = 200 000 zlotys.

Les parties du cercle indiquent les impôts particuliers:

foncier — industriel — sur le revenu — autres impôts ordinaires — sur la fortune.

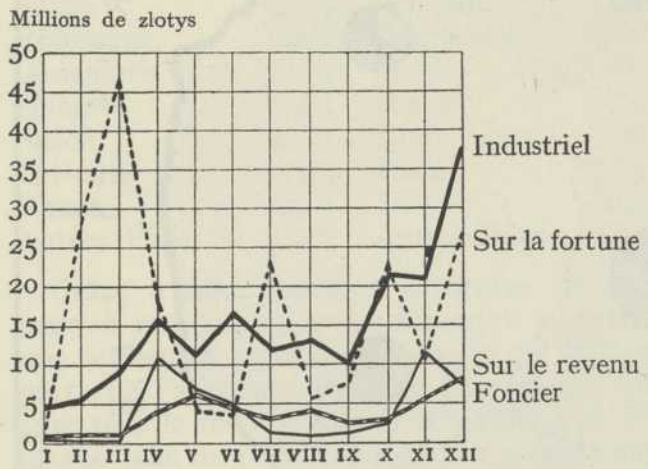
Proportion par habitant en zlotys: au dessous de 10 — 10—15 — 15—25 — au dessus de 25.

IMPÔTS DIRECTS

RECETTES DES IMPÔTS EN 1924

Chambre du Trésor	Total	Foncier	Industriel	Sur le revenu	Autres impôts ordinaires	Sur la fortune	En zlotys par habitant
	Milliers de zlotys						
Pologne	**466 933**	**48 120**	**175 928**	**39 878**	**27 602**	**175 405**	**18,1**
Varsovie	121 062	7 033	52 328	11 273	6 782	43 646	39,7
Lódź	67 569	4 156	26 907	5 453	3 318	27 735	30,0
Kielce	33 809	3 569	12 278	3 116	1 739	13 107	13,3
Lublin	24 423	3 952	6 637	1 313	1 315	11 206	11,7
Białystok	13 655	2 244	4 958	749	940	4 764	10,5
Vilno	11 822	1 588	4 776	736	950	3 772	12,0
Polésie	10 900	2 112	3 663	684	759	3 682	6,4
Volhynie	10 375	2 143	3 120	443	753	3 916	7,2
Poznań	63 166	7 298	20 379	5 728	2 753	27 008	32,2
Poméranie	19 646	2 622	6 311	1 403	879	8 431	21,1
Cracovie	31 374	2 822	13 935	3 141	1 667	9 809	15,7
Lwów	59 132	8 581	20 636	5 839	5 747	18 329	10,8

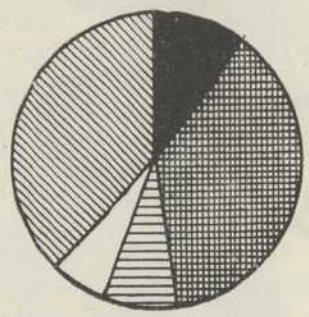
RECETTES AU COURS DES MOIS 1924



RECETTES AU COURS DES ANNÉES

1923 — 64,7 millions zlotys.

1924—466,9 millions zlotys. Pour 100 zlotys de recettes

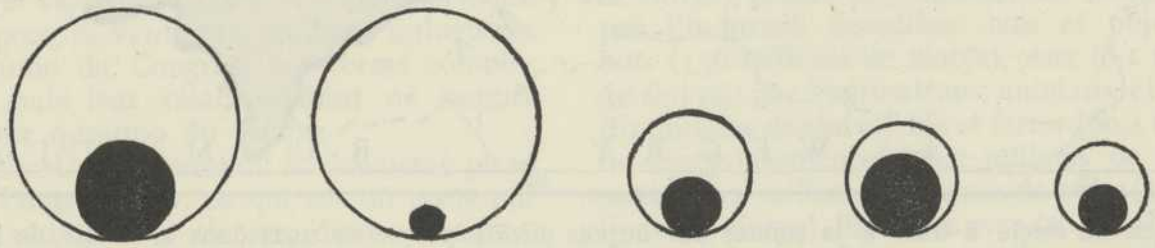


impôts	1923	1924
Foncier	12,9	10,3
Industriel	47,1	37,7
Sur le revenu	26,7	8,5
Autres	9,0	5,9
Sur la fortune	4,3	37,6

Pour l'indication des secteurs voir la carte.

LES IMPÔTS SUIVANT LEURS CATÉGORIES EN MILLIONS DE ZLOTYS

	Industriel	Sur la fortune	Foncier	Sur le revenu	Autres
Année 1924:	175,9	175,4	48,1	39,9	27,6
Année 1923:	30,5	2,6	8,4	17,3	5,9



La superficie des grands cercles désigne les recettes en 1924, des cercles noirs — les recettes en 1923.

Les recettes de 1923 et pour les premiers mois de 1924 en marks polonais ont été évaluées en zlotys d'après la valeur du franc-or pour le mois correspondant. Le circuit de la Chambre du Trésor de Polésie se compose des palatinats de Polésie et de Nowogródek, le circuit de la Chambre du Trésor de Lwów — des palatinats de Lwów, Stanisławów et Tarnopol.

Sources: Données du Departement des Impôts et des Taxes du Ministère des Finances.

IMPÔTS DIRECTS

L'augmentation très sensible des impôts directs a été une des bases de l'équilibre budgétaire et a facilité l'assainissement du change. Le Sénat avait voté dès 1923 des lois fiscales qui furent complétées en 1924.

Les impôts directs ont rapporté en 1924—293 mil. de zlotys au lieu de 52,3 mil. en 1923, soit un surplus de 560 %. Il fut voté de plus en 1923, une loi concernant l'impôt sur le capital, représentant un milliard de francs or payable en l'espace de trois ans 1924—1926 et destiné à l'assainissement du budget 199,0 millions de zlotys furent encaissés en 1924 grâce à cet impôt, tandis que les rentrées pour impôts analogues durant l'exercice de 1923 ne se montaient qu'à 1,9 millions de zlotys.

Les impôts directs joints à l'impôt sur le capital apportèrent en 1924, 492,1 millions de zl. soit 800 % de plus qu'en 1923. Les préliminaires du budget prévoyaient pour l'exercice 1925 une recette de 658 millions de zlotys du chef des impôts directs, en les répartissant comme suit:

L'impôt foncier	55	millions zlotys
l'impôt sur le revenu . .	75	,, ,,
l'impôt industriel	165	,, ,,
l'impôt sur le capital . . .	333	,, ,,
Autres impôts directs . . .	39	,, ,,

Les impôts directs joints à l'impôt sur le capital constituaient 29 % du chiffre total des recettes de l'État pour l'exercice 1924, représentant 1703,2 millions de zl. La part prise par les impôts directs dans les recettes de l'État, diminuerait une fois l'impôt sur le capital entièrement versé, mais il peut être admis comme fait certain, que la Pologne ne voudra pas se différencier de la majorité de pays de l'Europe Occidentale sous le rapport du système fiscal et tendra alors à augmenter l'importance de l'impôt sur le revenu.

Les chiffres et tableaux ci-inclus comprennent toute la Pologne à l'exception du palatinat de Silésie. Ce palatinat, jouissant d'un régime autonome, prélève une partie de ses propres recettes au compte de son budget autonome et ne verse au Trésor de l'État que certaines sommes en bloc. On ne peut donc mettre le palatinat de Silésie sur la même ligne de compte que les autres parties du pays.

Etant donné cet état de choses, les chiffres cités en marge des tableaux (tels que les recettes provenant de l'impôt sur le capital) diffèrent des chiffres exposant les recettes de l'État tout entier, la Silésie y comprise, comme on le voit p. ex., dans les tableaux: „Recettes et dépenses de l'État" ou dans les observations ci-dessus.

1 contribuable Polonais paye en moyenne pour l'exercice 1924 — 18,1 zl. d'impôts. La charge fiscale des contribuables est très inégalement répartie entre tel au autre palatinat. La charge la plus lourde revient au palatinat de Varsovie et se chiffre par 39,7 zloty; suit le palatinat de Łódź avec 30,0 zl., tandis que le palatinat de Polésie vient en dernier lieu avec 7,2 zl. soit plus de 5 ½ fois de moins que le palatinat de Varsovie, le pal. de Volhynie

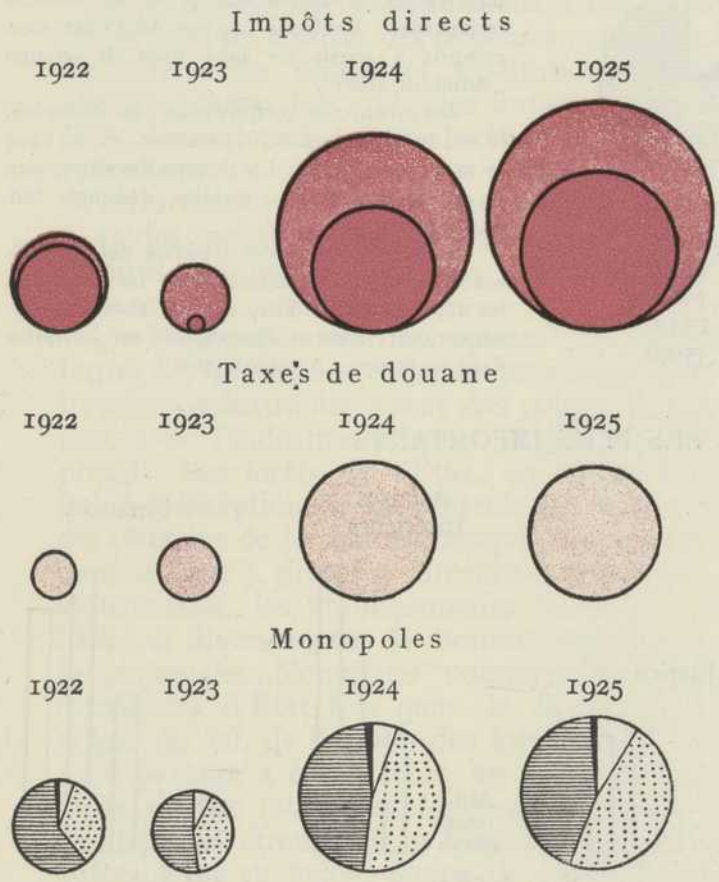
représente 7,2 zl., ceux de Lwów, Tarnopol et Stanisławów 10,8 zl. Les palatinats situés à l'Est sont en général passifs au point de vue fiscal. Le Trésor Public dépense dans ces palatinats plus qu'il n'encaisse, couvrant leurs déficits à l'aide du surplus des recettes des palatinats du centre et en partie de celles de l'Ouest.

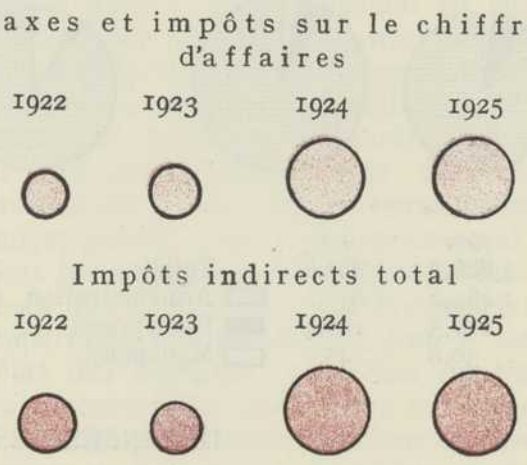
Les cercles tracés au bas des feuilles caractèrisent d'une manière précise l'augmentation des recettes provenant de divers impôts perçus en 1924 et les tableaux synthétisent les oscillations mensuelles.

Ce qui demeure acquis et ce qui présente une importance capitale est le fait que la Pologne est parvenue à se créer enfin un certain système fiscal et une administration financière qu'elle a du, sur bien des points de son teritoire, constituer à nouveau de toutes pièces.

DÉPENSES ET RECETTES DE L'ÉTAT

LES RECETTES DES CONTRIBUTIONS ET MONOPOLES EN

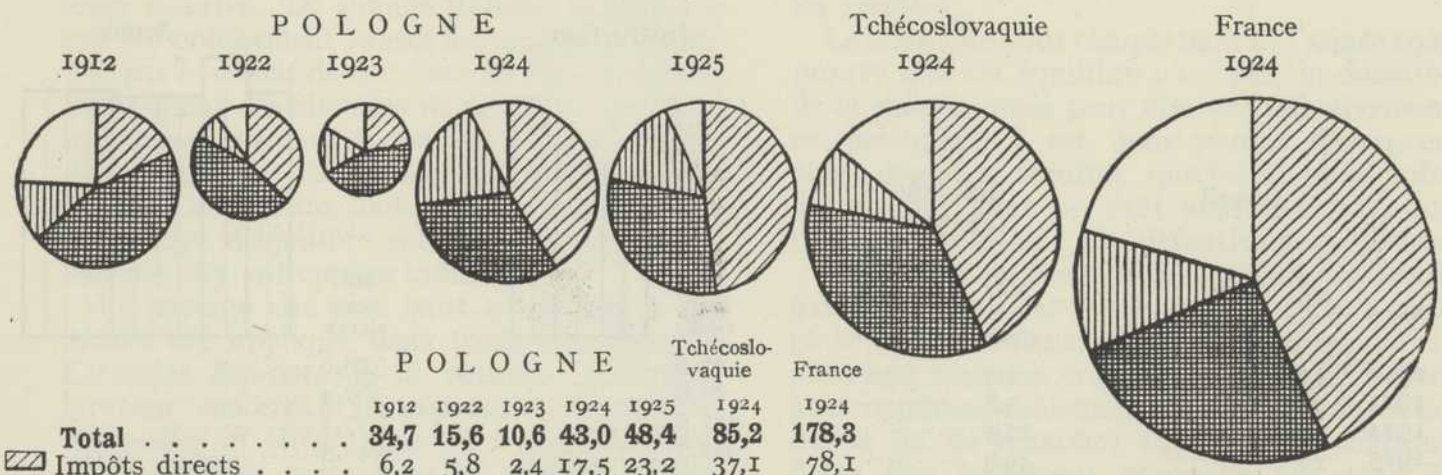




	1922	1923	1924	1925
		millions	zlotys	
Impôts directs. . . .	114,4	54,3	492,1	658,0
y compris de la fortune .	85,1	1,9	199,0	333,0
Impôts indirects . . .	39,0	36,0	100,2	98,6
Taxes de douanes . .	24,6	48,2	236,9	205,0
Taxes.	27,6	29,6	79,3	85,0
Monopoles total . . .	102,5	80,8	286,7	311,6
Sel	5,7	5,4	16,5	28,8
Tabac	34,2	32,8	133.5	145,8
Alcool	62,4	42,6	133,1	135,0
Autres	0,2	—	3,6	2,0

Les recettes du monopole de l'alcool en 1922 — 1924 comprennent les recettes de l'impôt sur l'alcool.

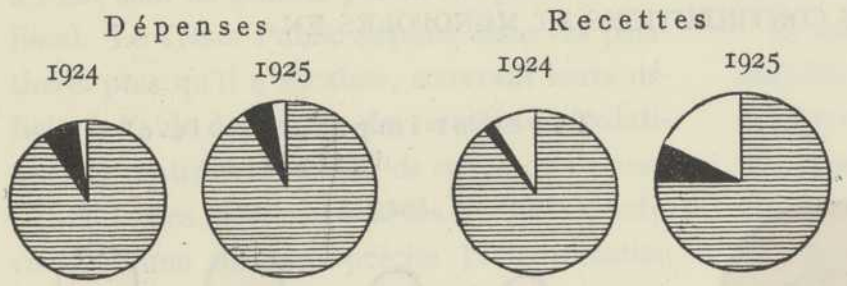
EN ZLOTYS PAR HABITANT



	POLOGNE					Tchécoslovaquie	France
	1912	1922	1923	1924	1925	1924	1924
Total	**34,7**	**15,6**	**10,6**	**43,0**	**48,4**	**85,2**	**178,3**
Impôts directs	6,2	5,8	2,4	17,5	23,2	37,1	78,1
Impôts indirects . . .	16,1	7,1	4,7	14,0	14,8	29,5	45,7
Taxes des douanes . .	8,2	1,2	1,8	8,6	7,4	6,7	29,3
Taxes	4,2	1,5	1,7	2,9	3,0	11,9	35,2

DÉPENSES ET RECETTES DE L'ÉTAT

TOTAL EN MILLIERS DE ZLOTYS



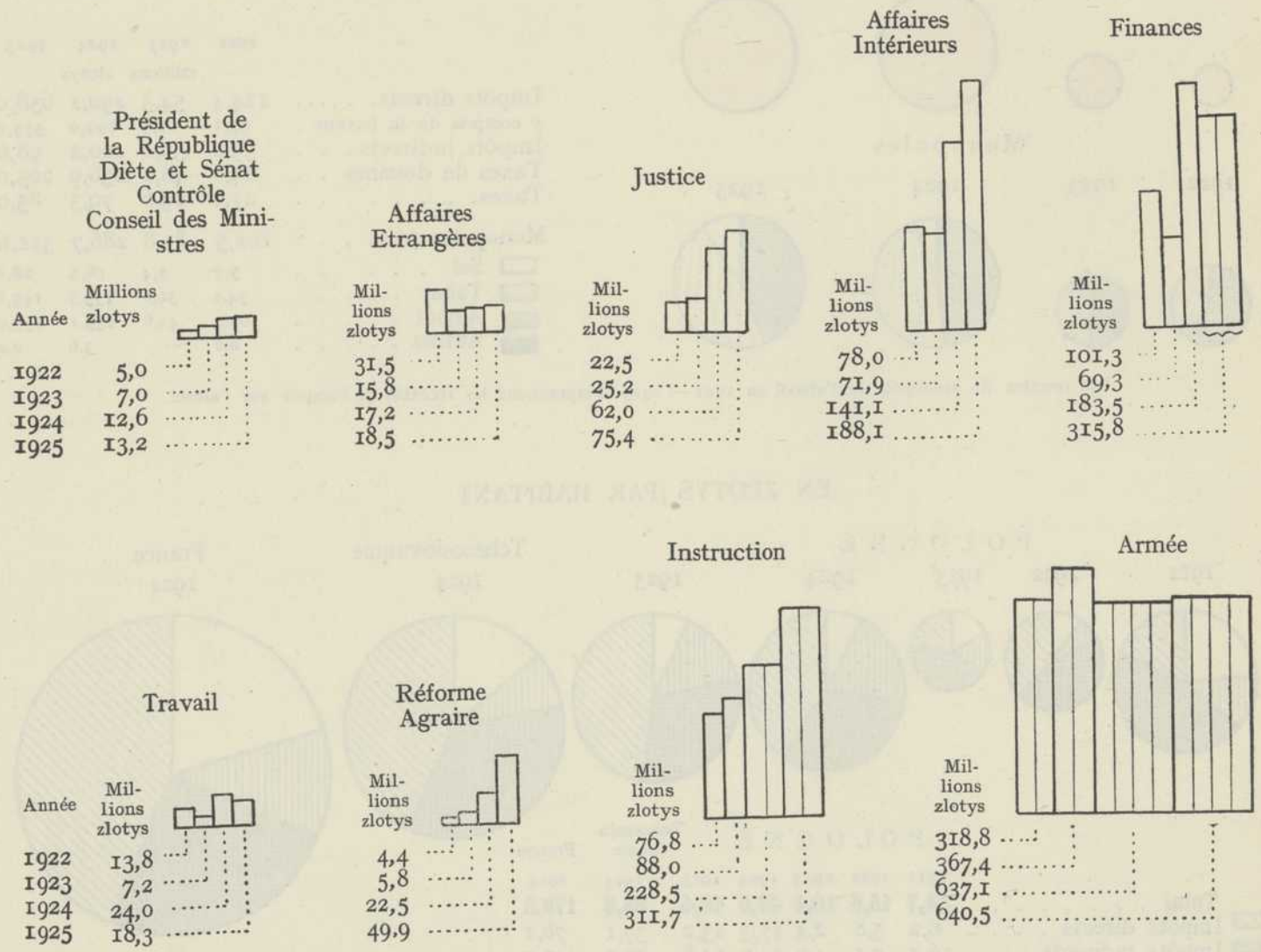
Dépenses 1924	Dépenses 1925		Recettes 1924	Recettes 1925
1 629,3	**1 981,6**	**Total**	**1 703,2**	**1 981,9**
1 482,2	1 830,2	Administration	1 532,4	1 491,8
116,5	106,4	Entreprises	17,2	133,9
30,6	45,0	Monopoles	153,6	356,6

Sous le nom des entreprises sont compris les chemins de fer, les salines, les houillères, les raffinéries de pétrole, les forêts de l'État, les imprimeries et autres entreprises de mineure importance. Les biens fonciers de l'État sont compris à partir de 1925 dans la groupe „Administration".

Les monopoles comprennent: la sacharine, le sel, le tabac, la lotterie nationale et en 1925 le monopole d'alcool. Les recettes des entreprises et des monopoles sont établies, décompte fait des dépenses ordinaires.

Dans la rubrique des dépenses des entreprises et monopoles ne figurent que les déficits et les dépenses extraordinaires. La Direction Générale des Postes et Telegraphes est comprise dans la groupe „Administration".

DÉPENSES DES OFFICES LES PLUS IMPORTANTS



Les dépenses et les recettes en 1922, 1923 et 1924 sont établies d'après les clôtures provisoires des comptes; les données en 1925 — d'après le préliminaire du budget.

DÉPENSES ET RECETTES DE L'ÉTAT

Le budget de l'État Polonais se divise à partir de 1923, en trois parties principales: A) l'Administration, B) les entreprises industrielles, C) les monopoles.

Le premier groupe dit „Administration" comprend tous les chiffres des dépenses concernant l'entretien des offices et institutions d'État d'ordre général tels que: les autorités principales, les autorités administratives strictement comprises, les tribunaux, les écoles etc. Les recettes comprennent tous les revenus provenant des impôts, taxes etc. ainsi que différents revenus, intimement liés aux offices et institutions susmentionnés.

Le II groupe dit „Entreprises" comprend toutes les dépenses et recettes provenant d'entreprises industrielles ayant des points de rapport avec l'industrie privée. Ce groupe comprend: Les forêts de l'État, les chemins de fer (à l'exception de la Centrale du Ministère des Chemins de fer qui est comprise dans „l'administration"), diverses entreprises minières et industrielles, les établissements thermaux de l'État et divers autres de moindre importance. Le groupe des „Monopoles" comprend les divers monopoles d'État tels que: le monopole du tabac, du sel, de l'alcool, des lotteries d'État.

Ce partage a été effectué en vue d'éliminer de la somme totale des dépenses de l'État — les dépenses étrangères au fonctionnement des autorités et en même temps de souligner ces dépenses, afin de faciliter en quelque sorte la comparaison des dépenses et des recettes de toutes les entreprises considérées comme devant tout au moins se suffire, c'est à dire couvrir leurs dépenses uniquement à l'aide de leurs recettes. De grands déficits budgétaires ont été précisement causés les années précédentes, par le déficit de certaines de ces entreprises notamment des chemins de fer, c'est pourquoi le premier pas dans la voie de l'assainissement des finances de l'État devait comprendre une réforme budgétaire soulignant en premier lieu le principe d'équilibre entre les dépenses et les recettes des entreprises industrielles.

Le partage cité plus haut n'a pourtant pas encore été appliqué dans toute son étendue. Certaines dépenses de la rubrique „l'Administration" concernant les dépenses et les recettes des postes et télégraphes [1], des biens de l'État et de diverses entreprises de moindre importance devraient, en principe, être éliminées du groupe dit „l'Administration" pour être comprises dans celui des „entreprises".

Le groupe des entreprises et celui des monopoles figure dans le budget général en chiffres nets, c'est-à-dire que dans la rubrique des dépenses ou recettes ordinaires figurent uniquement soit la recette, soit le déficit nets. La rubrique des dépenses extraordinaires comprend: les investititions; celle des recettes extraordinaires — les rentrées extraordinaires. Le budget général a aussi des annexes qui contiennent les sommes globales bruttes tant des dépenses que des recettes. Ce système facilite la comparaison de l'importance pour le budget de l'état des dépenses et recettes du budget général et caractèrise aussi, grace aux annexes, d'une manière plus précise la valeur de diverses entreprises et monopoles. Il est bon toutefois, lorsqu'on compare les budgets et comptes rendus des autres pays, de tenir compte de ce système, afin d'établir des chiffres véritablement susceptibles d'être comparés.

Les données en chiffres et tableaux prouvent dès 1924 que les dépenses de l'État furent non seulement couvertes par les recettes, mais qu'il y eut même un reliquat de recettes qui fut employé en partie au rachat du mark polonais et en partie à l'augmentation des réserves encaissées.

L'équilibre du budget de 1925, — d'après le projet soumis au Parlement par le Gouvernement — a été également obtenue et dans le budget définitif — une fois adoptées les modifications proposées par le Sénat, — nous voyons les dépenses également couvertes par les recettes.

Le bilan clos pour chaque mois de l'année 1925 prouve que cet équilibre n'est pas du domaine de la théorie, mais peut être mis effectivement en pratique. Il est donc permis d'avancer, étant donné ce résultat, que les finances polonaises sont dant un état satisfaisant et que l'époque du déficit est définitivement passée.

Toutefois l'épuisement des recettes extraordinaires, fournies par l'emission du billon, a obligé le Gouvernement, afin de parer à un déficit ou à une émission trop considérable de billon, à restreindre sensiblement les dépenses de l'État dès la fin de l'exercice 1925. Cette politique devra être également poursuivie au cours de l'année 1926.

En examinant successivement les dépenses, nous sommes tenus d'observer avant tout leur

[1]) Dans le projet de budget pour l'exercice 1926, les postes et télégraphes ont été transpérés au groupe „Entreprises".

accroissement assez rapide au cours des quatre années, dont nous nous occupons ici. Ce fait trouve son explication d'une part dans l'agrandissement des moyens financiers, don dispose l'État, accrus grâce à l'assainissement du trésor et, d'autre part, il indique le développement de l'activité de l'État dans différents domaines.

Un facteur moins favorable du budget de l'État Polonais est l'excès des dépenses causées par l'armée. La Pologne, ne peut cependant dans les conditions actuelles, rogner beaucoup son budget militaire, sa situation géographique exigeant la possession par l'État d'une armée suffisamment instruite et bien équipée.

Le projet de budget pour l'exercice 1925 exposé par l'État indiquait un chiffre de 640,5 millions, tandis que les chiffres accusés officiellement par la Russie Soviétique pour le même exercice impliquaient pour les besoins de l'armée seule, la somme de 1 005,5 millions de zlotys. En réalité les Soviets dépensaient infiniment plus que ce qu'ils accusaient publiquement. Le projet de budget de l'Allemagne désarmée se chiffrait pour les besoins de l'armée par 562,6 mil. de zlotys, soit par une somme qui n'est pas de beaucoup inférieure à celle dépensée par la Pologne. Il est d'autre part de notoriété publique que les Allemands disposent d'une police formant une seconde armée secrète, dont le budget ne figure pas dans les sommes citées plus haut. Il est par conséquent permis d'affirmer que les dépenses militaires de l'Allemagne excèdent de beaucoup celles de la Pologne. Et il faut reconnaître que les dépenses supportées par la Pologne pour les besoins de l'armée ne dépassent pas le niveau normal indispensable à assurer la sauvegarde de la nation à l'heure du danger. L'accroissement des dépenses dans le domaine de l'Instruction publique peut par contre être constaté avec une véritable satisfaction, les dépenses se chiffrant pour l'exercice 1922 à 76,8 millions, atteignirent en 1925 la somme de 311,7 millions zlotys. Après le budget du Ministère de la Guerre et celui du Ministère des Finances qui englobe les dépenses d'ordre général, telles que le règlement des dettes, des pensions de retraite etc., le budget de l'Instruction Publique occupe la seconde place dans le budget de l'État.

La proportion réciproque des diverses autres dépenses de l'État nous est le mieux représentée par les tableaux respectifs ici-annexés.

L'État Polonais une fois unifié, hérita du système fiscal en cours dans les trois états, dont il avait subi la domination. Dans chacune des parties demembrées de la Pologne, on percevait des impôts différents, tant dans le fond que dans le détail de l'application. Les difficultés financières, auxquelles la Pologne fut en butte durant les premières années de son indépendance, provinrent en majeure partie de ces divergences du systèmé fiscal dans les trois parties de la Pologne. Actuellement, l'unification du droit fiscal des anciennes parties de la Pologne soumises aux partages, a été accomplie sinon entièrement, du moins dans une large mesure, soit par l'abolition, soit par la réforme de divers impôts. Les résultats favorables de l'action d'assainissement furent avant tout basés sur cette réforme.

Si l'on compare les impôts grevant la Pologne avant la guerre—comparaison qui ne peut être établie exactement, avec ceux imposés en 1925 — on voit que les charges fiscales sont plus lourdes maintenant et s'élèvent à 48,4 zloty par contribuable au lieu de 34,7 zl. d'avant-guerre. Toutefois, si l'on prend en considération que la valeur d'acquisition de l'or est inférieure actuellement de 30% peu près à celle d'avant-guerre, on arrive à la conclusion que les impôts perçus en 1925 n'ont pas atteint encore le niveau d'avant-guerre. La valeur individuelle des impôts et taxes publiques a changé sensiblement; celle des impôts directs a augmenté par contribuable de 6,2 zl. à 23,2 zl. Par contre l'importance des impôts indirects et des monopoles a baissé de 16,1 zl. à 14,8 zl.

En comparant l'imposition de la Pologne en 1924 avec les charges fiscales des autres pays, on arrive à la conclusion que le poids des impôts en Pologne était relativement léger et représentait 40,3 de zl., tandis qu'il se chiffrait par 85,2 zl. en Tchéco-Slovaquie et par 178,3 zl. en France. D'après le projet budgétaire de l'exercice 1925 l'imposition devait par la suite s'élever en Pologne à 48,4 zl. en Tchéco-Slovaquie à 88,3 zl. et dans le Reich Allemand à 150,8 zloty en outre des 23,0 zl. d'impôts perçus en Prusse seulement.

Par conséquent, en prenant même en considération le revenu national par ressortissant polonais, probablement inférieur à celui des pays susmentionnées, on est en droit de supposer que les charges fiscales grevant actuellement la Pologne ne dépassent pas sa capacité de payement et que, par conséquent, le fisc n'entrave pas l'essor économique du pays qui, nonobstant certains fléchissements dûs au manque de capital, ne cesse de se développer de façon satisfaisante.

DR. IGNACE WEINFELD
SOUS-SÉCRÉTAIRE D'ÉTAT, AGRÉGÉ À L'UNIVERSITÉ DE LWÓW

LA POLOGNE
TABLEAUX STATISTIQUES

1925

ÉDITION PRÉPARÉE PAR
LOUISE D'OXIŃSKA-SZCZEŚNIAK

VARSOVIE—BYDGOSZCZ 1925
„BIBLJOTEKA POLSKA"

PUBLICATIONS DE L'OFFICE CENTRAL DE STATISTIQUE

I Annuaire Statistique de la République Polonaise
Année II 1923
„ III 1924

II Annuaire du Commerce extérieur de la Pologne
Année 1922 et 1923 (Statistique de la Pologne vol. IV)

III Commerce extérieur de la Pologne
Revue trimestrielle Année 1924
Revue mensuelle Année 1925

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE

ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE